

BULLETIN DES AMIS DU VIEUX HUÉ



14^e Année N^{os} 3-4. Juillet-Déc. 1927.

Depuis plusieurs années, l'Association des Amis du Vieux Hué traînait un lourd arriéré. On peut s'en rendre compte en parcourant les Rapports du Trésorier. Cette année ci, cet arriéré s'est traduit par une somme de plus de 4.000 piastres qu'il a fallu déboursier pour payer des publications faites en 1926. Diverses causes nous avaient amenés à cette situation : des promesses imparfaitement tenues ; surtout, l'augmentation énorme du prix de revient des matières premières et des frais d'impression, alors que nos sources de revenus restaient stationnaires. Un pareil état de choses, qui menaçait l'existence de la Société, causait de graves inquiétudes aux membres du Bureau. Pour y remédier, on avait décidé de ne publier, dans le premier semestre de 1927, qu'un seul numéro du Bulletin, au lieu de deux. Ce sacrifice imposé aux membres de la Société n'a pas été suffisant pour combler le déficit. Nous avons été obligés de réduire encore nos publications, et de ne faire paraître, dans le second semestre, qu'un seul numéro. Et malgré cela, d'après les prévisions du Trésorier, nous serons encore en dette, si on ne vient pas à notre secours, de plus d'un millier de piastres.

Les membres de la Société qui assistent à nos réunions ont été mis au courant de cette situation à plusieurs reprises. Il est de toute justice que ceux qui ne peuvent pas être renseignés à temps, soient avertis des motifs urgents que nous avons eus, cette année-ci, de restreindre nos publications dans de telles proportions. C'est la première fois, depuis la fondation de notre Société, que nous agissons de la sorte. Nous espérons que ce sera la dernière. Nous prions tous nos collègues de vouloir bien accepter un sacrifice qui nous était imposé pour le salut de la Société.

Pour le Bureau :
Le Rédacteur du Bulletin,
L. CADIÈRE



MUSIQUE ANNAMITE :
 LES MUSICIENS AVEUGLES DE HUÉ ;
 LE TỨ-ĐẠI-CẢNH

par E. LE BRIS
Professeur au Quốc-Ilọc

I. — LES MUSICIENS AVEUGLES DE HUÉ

Ceux qui ont habité Hué quelques années, se souviennent de mendiants, de marchands ambulants, de coolie-xe même, dont le type curieux a sûrement retenu leur attention.

C'est le vieux « Moï », demi-nu en toutes saisons, rodant autour de l'hôtel Morin, attrapant une sapèque par ci, dix sous par là, qu'il s'empresse d'aller échanger contre quelques lampées d'alcool ; l'infirme dont le seul titre à la pitié des passants est d'avoir eu la jambe sectionnée par un éclat d'obus de la « Vipère », alors qu'il faisait de son mieux pour obéir aux ordres de son maître Tôn-Thất Thuyêt ; — les marchands de curios, que la piastre haute plonge dans le marasme — le pauvre vieux « Loum-Loum » (1) est mort de misère l'hiver dernier — ; la marchande de légumes, hideuse proxénète édentée, qui profite du moment où votre femme cherche la monnaie pour vous glisser d'infâmes propositions — ; le coolie-xe baptisé par les Français le « capitaine », grand voyou sympathique qui aurait sans doute été

(1) Voir B. A. V. H. 1921. Pl. LVII, p. 96,

chef de bande si, depuis notre venue en Annam, le métier de pirate n'avait si complètement disparu.

Plus intéressants sont les deux musiciens aveugles connus de tout Hué et dont les frères ont été dessinés par Jacques Callot, le peintre des truands.

Tous deux sont venus du Quảng-Nam il y a quinze ans, et pendant longtemps ils se sont fait une mutuelle concurrence. Mais la dureté de leur existence les a obligés à s'entendre, et maintenant ils vivent ensemble dans une misérable paillotte de la Citadelle, où ils se retrouvent le soir après avoir chacun parcouru un coin déterminé de la ville. Sáu « fait » la rive droite du Hương-Giang; Bồn, plus robuste, promène ses ritournelles dans les quartiers populeux de Đông-Ba et de Bao-Vinh.

Ni l'un ni l'autre ne sont aveugles de naissance. Le trachome leur a brûlé les yeux vers l'âge de dix ans, alors qu'ils commençaient à fréquenter l'école des caractères. Que deviennent les aveugles peu fortunés en Annam ? Invariablement sorciers, mendiants ou musiciens. Le père de Sáu avait des « lettres ». Il entreprit d'apprendre à son fils le noble art en même temps que la technique des instruments classiques, le *cầm*, le *nguyệt*, le *nhị*, le *tranh* et le *sắc*. L'enfant se perfectionna vite et connut bientôt toutes les belles légendes annamites où d'infortunées princesses attendent en vain l'amant qui guerroye par delà les monts. Le père d'ailleurs les avait rimées pour que la beauté des vers s'ajoutât à la noblesse des sentiments, et lorsque Sáu, que l'on avait marié, partit pour la grande ville où les mandarins annamites et français sont riches et généreux, il pouvait prétendre à gagner honnêtement sa vie. Mais les difficultés surgirent vite ; il ne trouva guère d'élèves, et bientôt fut dans l'obligation de délaisser son cher *đờn-tranh* pour le *đờn-tiểu* et le *đờn-bầu*, qui ne craignent ni les chocs ni la pluie.

Précédé de sa fille qui le guide à l'aide d'un bâton, il rase les trottoirs, un peu apeuré par le mugissement et le halètement des automobiles rapides que ses souvenirs d'enfance ne lui laissent pas entrevoir. Un endroit calme, des passants, et tous deux s'assoient. Vite, une ritournelle de flûte pour attirer l'attention ! . . .



La petite sort ses claquettes de *kiền-kiền* et marque la mesure de ce qu'elle chante ; lui l'accompagne sans trop de fioritures, en soufflant à sa fille les vers qu'elle oublie. Ce n'est pas très harmonieux, car la chanteuse crie d'une voix éraillée, usant sans motif tantôt de la voix de poitrine tantôt de la voix de tête. Elle n'a jamais reçu, il est vrai, aucun principe de diction, mais l'auditoire n'est pas difficile ; il écoute avec attention les vers connus de tous, que toujours l'amour a inspirés.

*Núi cao chi lắm i núi ơi !
Núi che mặt trời ở không thấy người thương.*

ô montagnes, pourquoi êtes-vous si hautes que vous me cachez mon bien-aimé ?

*Linh-dinh một chiếc thuyền tình :
Mười hai bến, nước gọi mình vào đâu ?*

Je suis anxieuse de savoir qui m'aimera, tel un bateau sur l'océan, sollicité par l'abri sûr de douze ports différents.

*Thân em như tấm lụa đào :
Đem ra giữa chợ, biết vào tay ai.*

Je suis le morceau de soie qui au marché ne connaît sa destinée. Comme lui j'ignore à qui j'appartiendrai.

*Nói lời phải giữ lấy lời.
Chớ như con bướm đậu rồi lại bay*

Conservons le souvenir précieux de nos serments d'amour. Ne soyons pas inconstant comme le papillon qui voltige de fleur en fleur.

*Lạ gì bỉ sắt tư phong.
Trời xanh quen thói má hồng đánh ghen.*

Pourquoi faut-il que la beauté soit toujours malheureuse ! Le soleil serait-il jaloux ?

.... Les auditeurs sont souvent aussi gueux que les musiciens, mais cependant quelques sapèques et même quelques sous tombent dans le chapeau posé intentionnellement à côté d'eux.

Sáu a sa fierté. Il ne veut pas avoir l'air d'un mendiant ; il porte un turban, signe de distinction, et est toujours vêtu décemment d'une robe

noire. Cependant il ne s'habitue guère à être malheureux. Il traîne son air souffreteux le long des rues, ne rit jamais, mais n'aime pas se plaindre de son sort lamentable. Sa grande consolation est la musique. Parfois, il chante, pour moi seul me dit-il, ses airs préférés : *đò-nam* langoureux aux tremblés nostalgiques, où sa voix de tête revêt des timbres veloutés, airs sans cadence marquée, récitatifs d'amour où sa pauvre âme d'infirme trouve l'écho de ses propres souffrances. Un triste sourire effleure ses lèvres quand je le complimente de son talent, mais il se ressaisit vite pour demander à sa petite fille : « Le Grand mandarin t'a donné combien ?... ». Je n'ai garde, en effet, d'oublier les quelques piécettes blanches grâce auxquelles il ira tout à l'heure s'attabler au marché de Bèn-Ngự, devant des bols fleurant bon le riz blanc, le cochon sucré et le *nưóc-mắm* de Cao-Hai.

Chú Bôn est tout autre. Sa figure rongée par la petite vérole, ses deux yeux à demi-ouverts présentant deux plaies rouges toujours remuantes, la chique de bétel et de tabac qui lui laisse aux coins de la bouche des traînées sanguinolentes, en font un type d'une laideur rare. Il n'attire certes pas la sympathie des passants. Mais quel garçon jovial quand il donne une audition !

Les chansons égrillardes accompagnées de gestes canailles ; ses trouvailles de rythmes nouveaux sur le tambourin qu'il porte à la ceinture ; ses imitations brusques de voix de femme, attirent bien vite les badauds. Alors Bôn devient pétulant de verve. Il aime faire le pitre, surtout quand les paroles sont tendres ou passionnées :

Jusqu'à la cinquième veille je t'ai attendue.

Hélas ! Mon amour ne te suffit-il donc plus ?

Et les spectateurs éclatent de rire, parce qu'en même temps, levant la tête, il montre sa figure repoussante où sa bouche rongée par la chaux se tend en grimaçant vers des baisers imaginaires.

Il n'aime guère les *đò-nam*, trop lents à son gré, trop tristes pour son tempérament de clown. Les airs qu'il préfère sont ceux du Tonkin, bien rythmés, alertes, remplis de fioritures fantaisistes et de syncopes de tambourins.

Le soir, quand il n'en peut plus, au lieu de chanter il crie d'une voix de fausset, aigre à faire peur, et trouve encore le moyen de faire rire. Ses recettes sont sûrement plus fructueuses que celles du débonnaire Sáu, mais à la maison les dépenses sont communes, et jamais aucune dispute ne s'élève entre les deux amis.

Il y a quelques années, Bôn, sans doute soudoyé par des mécontents, avait augmenté son répertoire de quelques chansons anti-

françaises qu'il colportait d'un coin à l'autre de la ville. Je l'ai moi-même entendu chanter des couplets irrévérencieux rappelant ceux que J. Ajalbert, dans « les Destinées de l'Indochine », prétend avoir tenu d'un sampanier sur la lagune de Thuận-An. Mais cette propagande révolutionnaire fut bien vite enrayée par la menace du Service de la Sûreté de le renvoyer dans son village d'origine, parmi les sables du Quảng-Nam, et mon Bôn n'insista pas.

Il revint vite aux chansons sentimento-comiques, qui assurent des recettes plus régulières.

Voici une des chansons populaires de son nombreux répertoire :



*Vú em chua chua trái chanh,
Đứng để
Lu la
Ai bóp
Nó hơi
Để để dành
Anh a hỡi
Cho anh.*

Tes seins, ma mie, sont potelés comme des citrons. Je t'en prie, ne permets à personne de les caresser. Garde les pour ton ami !

*Xăm xăm bước tới cây chanh
Lam lẽ
Lu la
Muồn bề
Nó hơi
Sợ sợ nhảnh
Anh a hỡi
Chông gai.*

Je voudrais bien cueillir les fruits de ce citronnier, mais je crains les épines que portent ses branches.

*Nào khi tôm lột mướt bèo
Anh ăn
Lu la
Anh phụ
Nó hỡi
Trời trời nào
Anh a hỡi
Để anh.*

Si vous oubliez les jours heureux où tous les deux nous prenions des crevettes, où nous mangions des cédrats confits, le ciel vous pardonnera t'il ?

*Chàng ơi ! vùng rẫy s a o dành
Dưới ao
Lu la
Cá lội
Nó hỡi
Trên trên nhàn nhàn
Anh a hỡi
Chim kêu*

Mon cher amant pourquoi me repoussez-vous ? Regardez dans le lac les poissons se poursuivre et sur les branches les oiseaux se quereller d'amour.

II. — LE « TỨ-ĐẠI-CẢNH »

四 代 景

Dans l'étude sur les airs traditionnels annamites parue au B. A. V. H. n° 3 de 1922, j'ai transcrit quelques *đờnkhách* connus dans toute l'Indochine. Ce sont des airs nobles qu'il convient de ne pas ignorer quand on a étudié tant soit peu le *nguyệt* ou le *thập-lục* ; mais certains d'entre eux, les *mười bản tàu* par exemple, sont considérés comme difficiles, et seuls les mucisiens les jouent ou les chantent.

Il existe à Hué, un air connu de tous les Annamites, du plus misérable coolie jusqu'au plus grand mandarin, c'est le *Tứ-đại-cảnh*, 四代景. « paysage des quatre générations ».

Il est impossible de faire l'historique de cet air populaire. Les règles de la musique annamite sont suffisamment souples pour permettre d'interpréter un motif donné en d'innombrables variations qui ne appellent que de loin le thème initial. Chacun ajoute ou retranche quelques notes, et jamais deux musiciens ne jouent d'une façon

identique. Aussi l'air que nous entendons aujourd'hui n'est-il sûrement pas exactement celui que composa l'auteur.

De quelle époque date-t-il ? Nul ne le sait au juste. La légende prétend qu'il y a plusieurs générations, un roi guerroyant dans l'Ouest, vit un jour une tour vieille de quatre cents ans, bâtie sur une colline d'où l'on embrassait un panorama magnifique. Emu devant ce paysage enchanteur, il voulut glorifier celui qui avait su bâtir, en un endroit aussi propice, un monument capable de durer quatre siècles et composa les huit mesures suivantes avec les quatre sons *liu*, *công* *xê*, *xàng* :



Pour comprendre ce thème il faut se reporter à la théorie chinoise de la gamme, où les notes sont perçues pour elles-mêmes, plutôt que dans leurs rapports avec le reste de la mélodie. Elles sont des symboles qu'il sied d'agencer convenablement.

Ainsi le ton *kông* 宮, devenu *lou* dans la musique moderne, et que les Annamites prononcent *liu*, a une modulation grave, imposante, parce qu'elle représente l'Empereur, sa majesté, son palais, la solennité de sa doctrine ; le ton *tchèu* 徵 ou *xê* 尺 évoque la célérité avec laquelle les affaires de l'empire doivent être réglées ; le ton *yù* 羽, qu'on nomme aujourd'hui *kông* ou *công* 工, rappelle les rapports harmonieux que les objets doivent avoir entre eux pour arriver à une même fin ; le ton *kio* 角, transformé chez beaucoup d'auteurs Chinois en *pièntché* 變徵, et qui est devenu le son *xàng* 上 des Annamites, est doux et reposant, car il est le symbole de la soumission aux lois et de la constante docilité des peuples.

Ainsi présentée, la mélodie :

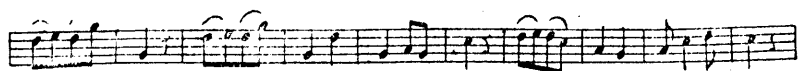
liu liu xê, liu liu công... etc . . .

nous permet de saisir en partie le génie de la musique chinoise, où ce qui importe, c'est la pensée et non la sensation.

Après cette entrée en matière viennent six mesures, pendant lesquelles l'instrument fait entendre des cordes à vide, comme si la pensée encore indécise n'osait s'affirmer :



et enfin l'hymne de reconnaissance s'élève quatre fois, assez semblable dans les deux premières reprises :



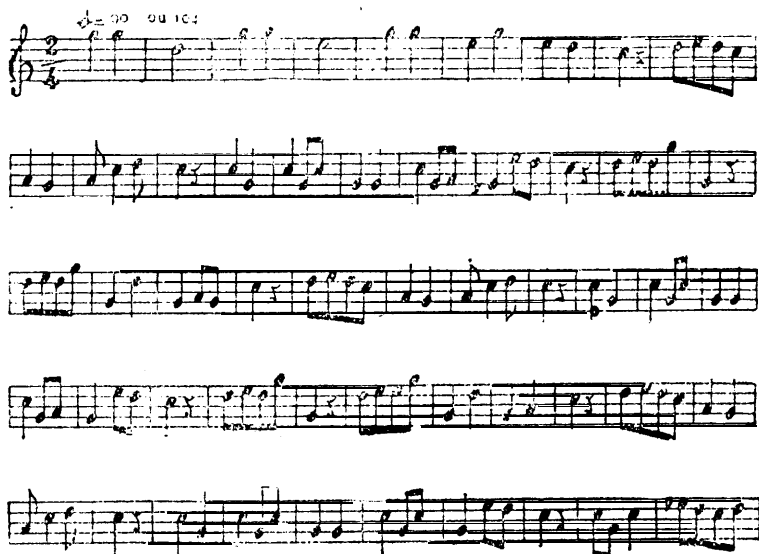
Encore les 6 mesures d'attente, puis les 3^e et 4^e fois, un développement plus harmonieux, plus grandiose, où des notes étrangères au premier sujet et quelques appoggiatures expressives ajoutent plus de variété, plus de passion au motif principal :



et le morceau se termine, plus calme, par un écho à l'octave basse d'une cadence (1) imparfaite dont l'émotion profonde reste intentionnellement imprécise, ineffable :



Cette transcription, où j'ai omis volontairement tout ce qui est variation, est très simple. La voici en entier :



(1) En écrivant ceci, je pense en musicien français, car l'on sait que la musique annamite ignore le contrepoint et par suite la cadence.



Le thème initial admet quelques variantes, dans lesquelles on est assez étonné de trouver correctement employées des appoggiatures et des notes de broderie simple comme dans une bonne page de musique européenne. Quelques musiciens n'en font entendre que dix mesures lorsque le rythme est lent :



Dans l'étude précédemment citée j'écrivais : « L'inéluctable loi de l'évolution transformera la musique annamite et rompra les règles dans lesquelles elle étouffe ».

J'ai entendu quelques variantes, corroborant ce que je disais il y a quelques années, mais aucune ne m'a semblé aussi intéressante que l'interprétation donnée par une ancienne musicienne de l'orchestre de la reine-mère du roi Duy-Tân, qui, hardiment module en mineur au commencement de la deuxième reprise. L'altération du *công* 1. en *công* bémol y est d'un très heureux effet, quoiqu'en disent les puristes annamites.

Voici d'ailleurs cette variante :



Ainsi que tous les airs annamites, le *Tứ-đai-cảnh* se chante, et lorsque le monocorde ou la guitare exécutent le morceau cité plus haut, chacun frédonne les paroles : « *Thương nhau hoài, nhớ nhau mãi*. . . » A Hué tout le monde les connaît et presque tous les enfants que j'ai interrogés savaient au moins les premiers motifs. Il existe d'autres versions plus littéraires, signées de lettrés renommés, mais elles sont bien moins populaires.

Les mères qui bercent leurs enfants, les coolies dans la rue, les bateliers se laissant pousser par la brise favorable chantent tous le **Tứ-đại-cảnh** suivant :



Tứ-đại-cảnh.

Thương nhau hoài, nhớ nhau mãi.

Mây lời sơn hải, tuyết trái gan vàng.

Tơ bao đoan, đôi đoan lan tư lan.

Thiệp băng ngàn, lời thề hải minh sơn, xin đá tạc niềm đơn.

Khi ăn ở, khi than thở, với bạn hơn thiệt hơn.

Giấc mơ màng, mừng tượng loan bóng loan.

Bóng trăng tàn hột lựu nhỏ chứa chan, sầu tình tự đa đoan.

Năm canh chạnh, em ôm gôi lạnh, cảm cảnh th ương người thương.

Thương (thương) vì bạn dày nắng sương tuyết sương.

Một mai rồi, dầu lạc phân, phai hương, xin thủy trọn cùng gương.

Đôi mình đây, như ngày trước Kim-Lang, Kiều-nường, lúc đoan trường gánh nặng oan ương.

Sầu tình tự đa đoan, thờ thờ than.

Chim nhận, đèn gôi lời thăm, tri-âm chút tình.

Đêm thanh, vắng t i n người ngọc, trăng trọc, lữ nhỏ canh năm canh.

Đêm khuya, nghe tiếng oanh kêu sầu.

Đưa tin nhận cạn mây lời trước sau.

Đưa tin nhận cạn mây lời trước sau.

Traduction.

Aimons-nous toujours ; pensons sans cesse l'un à l'autre. Que nos promesses soient éternelles, que notre amour soit inaltérable.

Notre séparation a relâché les longs fils de soie qui nous unissaient.

Mais bien que tout nous sépare, je désire que dans votre cœur le souvenir pur de notre amour reste entier.

J'aime à me rappeler les moments passés ensemble ; que de discussions oiseuses au lieu de nous aimer !

Et maintenant, en rêve, je revois mon bien-aimé ; comme un rayon de lune impossible à saisir, il disparaît bien vite et j'éclate en sanglots.

Que de tristesses ! Pendant les cinq veilles je pense à vous sans pouvoir dormir.

Et je suis seule sur mon froid oreiller, pendant que vous courez le monde.

Quand vous reviendrez, j'aurai perdu ma belle jeunesse, mais néanmoins restez-moi fidèle (1).

Nous ressemblons à Kim et à Kiêu (2) ; comme eux nous souffrons d'être séparés.

Tout ceci, vous ne le saurez jamais, hélas ! et je continuerai longtemps encore à me retourner sur mon oreiller pendant des nuits entières, écoutant l'oiseau de nuit se lamenter lui aussi.

Hélas ! ma pensée vous poursuit et ne vous atteint pas.

(1) Comme le tain reste adhérent au miroir.

(2) Héros du poème de Nguyễn-Du : Kim-Vân-Kiêu.



NOTES SUR LA FABRICATION DES POTERIES DANS LA PROVINCE DE BINH-DINH

par ROLAND BULTEAU,

Administrateur-adjoint des Services Civils.

I. — Aperçu d'ensemble

Actuellement, dix-sept des six cent quatre-vingt-huit villages de la province de Bình-Định sont spécialisés dans la fabrication de la poterie. Proportion assez faible, on le voit, et qui, à ne s'en tenir qu'à ce chiffre, semblerait devoir faire abandonner toute idée d'étude, même succincte, sur la poterie dans cette province, si, par ailleurs, certaines formes d'objets fabriqués, certains motifs décoratifs, et, en dernier lieu, le peu d'attention prêté jusqu'à ce jour à la fabrication de la poterie en Indochine, n'eussent été des raisons suffisantes pour tenter un effort en ce sens.

Nous donnerons plus loin la liste de ces villages, en mentionnant l'époque depuis laquelle chacun d'eux se livre à cette antique industrie, demeurée ici purement familiale. Qu'il nous suffise de dire dès maintenant que c'est aux villages de Phụng-Cang et Tân-Tạnh que revient l'honneur de la doyennerie. De tradition, ces deux villages fabriquent en effet des poteries depuis la 12^e année de Gia-Long, soit, depuis 1813. A moins que cet honneur ne revienne au village de Vĩnh-Trường du huyện de Phù-Cát, dont l'époque de début est inconnue, ce qui permet de supposer qu'elle est fort lointaine.

Il est certain que l'art de la poterie s'est pratiqué dans le Bình-Định, bien avant Gia-Long, mais les villages qui s'y livraient alors, ou bien ont disparu, ou bien ont cessé de poursuivre leur effort ; témoin ce

village de Trà-Lương, du huyện de Phù-Mỹ, qui fabriquait autrefois des poteries et qui cessa brusquement de travailler sous le règne de Thành-Thái.

Quoiqu'il en soit de l'historique de la fabrication de la poterie au Bình-Định, et quel que soit son intérêt, nous bornerons notre effort à relater ce qui se trouve actuellement dans la province. Notre intention n'est pas de bâtir une étude sur des recherches historiques et documentaires, mais seulement de pénétrer à l'intérieur du village de potiers, dans la maison de l'ouvrier, et voir ce qui s'y fait, ce qui s'y trouve, les objets de travail dont il dispose, la matière première qu'il emploie.

L'ouvrier, le plus souvent l'ouvrière, — car, dans la plupart des dix-sept villages potiers de la province, c'est la femme qui manie la terre et la transforme en poteries — travaille suivant la formule léguée par son père, recopiant les vieilles formes connues et appréciées, sans aucun effort personnel de recherches vers le nouveau, vers l'improbable mieux.

Industrie familiale, comme d'ailleurs toutes les industries de ce pays, la poterie a conservé ses thèmes archaïques transmis de père en fils, et l'œuvre d'aujourd'hui, qui sera encore vraisemblablement celle de demain, est à n'en pas douter celle des temps reculés.

Les outils sont toujours très simples, qu'il s'agisse du tour, du moule ou de la série des menus instruments secondaires. Les grattoirs, les polissoirs, les pointes à tracer, les poinçons, sont encore de simples lamelles de bambou taillées suivant l'usage auquel elles sont destinées.

Il en résulte que les procédés de fabrication sont simples autant que le sont les moyens de l'ouvrier et les besoins des populations utilisant les poteries.

De quoi l'homme des campagnes, vivant dans la pénombre de sa paillote enfumée, a-t-il besoin ? — De peu de chose en vérité ! Une marmite pour cuire le riz, une jarre pour contenir l'eau de la source ou du fleuve, un bol pour boire cette eau, et parfois, mais cela tient déjà du luxe, une théière pour préparer son thé. Cependant, quand l'homme s'élève sur l'échelle des conditions sociales, ses besoins augmentent en étendue, en intensité, en qualité. Les premiers besoins étant satisfaits, il faut encore les dépasser pour s'élever au-dessus du niveau commun : il y a luxe. Et puis les événements de la vie d'un riche ou simplement d'une famille à respectable aisance, s'entourent de plus de pompe que ceux d'un misérable et nécessitent des signes extérieurs manifestes. Le potier en est donc arrivé à affiner son art pour répondre à des besoins nouveaux. La jarre du riche

propriétaire est en poterie vernissée ; il augmente les ustensiles de première nécessité, d'assiettes décorées, de bols plus fins et ornements, d'une théière plus élégante. Il décore les salles de sa maison et le mur de son jardin de grands vases polychromes. Il fête le mariage de sa fille avec munificence et distribue à profusion l'alcool contenu dans de grandes cruches au vernis éclatant. Quand son père meurt, il dispose sur la table de culte les brûle-parfums et les chandeliers de terre cuite habilement décorés.

Ainsi nous en arrivons à mentionner au Bình-Định l'existence de deux catégories de poteries, d'une part la poterie non-vernisée, d'autre part la poterie vernissée ; l'une et l'autre d'ailleurs mettant en œuvre dans la plupart des cas les mêmes procédés de fabrication quant au travail de poterie en lui-même.

D'une façon presque générale, le village qui fait de la poterie non-vernisée ne fait pas de poterie vernissée, et réciproquement. Des dis-sept villages dont nous avons parlé plus haut, douze font de la poterie non-vernisée, cinq font de la poterie vernissée ; ce sont :

10 - Pour la poterie non-vernisée.

- 1 - Hữu-Giang du *huyện* de Bình-Khê.
- 2 - Mỹ-Thuận - Bình-Khê.
- 3 - Mỹ-An - Bình-Khê.
- 4 - Điem-Tiêu - Phù-Mỹ.
- 5 - Vĩnh-Lý - Phù-Mỹ.
- 6 - Trà-Quang - Phù-Mỹ.
- 7 - Nhận-Tháp du *phủ* de An-Nhơn.
- 8 - Nghĩa-C hánh - An-Nhơn.
- 9 - Thăng-Công - An-Nhơn.
- 10- Vĩnh-Trường - *huyện* de Phù-Cát.
- 11 - H ữu-Thành - *phủ* de Tuy-Phước.
- 12 - Cần-Hậu - *huyện* de Hoài-An.

20 - Pour la poterie vernissée.

- 1 - Thượng-Giang du *huyện* de Bình-Khê.
- 2 - Trung-Thứ - - Phù-Mỹ.
- 3 - An-Quang - Phù-Cát.
- 4 - Tân-Thạnh du *phủ* de Hoài-Nhơn.
- 5 - Phụng-Cang - Hoài-Nhơn.

Chaque village possède ses particularités, soit qu'il s'agisse de la terre employée, du tour ou des moules en usage, du four et de la cuisson, soit qu'il s'agisse encore des objets fabriqués. Nous passons en revue chacun d'eux rapidement et succinctement, en les classant dans chaque *phủ* et *huyện* par ordre d'importance, chaque *phủ* ou *huyện* étant lui-même classé eu égard au nombre de villages de potiers qu'il renferme.

I. — HUYỆN DE BÌNH-KHÊ

Thượng-Giang. — 27 ouvriers hommes et femmes travaillent actuellement, produisant mensuellement près de 1.400 poteries diverses, dont 700 vernissées. Le village possède deux espèces de tour : le tour à la main et le tour au pied, et deux espèces de four : le *lò-ngũa* et le *lò-sập*. Le moule est également employé pour les motifs décoratifs. On fabrique principalement : des pots à fleurs, ronds et à six faces, des assiettes, des crachoirs, des cuvettes, des cruches, des bouilloires, des marmites, des poêlons, des terrines, des bols, des pots à chaux, des cuves, des buses. . . . Tous ces objets sont écoulés sur les importants marchés d'An-Khé (province de Kontum), de An-Thai et de Kièn-Mỹ (Bình-Định).

Mỹ-An. — Possède 51 ouvriers potiers et 35 fours, et peut fabriquer de 1.000 à 15.000 poteries par mois. On y fabrique exclusivement des poteries non-vernisées. au tour à la main et à un seul ouvrier. Le four est du modèle *lò-ngũa*. Les principaux objets fabriqués sont : des cuves à eau, des terrines, des pots, des filtres à sucre, des marmites, des réchauds, des brûloirs à papiers votifs, des buses, . . . La vente a lieu sur les marchés du *huyện* de Tân-An (province de Kontum), de Bình-Khê et de Phù-Cát (Bình-Định).

Hữu-Giang. — N' a que deux ouvriers potiers pouvant fabriquer environ 500 poteries par mois. Ils travaillent au tour à la main exclusivement, et ne font que des poteries non vernissées, principalement ; des cylindres pour puits, des cruches, des marmites, des cuvettes, des brûloirs pour papiers votifs, des réchauds . . . Le four est du modèle *lò-ngũa*. L'écoulement des produits fabriqués a lieu sur les mêmes marchés que précédemment.

Mỹ-Thuận. — Avec 3 ouvriers et 2 fours du modèle *lò-ngũa*, fabrique 200 poteries par mois. Les ouvriers travaillent au tour à la

main et font de grosses poteries non-vernisées : cuves à eau, cylindres pour puits, terrines, buses, réchauds ... vendus sur les marchés cités plus haut.

HUYỆN DE PHÙ-MỸ

Trung-Thứ. — Un seul ouvrier fabrique des poteries dans le village, avec usage exclusif de moules. Il produit par mois environ 70 poteries diverses, toutes vernissées : pots à fleurs ronds et à 4, 6, et 8 faces, carafes animaux décoratifs tels que : lions, tortues, crapauds, canards, aigrettes, poissons cuits au four *lò-ngũa*. Tous ces objets sont vendus sur les marchés de la province, principalement à Qui-Nhơn et à Bình-Định, et sur ceux du Kontum (An-Khè).

Trà-Quang. — Il existe à Trà-Quang 8 ouvriers potiers pouvant fabriquer 4.500 à 4.700 poteries par mois, toutes non-vernisées. Le four est du modèle *lò-ngũa*. On y fabrique principalement des petites poteries : marmites, pots, terrines, cuvettes, bouilloires le tout vendu sur les marchés locaux.

Điêm-Tiêu. — Possède 4 ouvriers, pouvant produire chacun 600 grosses poteries par mois, toutes non-vernisées. Le tour est au pied et à 2 ouvriers. Le four est du modèle *lò-sấp*. On fabrique surtout des grandes cruches, des jarres, des marmites, des pots, des crachoirs, écoulés sur les marchés locaux et sur le Kontum (surtout les grandes cruches et les jarres).

Vĩnh-Lý. — A 4 ouvriers, pouvant produire chacun 600 grosses poteries par mois ou 900 petites. Le tour est à la main et à 1 seul ouvrier, et le four est du modèle *lò-ngũa* ; toutes ces poteries : marmites, terrines, pots, vases cylindriques, cruches, cylindres pour puits, ..., sont non-vernisées et sont écoulées sur les marchés locaux.

III. — PHÚ D'AN-NHƠN

Nhận-Tháp. — Possède 10 ouvriers et 5 fours, pouvant produire 4.000 poteries par mois. Le tour est au pied et à 2 ouvriers. Le four est du modèle *lò-ngũa*. Toutes les poteries fabriquées sont non vernissées. On fabrique principalement des cruches, des terrines, des marmites, des poêlons, des bouilloires, des pots à chaux, des mortiers à poivre, écoulés sur les principaux marchés de la province.

Nghiĩa-Chánh — Possède 4 ouvriers, pouvant fournir mensuellement un total de 800 à 1.000 poteries, toutes non-vernisées. Le tour est au pied et à 2 ouvriers. Le four est du modèle *lò-ngũa*. On y fabrique à peu près les mêmes poteries que dans le village de *Nhận-Tháp*.

Thăng-Công. — N'a qu'un seul ouvrier potier, pouvant fabriquer mensuellement 400 poteries environ, toutes non-vernisées. Le tour est au pied et à 2 ouvriers. Le four est du modèle *lò-sấp*. On ne fabrique que de grosses poteries : cuves à eau, grandes cruches, grandes jarres, grandes terrines . . . qui sont écoulées sur les importants marchés d'An-Thai, An-Vinh, Qui-Nhơn.

IV. — PHỦ DE HOÀI-NHƠN

Tân-Thạnh. — Avec 5 ouvriers potiers, peut fabriquer près de 1.000 poteries par mois toutes vernissées. On se sert à la fois du tour à la main et des moules, pour les objets qui ne peuvent être faits au tour. On y fabrique des brûle-parfums, des vases à fleurs, des chandeliers, des supports-vases, des animaux décoratifs : hérons, aigrettes. . . , qui sont écoulés sur les marchés du Bình-Định et du Quảng-Ngãi.

Phung-Cang. — Possède 6 ouvriers potiers, pouvant fabriquer 72 poteries par mois, dont certaines sont vernissées.

Les poteries sont faites au tour au pied et à 2 ouvriers, sauf les pots à 4 faces faits au moule. On fait surtout des terrines, des cruches, des crachoirs, des pots à chaux et des pots à 4 faces, vendus sur les marchés locaux et écoulés sur le Quảng-Ngãi.

V. — HUYỆN DE PHÙ-CÁT

An-Quang. — Ne produit guère qu'une centaine de poteries par mois, avec 3 ouvriers qui travaillent au moule exclusivement. Le four est du modèle *lò-ngũa*. La spécialité du village consiste dans la fabrication des carafes en terre, dites « carafes du Bình-Định », et des pots à eau en forme de canard, tous deux d'un très bel effet décoratif, quoique non-vernisés. On fabrique aussi des vases de forme octogonale et quelques animaux d'ornement recouverts d'une couche

de vernis. Beaucoup de ces produits sont expédiés par jonque sur Faifo, Tourane, Hué et Saigon.

Vinh-Trưởng. — Produit environ 1.000 poteries par mois, avec 20 ouvriers. Le tour est à la main. Le four est du modèle *lò-ngĩa*. Les poteries : cruches, terrines, mortiers à poivre, bouilloires, crachoirs, réchauds sont toutes non-vernisées et sont vendues sur les marchés locaux.

VI. — PHŨ DE TUY-PHƯỚC

Hữu-Thành. — Le seul village potier de la circonscription, possède 17 ouvriers. La production mensuelle est de 5 à 600 poteries, toutes non-vernisées et faites au tour au pied et à 2 ouvriers. Le four est du modèle *lò-ngĩa*. On fabrique des bouilloires, des crachoirs, des marmites, des poêlons, des petits pots à couvercle, des récipients à tisons..., vendus sur les marchés locaux ou expédiés sur Sông-Cầu.

VII. — HUYỆN DE HOÀI-AN

Cần-Hậu. — Seul village de la circonscription fabriquant des poteries, produit par mois de 80 à 100 poteries, faites par 1 seul ouvrier au tour à la main et non-vernisées. Le four est du modèle *lò-ngĩa*. L'ouvrier fabrique exclusivement des cylindres pour puits et des filtres à sucre, vendus dans la région, principalement à Bông-Sơn.

Tableau récapitulatif des différentes localités de la province de :

VILLAGES	<i>phủ</i> ou <i>huyện</i>	ÉPOQUE DEPUIS LAQUELLE ON FABRIQUE DES POTERIES	OBJETS FABRIQUÉS
Thượng-Giang.	Binh-Khê.	1 ^{re} Année de Minh-Mạng	Pots à fleurs ronds et à 6 et 8 faces, assiettes, objets de culte, cruches, bouilloires, marmites.
Mỹ-An.	—	Règne de Minh-Mạng.	Cuves à eau, terrines, filtres à sucre, marmites, réchauds, buses.
Hữu-Giang.	—	2 ^e Année de Thành-Thái	Cylindres pour puits, cruches, marmites, cuvettes.
Mỹ-Thuận.	—	18 ^e Année de Thành-Thái.	Cuves à eau, cylindres pour puits, buses, terrines, réchauds.
Trung-Thứ.	Phù-Mỹ.	5 ^e Année de Duy-Tân.	Pots à fleurs et animaux décoratifs.
Trà-Quang.	—	Règne de Minh-Mạng.	Marmites, pots, terrines, cuvettes, bouilloires.
Điêm-Tiêu.	—	5 ^e Année de Khải-Định.	Jarres, pots, crachoirs, marmites.
Vĩnh-Lý.	—	2 ^e Année de Minh-Mạng	Vases cylindriques, cylindres pour puits, cruches
Nhận-Tháp.	An-Nhơn.	17 ^e Année de Minh-Mạng	Pots à chaux, mortiers à poivres, bouilloires.
Nghĩa-Chánh.	—	36 ^e Année de Tự-Đức	Pots à chaux, mortiers à poivre.

Binh-Đinh où l'on fabrique des poteries, avec renseignements succincts.

TERRE EMPLOYÉE	LE TOUR	LES MOULES	LES VERNIS
Argile rouge.	Tour au pied à 2 ouvriers et tour à la main à 1 ouvrier	Usage du moule restreint presque exclusivement aux motifs d'ornement.	Rouge-brique, vert, jaune-orangé.
Argile grise.	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Pas de moule	Pas de vernis.
Argile jaune.	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Pas de moule.	Pas de vernis.
Argile grise.	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Pas de moule.	Pas de vernis
Argile grise et argile jaune	Pas de tour.	Usage exclusif du moule	Rouge-brique, vert, jaune-orangé.
Argile grise.	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Pas de moule.	Pas de vernis.
Argile grise. et argile jaune.	Tour au pied à 2 ouvriers,	Pas de moule.	Pas de vernis.
Argile jaune.	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Pas de moule.	Pas de vernis.
Argile jaune	Tour au pied à 2 ouvriers.	Pas de moule.	Pas de vernis.
Argile jaune.	Tour au pied à 2 ouvriers.	Pas de moule.	Pas de vernis.

VILLAGES	<i>phủ</i> OU <i>huyện</i>	EPOQUE DEPUIS LAQUELLE ON FABRIQUE DES POTERIES	OBJETS FABRIQUÉS
Thăng-Công.	An-Nhơn.	7 ^e Année de Minh-Mạng.	Cuves à eau, grandes cruches, grandes jarres, grandes terrines . . .
Tân-Thạnh.	Hoài-Nhơn.	12 ^e Année de Gia-Long.	Brûle-parfums, vases à leurs, animaux décoratifs
Phụng-Cang.	—	12 ^e Année de Gia-Long.	Terrines, cruches, crachoirs, pots à chaux . . .
An-Qang.	Phủ-Cát.	5 ^e Année de Khải-Định	Carafes, pots à eau en forme de canard, vases. . .
Vĩnh-Trường.	—	Époque inconnue.	Cruches, terrines, mortiers à poivre, bouilloires réchauds
Hữu-Thành.	Tuy-Phước.	Règne de Gia-Long.	Bouilloires, marmites poêlons, récipients à tisons, pots à couvercle . . .
Cần-Hậu.	Hoài-An.	4 ^e Année de Gia-Long.	

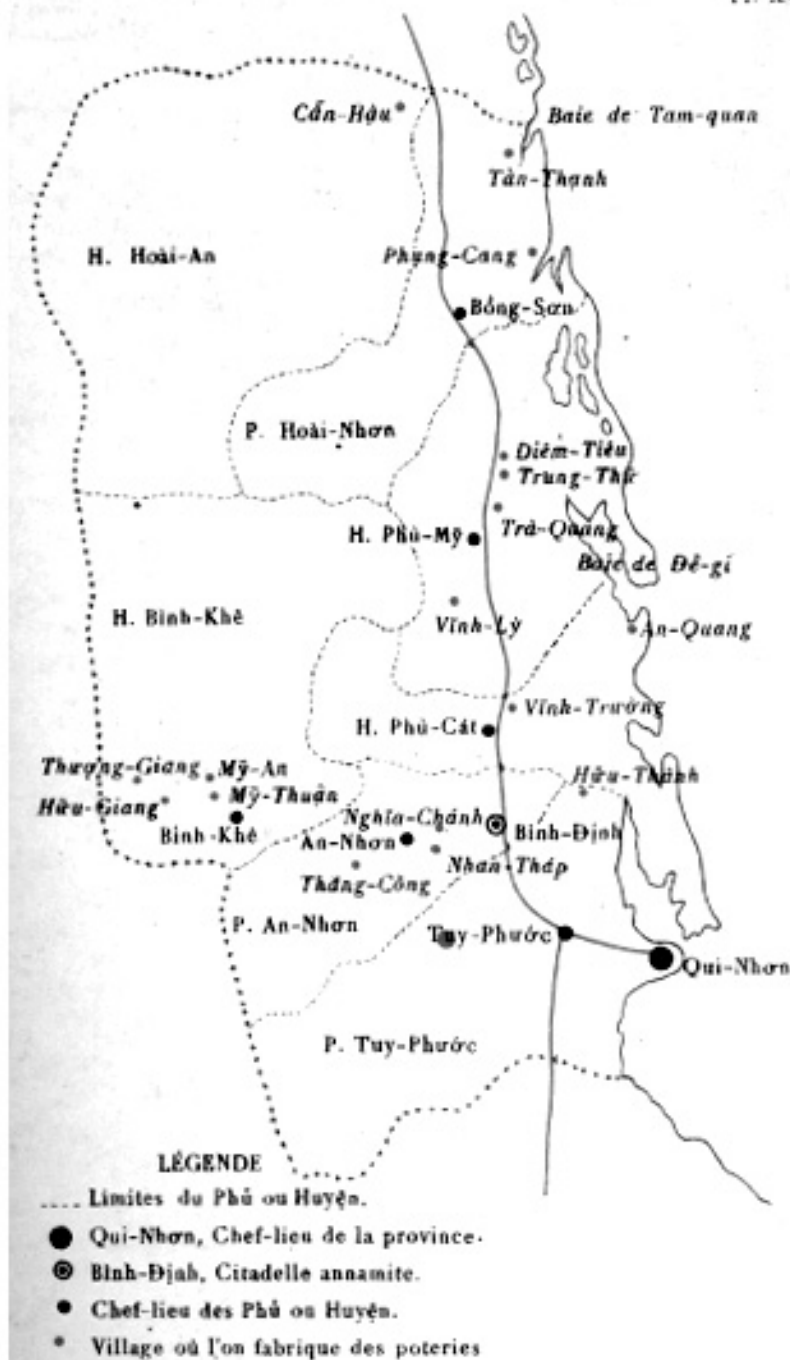


Planche XVII. — Carte indiquant (en rouge) les villages de potiers dans le Binh -Định.

TERRE EMPLOYÉE	LE TOUR	LES MOULES	LES VERNIS
Argile jaune	Tour au pied à 2 ouvriers.	Pas de moule.	Pas de vernis.
Argile grise.	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Moules à animaux et à vases.	Rouge-brique, vert, jaune-orangé.
Argile grise et Argile jaune.	Tour au pied à 2 ouvriers.	1 seul moule (pour les pot à 4 faces).	Vert, jaune-orangé.
Argile grise	Pas de tour	Moules à animaux et à vases.	Rouge-brique, vert, jaune-orangé
Argile jaune	Tour à la main à 1 seul ouvrier.	Pas de moule	Pas de vernis.
Argile jaune et Argile grise.	Tour au pied à 2 ouvriers.	Pas de moule	Pas de vernis.
Argile grise	Tour à la main 1 seul ouvrier.	Pas de moule	Pas de vernis.

II. - La poterie non-vernisée.

La poterie non-vernisée répond à un besoin domestique constant de l'indigène. A défaut du métal, notamment du cuivre et peut-être de préférence, il emploie la terre cuite, de travail aisé et de prix de revient très faible. Avec la terre, il fabrique, au **Binh-Định**, des marmites pour cuire le riz, des jarres et de grands vases-cylindres pour contenir l'eau, des bols, des pots de variétés et de dimensions différentes, des théières, des pots à chaux pour le chiqueur de bétel ou le culte des ancêtres, des lampes à huile, des chandeliers, des crachoirs. Tous ces objets, de fabrication rapide et rudimentaire, s'écoulent aisément sur les gros marchés de la province, au prix de quelques cents chacun.

Les procédés de fabrication sont simples, avons-nous dit, et n'ont pas dû varier à travers les âges. Ils sont fonction du tour ou du moule. Par ailleurs, la terre employée, les instruments secondaires de travail, le mode de cuisson sont presque partout les mêmes.

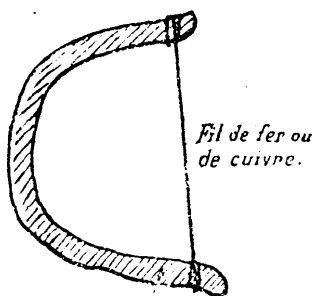
I. - *La terre.*

On la trouve dans la région voisine du village de potiers, parfois même aux environs immédiats du village, ce qui laisse supposer que c'est elle qui, par son emplacement, a conditionné l'état du village. Elle appartient à cette catégorie de roches sédimentaires désignées sous le nom d'argile. Les argiles connues du **Binh-Định** sont des argiles impures, aucune n'est susceptible de se prêter à la fabrication de la porcelaine. Suivant les lieux, on emploie de l'argile rouge, jaune ou grise.

L'argile extraite du sol, l'ouvrier la malaxe longuement avec de l'eau. A **Thượng-Giang**, elle est malaxée à trois et quatre reprises différentes. A **Mỹ-Yên** une première opération de malaxage a lieu ; vingt-quatre heures après, on recommence et on foule à l'aide des pieds et de barres de fer. A **Trà-Quang**, l'argile séchée est réduite en miettes puis malaxée avec de l'eau et foulée à l'aide des pieds. A **Điêm-Tiêu**, le potier mélange l'argile jaune et l'argile grise par parties égales, réduit le tout en miettes et procède au malaxage et au foulage à l'aide des pieds ; le mélange des deux argiles doit être parfait, pour éviter que les objets se fendent à la cuisson. A **Trung-Thứ**, l'argile est séchée au soleil ; écrasée et malaxée avec de l'eau ; pour les poteries grossières, elle est alors employée sans autre préparation ; pour les poteries plus fines, on foule jusqu'à obtenir une boue liquide, on filtre et on décante.

Toutes ces opérations ont pour but de rendre la terre compacte et imperméable, la dureté étant obtenue plus tard par la cuisson. L'imperméabilité et la dureté sont les deux conditions essentielles d'une bonne poterie.

La terre ainsi préparée est mise en grosses mottes que l'ouvrier découpe au fur et à mesure des besoins. Signalons dès maintenant qu'il découpe la motte d'argile préparée, au moyen d'une espèce d'arc composé d'une lamelle de bambou courbée en demi-cercle, les deux extrémités étant réunies par un fil de fer ou de cuivre (Fig.1). L'ouvrier saisit l'instrument par le milieu de l'arc, pose rapidement le fil sur la terre et tire obliquement. Procédé simple autant que rapide.



Lamelle de bambou

(Fig. 1)

Quand il veut faire une poterie de faibles ou de moyennes dimensions l'ouvrier pose son morceau d'argile ainsi découpée sur la



(Fig. 2 .)

table du tour, et lui donne immédiatement la forme d'un petit cylindre plat (Fig. 2) Quand au contraire il désire faire une grosse poterie, il pétrit sa terre et la met sous forme de gros boudins de 0^m. 70 à 0^m.90 de long (Fig. 3),



(Fig. 3.)

2. — Le tour.

Il existe au Binh-Định deux sortes de tours bien différenciées. D'une part le tour à la main, d'autre part le tour au pied.

On trouve le tour à la main aux villages de :

- | | |
|----------------------------|-----------|
| 1. - Thượng-Giang. | Binh-Khê |
| 2. — Hữu-Giang. | Binh-Khê |
| 3. — Mỹ-An | Binh-Khê |
| 4. — Mỹ-Thuận | Binh-Khê |
| 5. — Vĩnh-Ly. | Phù-Mỹ |
| 6. - Trà-Quang. | Phù-Mỹ |
| 7. - Vĩnh-Trường | Phù-Cát |
| 8. - Tân-Thạnh | Hoài-Nhơn |
| 9. - Cẩm-Hậu | Hoài-An |

On trouve le tour au pied aux villages de :

1. —	Thượng-Giang.	Bình-Khê
2. —	Điêm-Tiểu.	Phù-Mỹ
3. —	Nhan-Tháp.	An-Nhơn
4. —	Nghĩa-Chánh.	An-Nhơn
5. —	Thăng-Cồng.	An-Nhơn
6. —	Phụng-Cang.	Hoài-Nhơn
7. —	Hữu-Thanh.	Tuy-Phước

Le tour à la main (Voir Planches XVIII et XIX) est composé de deux parties : une partie fixe n'ayant aucune attache avec le sol, et une partie mobile tournant sur la partie fixe. On distingue deux systèmes : l'un très simple, ne donnant à la partie mobile qu'une stabilité approximative, c'est le système de Cẩn-Hậu ; l'autre plus évolué, permettant à la partie mobile une révolution stable suivant un plan bien horizontale, c'est le système de Trà-Quang.

Dans le système de Cẩn-Hậu, la partie fixe est composée d'un pied de bois massif à base carrée ou rectangulaire appelé *cái sọt*. Les dimensions varient suivant les villages : 12 x 12 x 12 à Cẩn-Hậu ; 28 x 28 x 17 à Tân-Thạnh ; 25 x 25 x 25 à Thượng-Giang. Sur la face supérieure et au milieu du pied est fixé un pivot au sommet arrondi, de 1 cm de hauteur, *cái chót* ou *cái gông*, fait de bois *xoà* ou d'une corne de boeuf.

La table du tour, *cái chày*, le plus généralement en bois *mít*, est une simple planche de bois arrondie et épaisse, creusée en son centre et jusqu'à mi-épaisseur d'une cavité dans laquelle vient se loger le pivot autour duquel elle tourne. Les dimensions en diamètre et en épaisseur sont les suivantes : Cẩn-Hậu : 0,48 x 0,04 ; Tân-Thạnh : 0,42 x 0,045 ; Bình-Khê : 0,60 x 0,04. On voit de suite l'inconvénient de ce système : la table, mal assise sur le pivot, tourne dans un plan non équilibré. On obtient des poteries dont le centre de la génératrice supérieure ne tourne pas toujours sur l'axe vertical passant par celui de la génératrice inférieure.

Dans le système de Trà-Quang, au contraire, la rotation dans un même plan est assurée de façon à peu près parfaite, grâce à deux pivots concentriques. Dans ce système, la partie fixe est composée d'un pied de bois massif à deux étages : une base carrée et grossièrement façonnée, avec une assise circulaire soigneusement polie. L'assise circulaire est creusée suivant une circonférence passant par le tiers environ de son diamètre. Les flancs de cette cavité sont obliques, et le fond courbe se relève en son centre, où a été ménagé un pivot

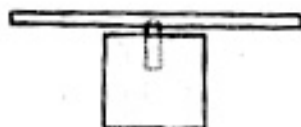
Le Tour — 1. Système de Cấn-Hậu



Table du Tour (vue de dessous)



Le Pied du Tour avec son pivot

Ensemble du Tour
(pivot et table)

2. Système de Tra-Quang

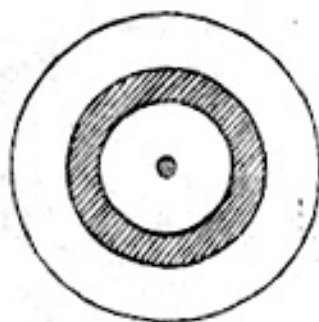
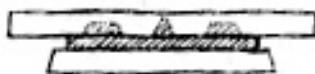


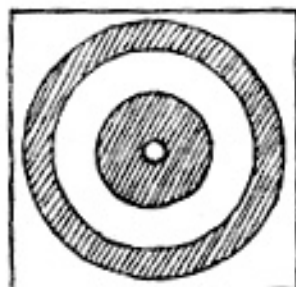
Table du Tour (vue de dessous)



Le pied du Tour

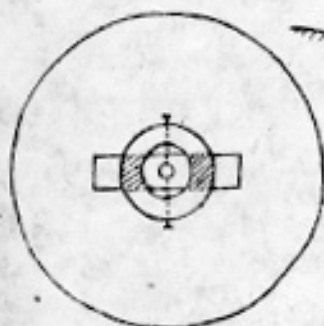


Ensemble du Tour (table et pied)

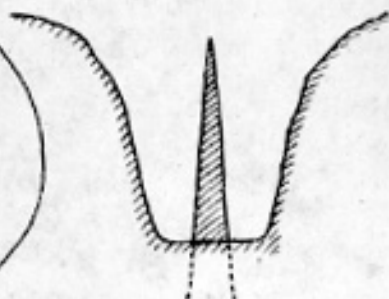


Plan du pied du Tour

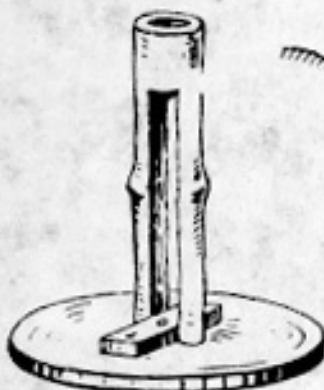
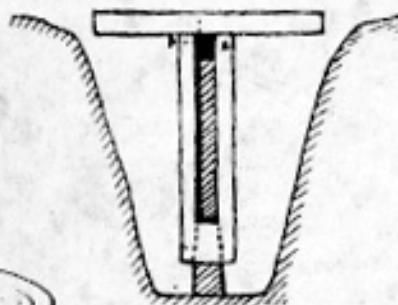
Le Tour, au pied



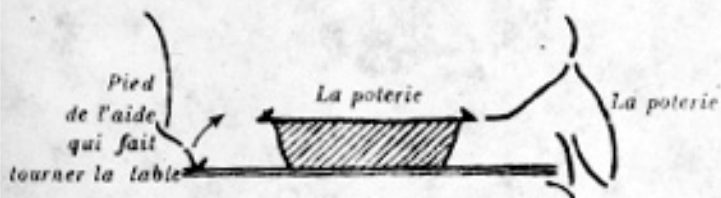
La table du Tour (vue de dessous)



Le pivot

Assemblage de la table avec
le cylindre à pivot

Vue d'ensemble (table sur le pivot)



Position des 2 ouvriers par rapport au Tour

dont la tête dépasse légèrement la surface de l'assise circulaire. Les bords extérieurs de cette assise circulaire jouent l'office d'un deuxième pivot.

La table du tour est, comme tout à l'heure une épaisse planche de bois ronde. Mais autour de la cavité centrale destinée à recevoir le premier pivot de l'assise circulaire, une tranchée circulaire a été creusée au tiers environ du diamètre de la table. Cette tranchée ménage donc au centre de la table une partie ronde dont les pans obliques viennent coïncider très exactement avec les flancs de la cavité centrale de l'assise circulaire. C'est dans cette tranchée que vient se loger le second pivot, assurant à la table une stabilité de rotation excellente.

Les dimensions de ce second système sont à peu près les mêmes que celles du premier.

Le tour au pied nécessite deux ouvriers, l'un actionnant le tour à l'aide du pied, l'autre travaillant la terre disposée sur la table du tour. Il n'existe qu'un seul genre de tour au pied, composé de trois parties essentielles : un pivot, un cylindre, une table circulaire.

Le pivot est un simple piquet de bois lisse, de forme conique et fiché solidement en terre, dans une cavité spécialement aménagée pour le tour. Le cylindre tournant autour du pivot est un morceau de gros bambou fendu latéralement de deux ouvertures. Il est fixé à la table du tour à l'aide d'une traverse de bois clouée à la fois sur la partie inférieure de la table et avec les parois du cylindre. La table du tour est de même forme et de même bois que celle du tour à la main. Toutefois ses dimensions sont sensiblement supérieures.

Les dimensions de ce tour, diamètre de la table, hauteur du cylindre, hauteur du pivot sont : 0.90 x 0.60 x 0.70 à Hũu-Thành ; 0.70 x 0.70 x 0.75 à Thượng-Giang ; 0.63 x 0.57 x 0.80 à Diêm-Tiêu ; 0.60 x 0.60 x 0.70 à Nhận-Tháp Nghĩa-Chánh et Thanh-Công. Ce sont, on le voit, à peu près partout les mêmes dimensions.

3. - Le four.

Il y a deux espèces de four : le *lò-ngũa* et le *lò-sập*. L'un et l'autre sont faits en terre ordinaire battue, mêlée d'un peu d'argile.

Le *lò-ngũa* (Voir Pl. XX) présente la forme d'un cylindre debout, le plus généralement renflé à sa base. Parfois aussi, les parois du four, au lieu d'être verticales, sont obliques, et le four prend l'aspect d'un tronc de cône. La base est percée d'ouvertures en nombre et de dimensions variables suivant les villages. Il y a 2, 3, 4, 6 ou même 12

ouvertures, par où on introduit de grandes bûches servant au chauffage du four. Au fond du four on aménage quelques petits murs de briques, ou des tas de vieilles poteries brisées, sur lesquels seront posées les poteries pour la cuisson. Les poteries sont introduites par le sommet du four ouvert dans tout son diamètre. Aussitôt les poteries en place, on les recouvre de paille humide mêlée de terre, de façon à boucher hermétiquement la gueule du four, et on allume les feux dans chacune des ouvertures de la base.

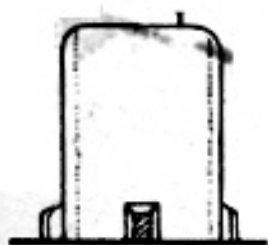
Les dimensions en hauteur et diamètre du four *lò-ngũa* varient suivant les lieux: 2m x 1m.20 et 3 ouvertures pour le bois de chauffage, à Trung-Thứ; 1m.10 x 1m.60 et 6 ouvertures, à Trà-Quang; 1m.20 x 2m et 12 ouvertures, à Vĩnh-Lý; 2m.10 x 1m.60 et 4 ouvertures, à Cần-Hậu; 1m.20 x 1m.50 et 2 ouvertures, à An-Quang.

Le *lò-sấp* (Voir Planche XXI) est plus vaste que le *lò-ngũa*. Il est plus haut et de forme toute différente. Il présente l'aspect, soit d'une moitié d'oeuf (l'oeuf étant coupé dans toute sa hauteur) couchée sur le sol, soit d'un demi tronc de cône couché, aux parois sensiblement raplaties. Il n'a qu'une ouverture à l'une de ses extrémités, par où sont introduites les poteries avant la cuisson, et par où on chauffe. Il présente en outre à l'extrémité opposée, la plus élevée, une série de petits trous servant à la ventilation. Les dimensions en hauteur, largeur et longueur sont : 2 m. 40 x 1 m. 80 x 4 m. 40 à Đìem-Tiêu; 2 m. 80 x 1m.60 x 2m. à Tân-Thanh; 2 m. 80 x 2 m. x 2 m. x 3 m. 50 à Thăng-Công...

Ces deux espèces de four servent à deux procédés de cuisson nettement différents. Dans le *lò-ngũa*, la cuisson est rapide. Elle dure, suivant les poteries, le nombre d'ouvertures à bois et l'intensité du chauffage, de 6 à 24 heures : 6 heures à Cần-Hậu; 6 heures à Thượng-Giang; 12 heures à Nhận-Thành; 12 heures à Nghĩa-Chánh; 24 heures à Vĩnh-Lý et Vĩnh-Trường. Les flammes lèchent directement la terre des poteries. Aussi, pour éviter les trop graves brûlures, on interpose tant bien que mal entre elles et les poteries fraîches, des débris de vieilles terre-cuites. Toutefois, le déchet de chaque cuisson est assez élevé. Après la cuisson, on laisse les poteries refroidir dans le four pendant plusieurs jours.

Dans le *lò-sấp*, au contraire, la cuisson est lente. Elle dure de 48 à 72 heures : 48 h. à Đìem-Tiêu; 48 h. à Tân-Thanh; 72 h. à Thăng-Công. Les flammes de l'unique foyer ne lèchent jamais les poteries. Elles doivent en effet, vu la longueur du four et sa ventilation, se diriger horizontalement en frôlant la paroi interne supérieure du four, passant ainsi par-dessus les poteries. Le déchet provenant de brûlures

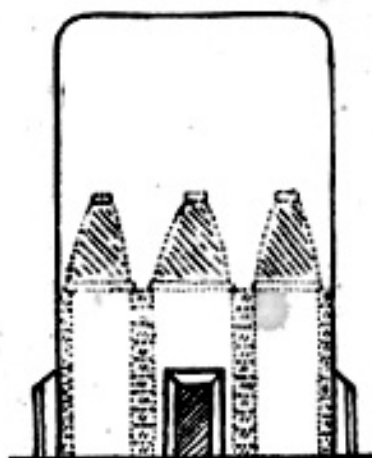
Le Four — « Lò-Ngũ ».



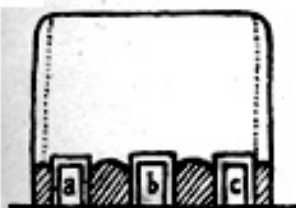
Village de Cấn-Hậu
(Élévation et plan)

4 ouvertures

H. 2^m10 × D. 1^m60



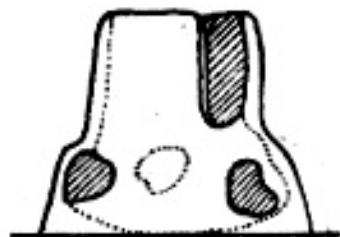
Disposition des poteries
à l'intérieur du four
sur des petits murs



Village de Trà-Quang
6 ouvertures. a. b. c.

Bussies de terre

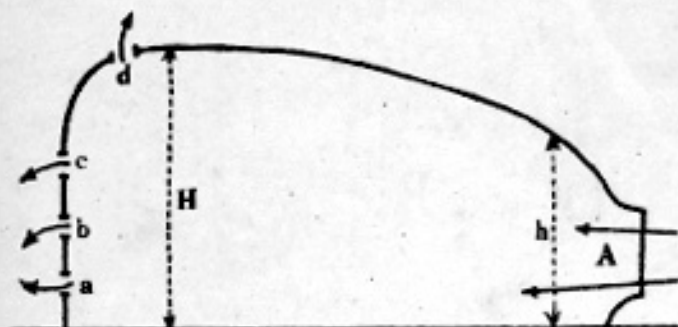
H. 1^m10 × D. 1^m60



Village de Thương-Giang
3 ouvertures et 1 fente
pour introduction des
poteries

H. 1^m10 × D. 1^m95

Le Four — « Lò-Sập »

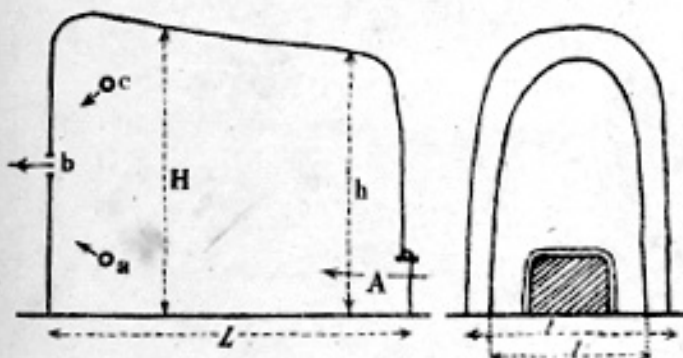


Điêm-Tiên, Profil de Lò-Sập

A — Bouche du four par où sont introduites les poteries
(on chauffe par A la bouche)

a. b. c. d. trous de ventilation

Longueur : 4^m40. Grande hauteur H : 2^m40, hauteur h : 1^m30.



Thưng-Công — Longueur L : 3^m50. Largeur l : 2^m. l' : 2^m40

Hauteur H : 2^m80. h : 2^m50

A Bouche du four (introduction des poteries et du bois de chauffage
a. b. c. trous de ventilation

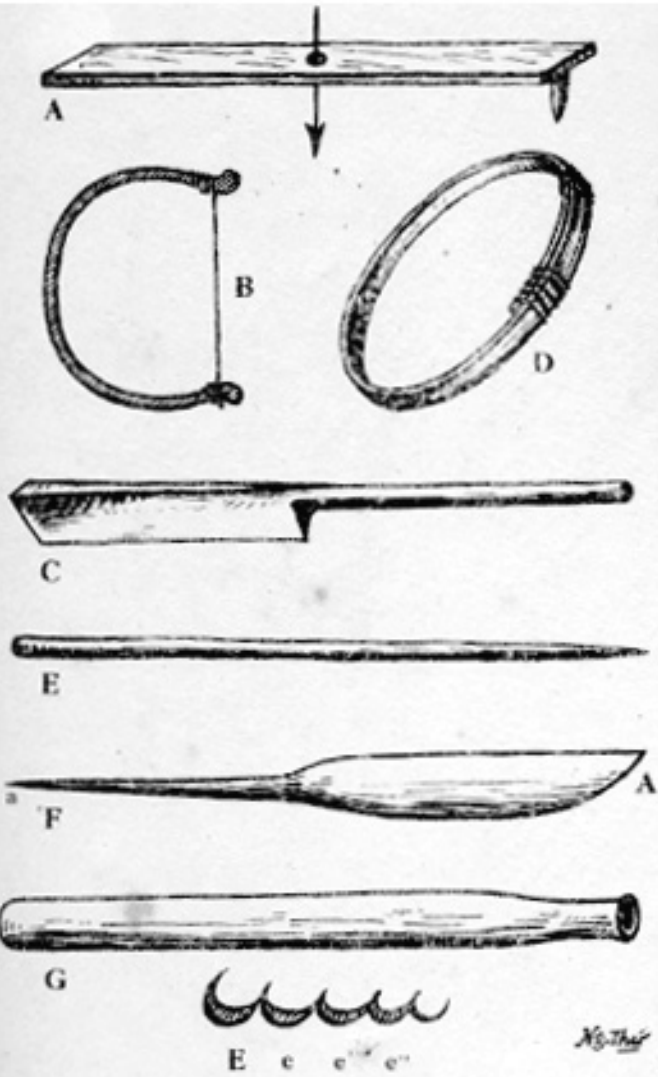
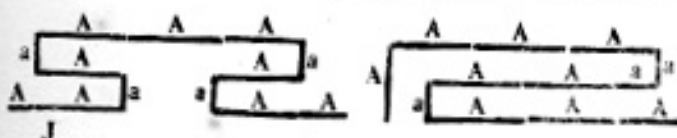
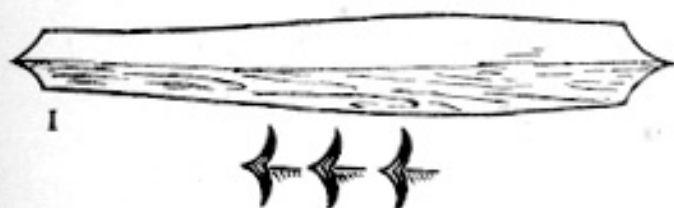
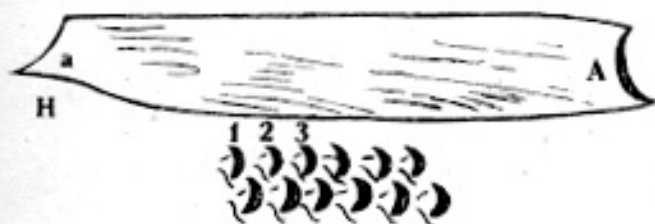


Planche XXII. — Poteries du Bình -Định : instruments secondaires de travail.



Ng. Thúc

est donc beaucoup moins élevé que dans le système précédent ; mais la cuisson étant plus longue, le premier système, malgré ses inconvénients, reste le plus employé.

4. — *Instruments secondaires de travail.*

Ce sont des instruments d'une extrême simplicité, composés d'une lamelle de bambou taillée suivant l'usage auquel chacun est destiné. Les uns : *cái-thưóc*, *cái-cung*, *cái-khót*, polissoir, pointe à tracer, servent à la fabrication courante de toutes les poteries. Les autres sont employés exclusivement pour la décoration des poteries, qu'elles soient vernissées ou non. Car même sur les poteries de première nécessité, marmite, bouilloire, jarre , l'ouvrier trace parfois un motif décoratif simple pour en agrémenter l'aspect. .

Cái-thưóc (Planche XXII, A). — C'est une simple règle de bois de 0m 70 de long, percée en son milieu. L'une des extrémités est munie d'un traceur. Cet instrument est employé pour la fabrication des *bông-giềng*. Il sert à tracer sur le sol une circonférence, autour de laquelle, l'ouvrier élève sa poterie à l'aide des mains sans aucun tour ni moule.

Cái-cung (arc) (Planche XXII, B). — Cet instrument sert à découper la terre.

Polissoir (Planche XXII, C). — Pour polir la poterie à l'extérieur. L'instrument est tenu de biais contre la poterie tandis que le tour est en marche (pas de nom spécial).

Cái-khót (Planche XXII, D). — Petite rondelle de bambou servant à dégrossir la poterie à l'intérieur. L'ouvrier la tient contre la paroi interne de la poterie, tandis que le tour est en marche ; les rugosités du premier travail sont enlevées par les bords de la rondelle.

Pointe à tracer (Pl. XXII, E). — Sert à tracer des circonférences sur la poterie, autour du col ou du ventre. Sert aussi à détacher du tour la poterie terminée.

Pointe à tracer (Pl. XXII, F). - L'extrémité A sert à tracer les bords des feuilles, des fleurs qui décorent certaines poteries même non vernissées ; l'extrémité a sert à tracer les nervures.

(Planche XXII, G). — Simple morceau de bambou rond, qui donne l'empreinte. Cette empreinte répétée E e e'e'' donne de jolies guirlandes autour des poteries.

(Planche XXIII, H). — Sert à dessiner les écailles du poisson, du dragon . . . Avec A on fait les grosses empreintes 1, 2, 3.; avec a on fait les plus petites empreintes, placées entre les premières.

(Planche XXXIII, I). — Sert à marquer les plumes sur les ailes des oiseaux.

(Planche XXXIII, J). — Sert à dessiner les grecques. Avec A l'ouvrier trace les grandes lignes de la grecque ; avec a il trace les petites. (Voir Planche XXXIII, J').

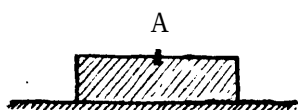
(Planche XXXIII, K). — Sert à faire les pattes des crapauds, oiseaux . . . La partie laissée en relief entre les empreintes figure les pattes. (Voir Planche XXXIII, K').

5. — Etude de la fabrication de quelques poteries au village de Trà-Quang.

Le village de Trà-Quang, du huyện de Phù-Mỹ, fabrique des poteries depuis le règne de Minh-Mạng. Un seul ouvrier existe dans le village. Il travaille avec l'aide de sa femme et de sa belle-fille. Sa famille fait de la poterie depuis trois générations. Ses grands parents ont appris le métier, d'étrangers venus on ne sait plus d'où.

La terre employée est de l'argile grise qu'on trouve au hameau de Bào-Ghe dépendant du village de Trà-Quang lui-même. Ainsi que nous l'avons mentionné rapidement plus haut, l'ouvrier prépare la terre en la réduisant en miettes, en la malaxant avec de l'eau et en la foulant à plusieurs reprises à l'aide des pieds, afin de donner à l'argile la demi pureté, la compacité et l'imperméabilité nécessaire.

L'ouvrier accroupi devant le tour (tour à la main et à 1 seul ouvrier) place sur la table du tour un morceau de terre qu'il arrondit et aplatit aussitôt avec la main (Fig. 4).



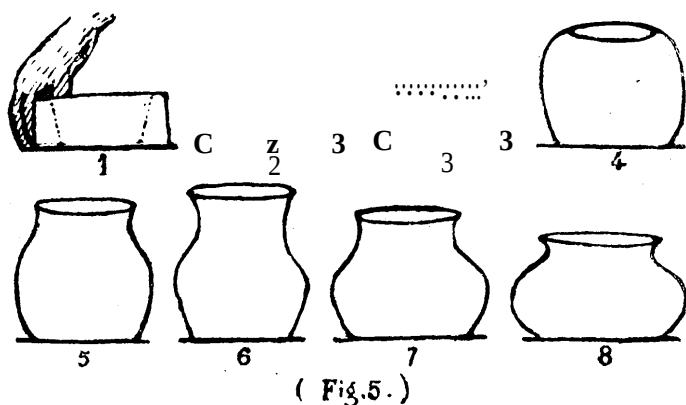
(Fig.4.)

Il actionne le tour et commence à donner la première forme à sa poterie en creusant le morceau de terre. Cette opération se fait simplement en plaçant le pouce en A

et en appuyant pendant que la table tourne.

Entre les parois de la poterie qui se forme et ses doigts, le potier tiendra un chiffon constamment mouillé durant tout le temps de son travail.

Pour tourner la *cái àm*, par exemple, il passe par les différentes phases suivantes (Fig. 5):



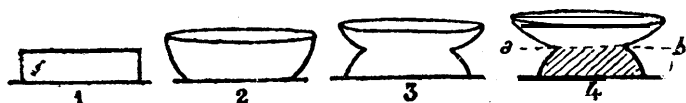
Après 3, où l'ouvrier a déjà esquissé son pot et en a formé les lèvres, il élève brusquement les parois, changeant ainsi complètement l'aspect de son travail. Il procède de cette façon, prétend-il, afin de rendre les parois du pot plus fines et plus fermes. Mais on se demande quand même pourquoi il s'est attardé à faire les bords.

Arrivé en 6 ou 7, l'ouvrier polit l'intérieur et l'extérieur de sa poterie à l'aide du polissoir décrit plus haut. Pendant que la table tourne, il place sa main droite tenant l'instrument, sur les parois de la poterie, ce qui enlève toutes les bavures.

La *cái àm* est terminée ; l'ouvrier plante à la base un poinçon de bambou et donne un dernier tour à la table en maintenant son poinçon dans la terre, ce qui détache complètement la poterie du tour.

Il emploie indifféremment un second procédé pour détacher sa poterie. Procédé simple, qui consiste à couper la terre à la base à l'aide d'un morceau de fil de fer ou de cuivre tiré soi.

Le couvercle se fait rapidement comme suit (Fig. 6) :



(Fig. 6.)

Après 4, l'ouvrier coupe suivant a — b, ajoute une petite boule de terre formant bouton, et le couvercle est fini. Il s'ajoute tant bien que mal sur la *cái àm* précédemment faite, toutefois, plutôt bien que

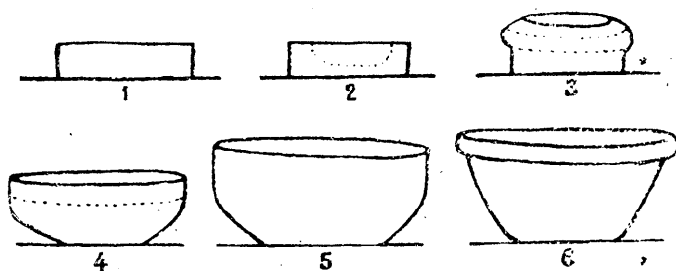
mal, car s'il n'a pas de mesure, le potier y supplée par un coup d'oeil juste acquis par une longue habitude.



(Fig 7:)

En ajoutant deux anses de part et d'autre de la *cái àm*, en diminuant la largeur et l'inclinaison des lèvres, on obtient la *cáiniêu* (Fig. 7). En augmentant les dimensions de la *cáiniêu* tout en conservant les mêmes lignes, on obtient la *cáinôi*.

Pour la *cáichậu*, il passe par les phases suivantes (Fig. 8) :



(Fig 8.)

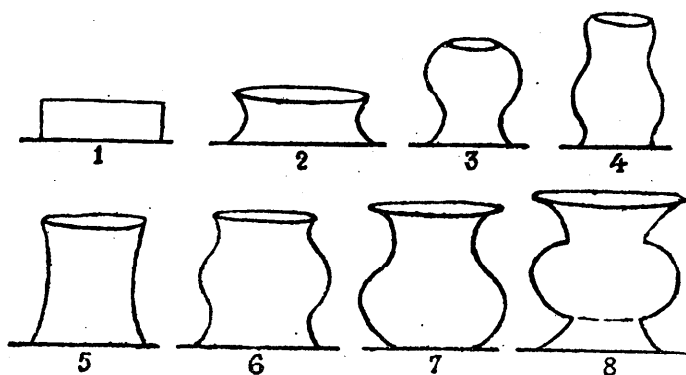
Toutes ces poteries sont mises à sécher sous un hangard. Quand la terre est bien sèche, elles sont mises au four, on les couvre de paille humide et de terre ordinaire, et on cuit pendant environ 24 heures. La cuisson achevée, on laisse refroidir le tout pendant cinq jours et on retire les poteries terminées. Elles ont pris une teinte marron clair.

6. — Étude de la fabrication de quelques poteries au village de Hữu-Thành.

Le village de Hữu-Thành, du *phủ* de Tuy-Phước, fabrique des poteries depuis le règne de Gia-Long. Dix-sept ouvriers y travaillent, qui ont appris leur métier de leurs parents. La terre est de l'argile grise ou de l'argile jaune prise dans la région avoisinante. On emploie aussi, mais plus rarement, de l'argile rouge. L'ouvrier prépare la terre comme précédemment, en la malaxant avec de l'eau et en la foulant à plusieurs reprises. Pour la fabrication des poteries, il procède à peu près comme à Trà-Quang, mais en utilisant le tour au pied.

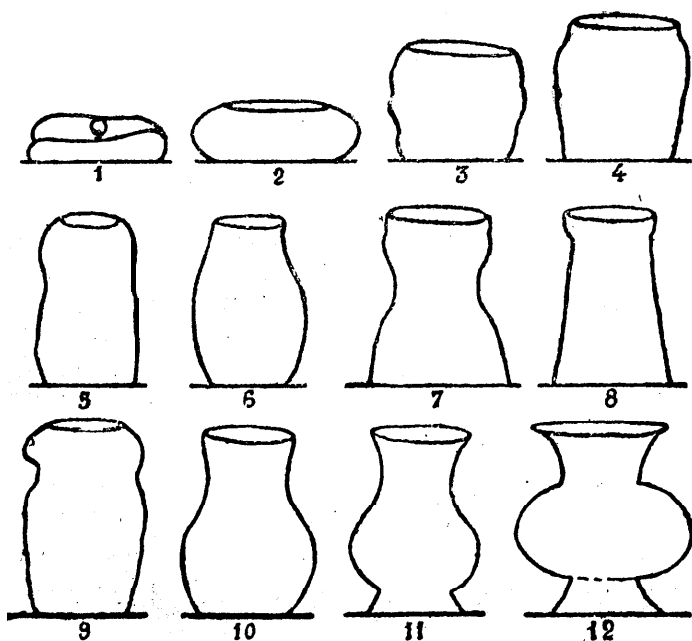
Pour la fabrication d'un petit crachoir, ou *ôngnhỏ*, par exemple, l'ouvrier, accroupi devant le tour, pendant qu'un aide fait tourner la table avec le pied, dispose sur la table du tour un morceau de terre qu'il creuse avec son pouce. Puis il continue le travail en tenant

constamment un chiffon mouillé entre ses doigts et la terre qu'il façonne. Il travaille ainsi suivant les différentes phases ci-dessous (Fig. 9) :



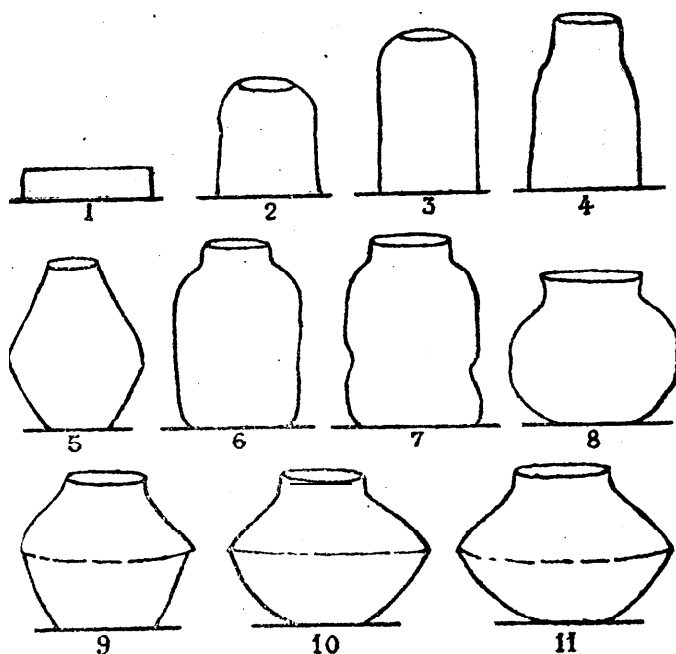
(Fig. 9.)

Pour fabriquer un *ông nhô* plus grand, l'ouvrier commence d'abord par faire un boudin de terre de 80 à 90 centimètres de long. Il place ce boudin, en rond, sur la table du tour, puis continue de travailler (Fig. 10) :



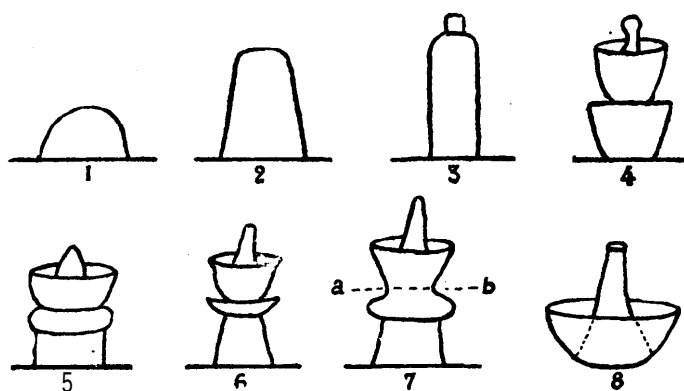
(Fig 10.)

Différentes phases de la fabrication d'une *cái nôi* (Fig. 11) :



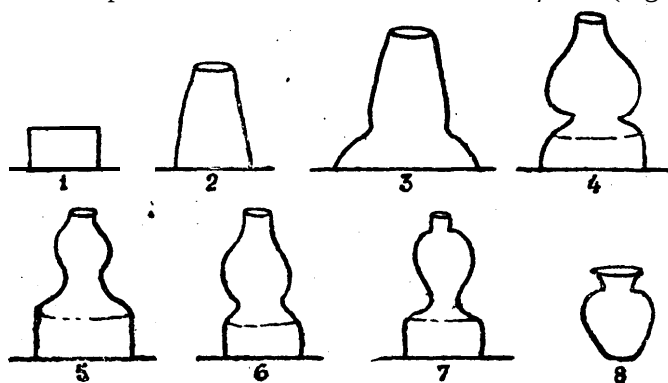
(Fig. 11.)

Différentes phases de la fabrication d'un *cây đèn* (Fig. 12)



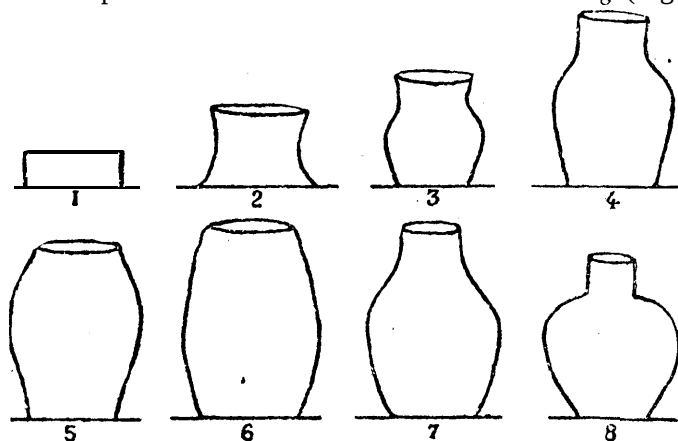
(Fig. 12.)

Différentes phases de la fabrication d'un *hủ vôi* (Fig. 13) :



(Fig. 13.)

Différentes phases de la fabrication d'une *cái thông* (Fig. 14) :



(Fig. 14.)

7 — Liste des poteries non-vernisées fabriquées
au *Bình-Định*. (Voir Planches XXIV-XXIX)

Cái nồi	}	Marmites.
Cái nồi-rang		
Cái nồi-bầu		
Cái niêu		
Cái òm	}	Poêlons.
Cái chảo		
Cái trắ		
Cái trách		

Cái vũa	Petite terrine.
Cái chậu rửa	Bassine.
Cái thau	Cuvette.
Cái ấm	Bouilloire.
Cái khuôn bánh xèo	Moule à galettes.
Cái an	
Cái vò	
Cái thông	
Cái mai	Jarres, étui de diverses
Cái chum	dimensions.
Cái vại	
Cái ghè	
Cái lu	
Cái hồng (ou Cái chõ)	Pot à fond troué pour cuire le
	riz gluant.
Cái hủ	Pot (petit ou grand).
Cái vim (ou cái trình)	Petit pot à couvercle.
Cái âu	Pot à bétel.
Cái bình vôi	Pot à chaux.
Cái ông-nhỏ	Crachoir.
Cái cối tiêu	Mortier à poivre.
Cái nồi đốt giấy	Brûloir à papiers votifs.
Cái búng-bình	Tirelire.
Cái lư-hương	Brûle-parfum,
Cái cây đèn	Chandelier.
Cái đài	Support vase.
Cái cọc để đèn	Support lampe.
Cái hủ thắp đèn	
Cái thiếp đèn	Lampes à huile.
Cái ché	Grande jarre à alcool.
Cái ảng, ou cái thùng	Grande terrine.
Cái bình đựng nước	Carafe.
C o n vịt đựng nước	Carafe en forme de canard.
Cái bọng xây giếng	Cylindre pour puits.
Cái bọng làm lù	Buse.
Cái muồn đường	Filtre à sucre.
Cái lò	Réchaud.
Cái bếp, ou cái kiến ống táo	Trépied.
Cái rá lò	Grille pour réchaud.

III. — La poterie vernissée.

I. — Fabrication.

Les deux villages de Trùng-Thứ et de Thượng-Giang ont une réputation locale bien établie, et passent pour les meilleurs villages fabriquant des poteries vernissées dans tout le Sud-Annam. Si leur procédé de vernissage et la composition de leur vernis sont identiques, ils se sont spécialisés chacun dans un genre de poterie nettement différent. Trùng-Thứ, du *huyên* de Phù-Mỹ, produit des animaux décoratifs : lions, crapauds, cigognes, hirondelles, poissons, tortues..., et des pots à fleurs ronds ou à 4, 6 et 8 faces ; objets nécessitant pour leur fabrication, l'usage exclusif de moules. Nous avons signalé plus haut que Trùng-Thứ ne possède pas de tour.

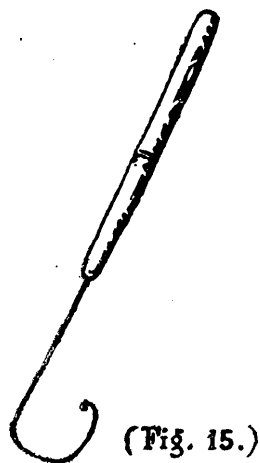
Thượng-Giang, du *huyên* de Bình-Khê, s'est spécialisé dans la fabrication des grands vases hauts sur pied, des petits pots à couvercle et des objets de culte. Il fabrique aussi des pots à fleurs ronds et à 4 à 6 faces. Tous ces objets sont faits au tour exclusivement, ou, pour quelques-uns, ébauchés au tour et terminés à la main. Le premier travail de poterie au tour ou au moule est absolument, pour tous ces objets vernissés, identique à celui vu précédemment pour la fabrication des poteries non vernissées. La poterie, après avoir reçu au tour ou au moule sa forme définitive, est cuite au four une première fois ; il faut encore la vernir et la recuire.

On connaît et on emploie trois vernis : rouge, jaune, vert. Pour la préparation de ces vernis, on emploie de la limaille de cuivre, du plomb, de l'ocre (*sơn*) et une variété de terre blanche appelée *đá-trắng* « pierre blanche » (1).

(1) Le laboratoire des Mines à Hanoi, a bien voulu me faire l'analyse de deux petits échantillons de *sơn* et de *đá-trắng*. Les résultats ont été les suivants :

	<u>sơn</u>	<u>Đá-trắng</u> .
Perte à la calcination	10.2%	3.4%
Silice	32.5	73.8
Alumine.	17.2	14.0
Oxyde de fer	35.7	0.6
Chaux	0.5	0.7
Magnésie	0.3	0.2

Le plomb est fondu dans une marmite en terre cuite, on chauffe pendant 5 ou 6 heures, et, durant l'opération, l'ouvrier remue constamment la masse en fusion avec un crochet de fer muni d'un manche de bois (Fig. 15), jusqu'à ce que le plomb devienne sec et présente l'aspect d'une poudre noirâtre. C'est en somme une oxydation complète du plomb avec des moyens primitifs. La poudre ainsi obtenue (protoxyde de plomb) est delayée avec de l'eau dans une seconde marmite ; on laisse déposer ; le dépôt obtenu servira à la préparation du vernis.



La limaille de cuivre est fondue comme le plomb suivant le même procédé. On chauffe pendant 5 ou 6 heures également ; on obtient un protoxyde de cuivre qu'on delaye avec de l'eau, et on décante comme précédemment.

L'ocre est d'abord lavée à grande eau, puis broyée et réduite en poudre. Elle est ensuite mélangée avec de l'eau et on décante.

La *đá-trắng* est broyée, réduite en poudre et tamisée.

Le mélange de ces différents produits donne le vernis jaune, rouge ou vert, suivant les proportions du mélange et les produits mélangés entre eux.

Vernis jaune.	{	protoxyde de plomb	2 parties.
		<i>đá-trắng</i>	3 parties.

Vernis rouge	{	protoxyde de plomb	2 parties.
		<i>đá-trắng</i>	2, 5 parties.
		ocre	1 partie.

Vernis vert.	{	protoxyde de plomb	2 parties.
		<i>đá-trắng</i>	2 parties.
		protoxyde de cuivre	0, 5 partie.

Le mélange préparé dans ces proportions est mis dans une marmite. On y ajoute de l'eau et on foule le tout activement à l'aide d'un



Cái Vò



Cái Vò



Cái Nồi-bầu



Cái Nồi



Cái Ghè

H. 0^m55 x D. 0^m40

Cái Mũn-Đường

H. 0^m60 x D. 0^m40

Nữ Thử

Cái Bông Diêng, 0^m20 x 0^m70



Cái Nồi bầu
0^m15 × 0^m23



Cái Chậu rửa
0^m15 × 0^m25



Cái Chảo ou Trã
0^m05 × 0^m25



Cái Vĩa ou cái Ấu
0^m12 × 0^m20



Cái Om
0^m09 × 0^m16



Cái Còi dăm liêu
mortier à poivre
0^m12 × 0^m12



Cái Thau
0^m12 × 0^m22



Cái Còi dăm liêu
mortier à poivre
0^m07 × 0^m11



Cái Nồi
0^m12 × 0^m18



Cái Khuông Bánh Xèo
moule à galettes
0^m01 × 0^m13



Cái Ấm
0^m12 × 0^m20



Cái Hũ



Cái Vò



Cái Ghè



Cái Ấng



Cái Bàng bình



Cái Bình Vôi



Cái Ống Nhỏ



Cái Ống Nhỏ



Cái Bình Vôi



Cái Thông Vôi

Ngũ Thụ



Cái Hồng



Cái Hả



Cái Ché



Cái Đai



Cái Lư Hương



Cái Nồi Lư.



Cái Nồi đốt giấy

Planche XXVII. — Poteries du Bình - Định :
modèles de poteries non vernissées.



Cái Hồn-Lô



Cái Lô



Cái Bếp'ou Kiên Ông Táo.



Cái Ao



Con Vịt đựng nước

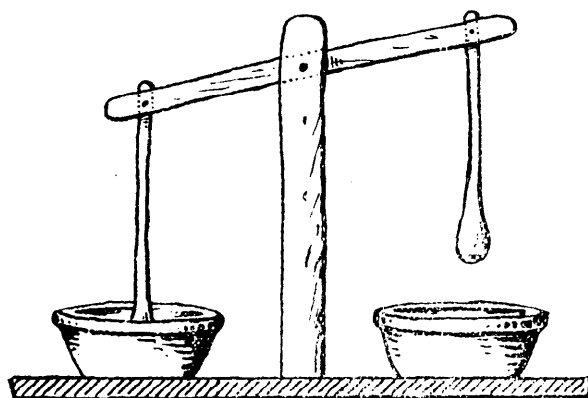


Cái Bình đựng nước



Cái Ấng

pilon (Fig.16) pendant près de quinze minutes, pour rendre le mélange bien liquide. Il n'y a plus qu'à filtrer de façon à clarifier le vernis.



Bàn tăng nước thuốc.

(Fig. 16.)

L'ouvrier donne d'abord à sa poterie une couleur uniforme, généralement jaune, en versant la peinture sur la poterie à l'aide d'une petite tasse. La peinture ruisselle en coulées, laissant, décidément, des parties non atteintes. On laisse sécher au grand air ; ensuite, avec un

pinceau de fibres de coco, l'ouvrier colore en vert ou en rouge les différents motifs décoratifs déjà dessinés au poinçon dans la poterie.

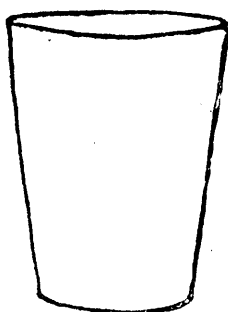
Il laisse sécher une seconde fois, toujours au grand air, et la poterie est mise au four. Pendant la cuisson, qui dure de 18 à 24 heures, le vernis, sous l'action du feu, coule parfois en longues traînées, le jaune prenant par endroits une teinte orangée, par suite de l'action du rouge, tandis que le vert s'éclaircit. Le résultat obtenu est d'ailleurs d'un coloris agréable.

A fin de surveiller la cuisson, le potier pratique de temps à autre une petite ouverture dans la paroi du four, de façon à se rendre compte de l'état des vernis, et rebouche aussitôt.

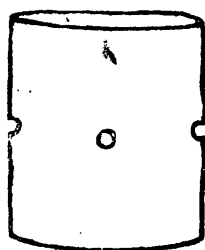
Nous avons vu, en étudiant le four, que le modèle *lò-sâp*, s'il entraîne une cuisson très longue, présente de sérieux avantages sur le four *lò-ngũa*, puisqu'il évite de façon certaine toute trace de brûlures sur les poteries. Il semblerait donc que les villages fabriquant des poteries vernissées, dont la cuisson est plus délicate, ne devraient employer que ce système. Certains d'entre eux, et non des moindres, notamment les villages de *Trung-Thứ* et *Thượng-Giang*, cuisent cependant leurs poteries vernissées au four *lò-ngũa*. Pour éviter les morsures de la flamme sur les vernis, ils entourent chaque objet d'un

protecteur en terre cuite (Fig. 17 et 18). Les flammes s'arrêtent autour du protecteur sans atteindre le vernis.

Après la cuisson, on laisse refroidir le four, et on retire les objets terminés.



(Fig. 17.)
*Modèle employé
à Thượng-Giang.*



(Fig. 18.)
*Modèle employé
à Trung-Thư.*

2. — La Décoration

les vases à fleurs ronds sont décorés d'un dragon en relief au milieu de nuages, sur tout le pourtour du vase. Le dragon est remplacé parfois par une série de fleurs éparses. Sur un vase rouge, on peint le dragon en jaune ; les fleurs sont peintes en vert. Sur un vase jaune, on peint le dragon en rouge. Sur un vase vert, les fleurs sont peintes en rouge. Les vases à 4, 6 et 8 faces sont décorés sur chaque face d'une gerbe de fleurs alternant avec une touffe de bambou, un cerf sous un pin, un oiseau sur un prunier (*mai-điều*, (*tùng-lộc*), ou un caractère chinois. Les mêmes remarques que précédemment sont à faire pour le coloris.

Quand la poterie ne présente aucun ornement en relief, on la décore en traçant sur tout son pourtour des motifs simples : lignes droites simples ou accouplées, lignes sinueuses, lignes brisées en triangle, séries de points, grecques, bandes en hexagone ou en octogone (voir Planches XXX, XXXI), fortement imprimées dans la terre à l'aide d'un poinçon taillé suivant le motif à dessiner. Les motifs sont ensuite retracés à la peinture verte ou rouge sur le fond du vase généralement jaune. La fantaisie du décorateur évolue dans un domaine très limité. Les motifs sont toujours les mêmes; leur forme ne varie guère, seule la combinaison de ces motifs entre eux : une ligne droite

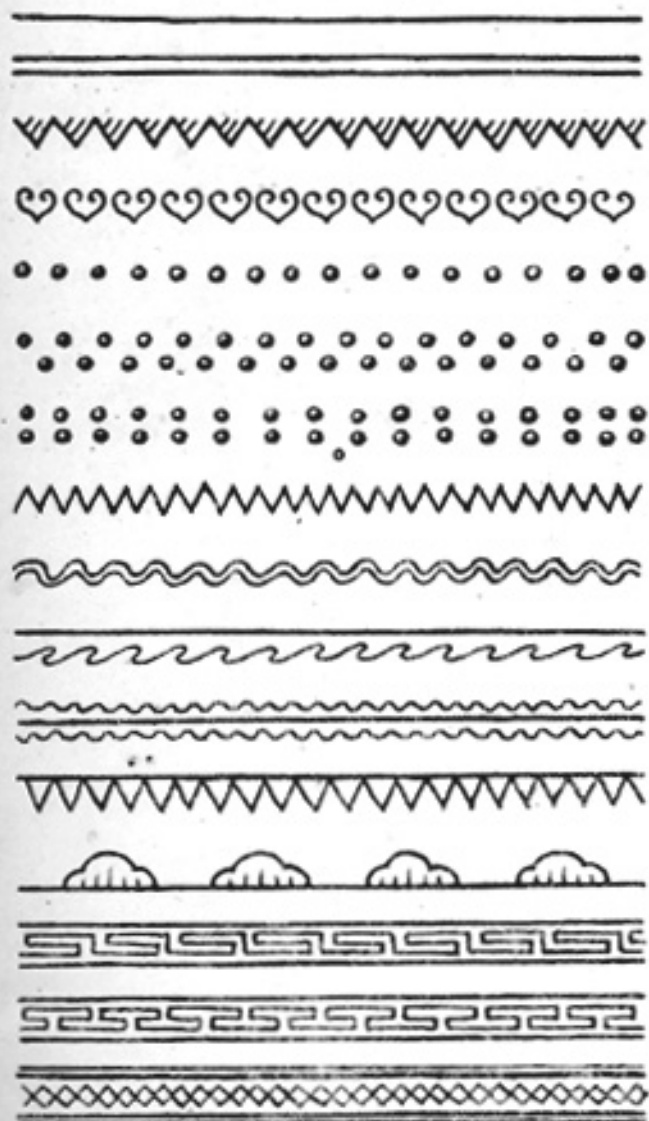


Planche XXX. — Poteries du Bình -Định : motifs décoratifs.

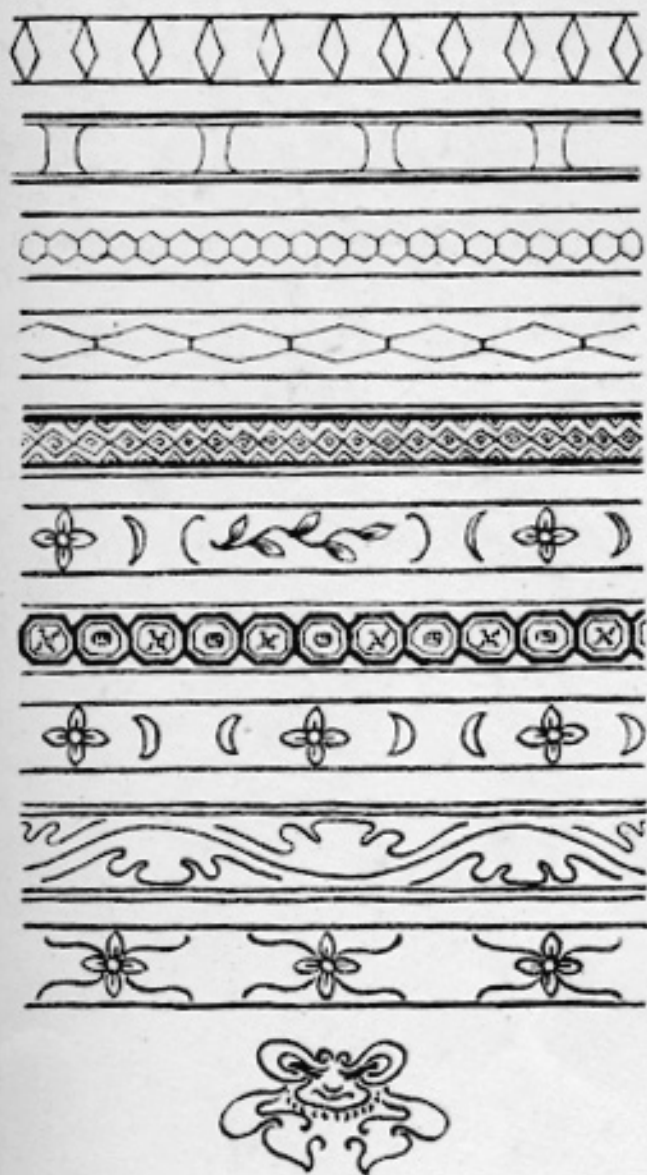


Planche XXXI. — Poteries du Bình -Định : motifs décoratifs.



*Anse en forme de
Conque*



*Anse en forme
d'Oreille*



*Anse en forme
de Serpent*



*Anse en forme
d'Oreille non
développée*



*Anse en forme
d'Aile*



*Anse en forme
de Spathe*



Moule à con
Ky-Lân



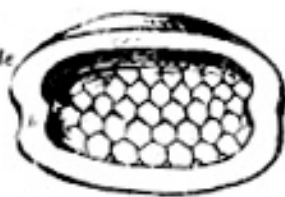
Moule à aile de
con Cò



Moule à feuilles



Moule « Vân-Kiên »
Le motif se place à côté du
dragon



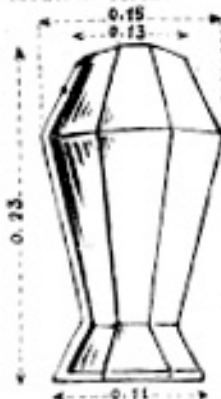
Moule à tortue



Moule à faire les pots
à 6 faces
(Lục-Giác)



Moule à fleurs



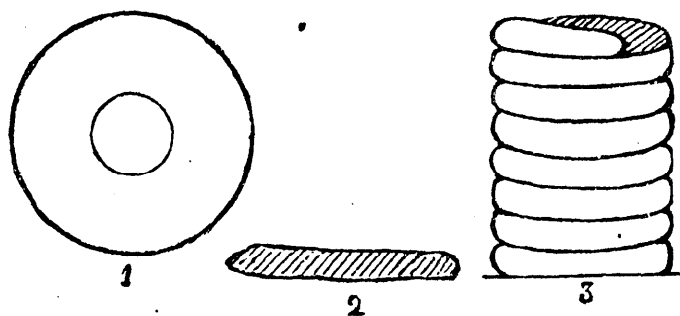
Moule à vase
(L'une des 2 moitiés)

avec une ligne sinueuse, une série de points au-dessus ou au-dessous d'une grecque, une bande en hexagone dans laquelle on inscrit des caractères chinois souhaitant le bonheur, la richesse ou la longévité, lui permet une certaine liberté d'exécution. Car les motifs en eux-mêmes sont la copie exacte de ceux d'autrefois, et l'idée ne viendrait pas à l'esprit de l'ouvrier d'en changer la physionomie générale.

3. - Étude de la fabrication des poteries vernissées au village de Thuong-Giang

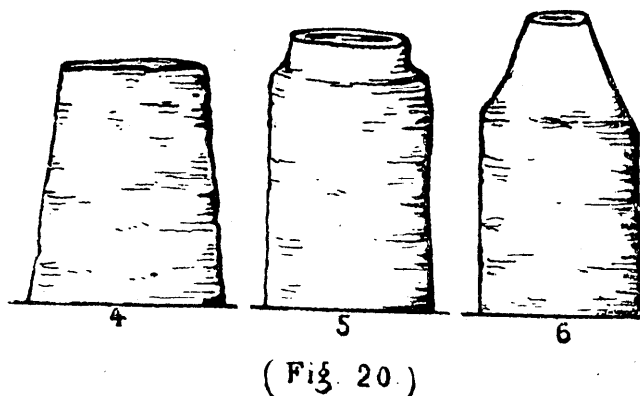
Le hameau de Đông-Phu du village de Thượng-Giang, huyện de Bình-Khê, fabrique des poteries depuis la première année de Minh-Mạng (1820), à la fois poteries vernissées et poteries non-vernisées. 11 ouvriers se livrent à la fabrication des poteries vernissées, 16 à celle des poteries non - vernissées. Parmi les premiers, dont le travail nous occupe seul dans ce paragraphe, on compte actuellement 5 hommes et 6 femmes.

La terre employée est de l'argile rouge trouvée au hameau de Đông-Phu même. Elle est préparée en la malaxant à trois ou quatre reprises avec de l'eau et en la foulant avec soin. Ainsi préparée, la terre est placée sur le tour pour être travaillée. Le tour est au pied et à 2 ouvriers. Pour fabriquer une grande cruche (*cái ché*) par exemple, l'ouvrier procède de la façon suivante : sur la table du tour, il applatit en forme de galette un morceau de terre. Avec le pouce il dessine sur cette galette et au tiers environ de son diamètre un cercle. Il pétrit alors 4 boudins de 90 centimètres de long et 0.15 de circonférence (Fig. 19). Un premier boudin de terre. Le second est placé à la suite et au-dessus du premier, et ainsi de suite pour le troisième et le quatrième. On obtient ainsi une espèce de cylindre grossier (Fig. 19).

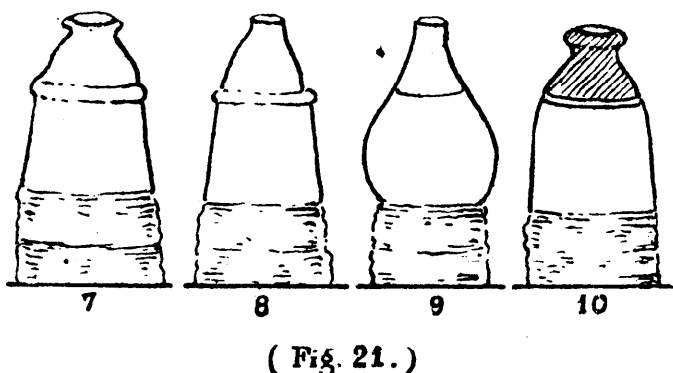


(Fig. 19.)

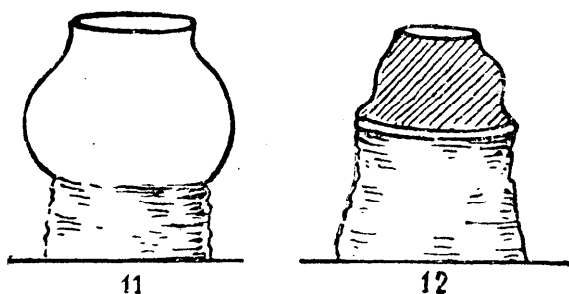
Le tour est mis en marche. Avec ses doigts munis d'un linge mouillé, l'ouvrier fait disparaître toutes les grosses rugosités et irrégularités du cylindre qui prend une forme légèrement tronconique, et en arrondit avec soin le bord supérieur (Fig. 20).



Il s'attaque dès lors presque exclusivement au tiers supérieur, qu'il effile et affine progressivement (Fig. 20, n° 5 et 6). Il fait également disparaître les dernières traces des boudins au tiers intermédiaires, amincit les parois, les tire en hauteur, et resserre le col de plus en plus (Fig. 21, n° 7 et 8). Avec les doigts, il pèse fortement sur la paroi intérieure pour obtenir le renflement extérieur (Id., n° 9), plante une baguette dans l'ébauche, tandis que la table tourne, et détache entièrement le tiers supérieurs qu'il pose à l'écart. (Fig. 21 n° 10).

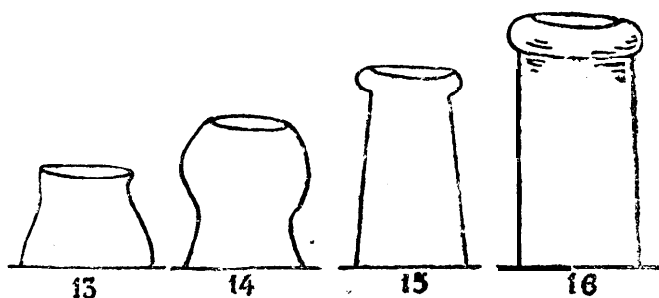


L'ouvrier travaille maintenant le tiers moyen. Il le creuse de plus en plus jusqu'à lui donner la forme d'un vase ventru (Fig. 22, n° 11), évasé encore la base, et, comme précédemment, détache cette seconde partie (Fig. 22, n° 12).



(Fig. 22.)

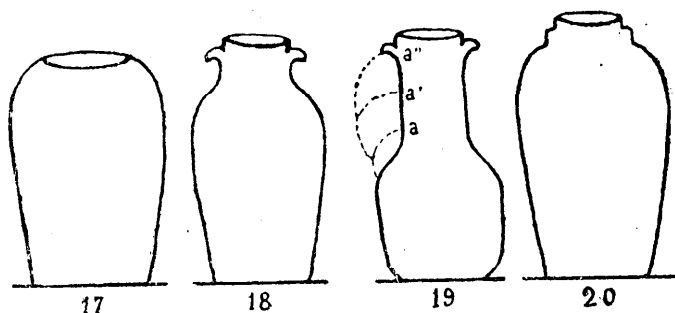
Le tiers inférieur est alors dégrossi, les dernières traces du boudinage disparaissent. L'ouvrier amincit les parois et les étire jusqu'à les élever très haut. Il obtient un cylindre parfait (Fig. 23, n° 13, 14, 15, 16).



(Fig. 23)

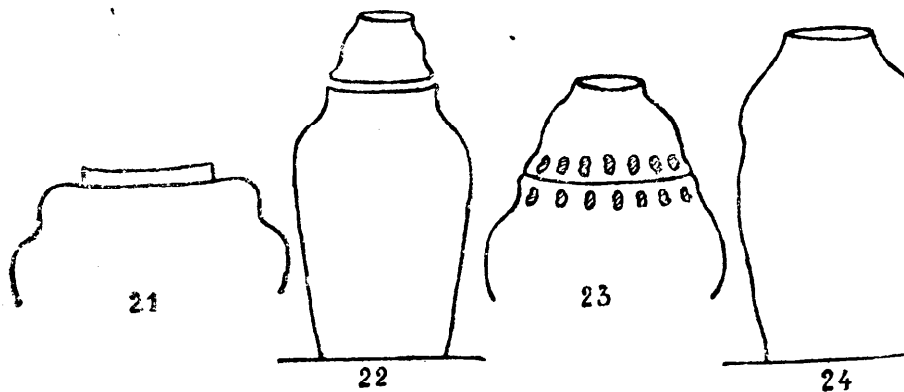
La partie supérieure de ce cylindre est évasée, puis resserrée en un égorgement brusque à l'aide des doigts. (Fig. 24, n° 17, 18). A l'aide d'un polissoir, l'ouvrier s'applique à polir la surface extérieure, et soudainement, en appuyant la tête du polissoir contre la terre, déforme l'ébauche en abaissant le renflement précédemment obtenu jusqu'en sa ligne médiane (Fig. 24, n° 19). Le renflement est

ensuite élevé peu à peu jusqu'au sommet (par a, a'', a'''), en augmentant successivement d'amplitude (Fig. 24, n° 20).



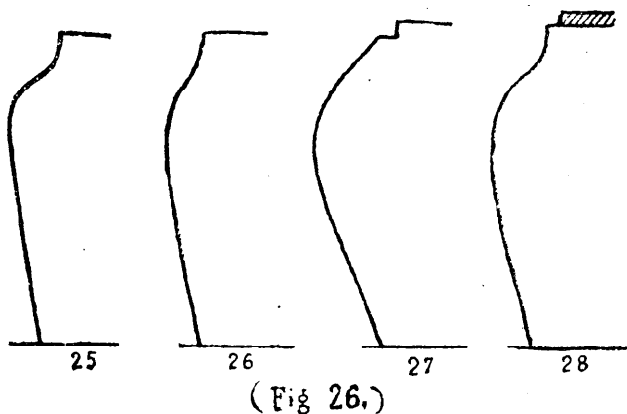
(Fig. 24.)

Ce travail a pour but de creuser l'intérieur de la poterie en affinant les parois et en leur donnant la courbure nécessaire. Avec le grattoir, l'ouvrier polit la paroi intérieure, et fait bomber l'ébauche de plus en plus, en ménageant un léger tenon sur le rebord supérieur (Fig. 25, n° 21). Sur ce tenon il pose la partie médiane de la première ébauche, détachée tout à l'heure. Sans qu'aucune opération de calibrage n'eût été faite, les deux parties s'adaptent parfaitement (Fig. 25, n° 22). Pour assurer l'adhérence parfaite des deux corps, l'ouvrier plaque de part et d'autre de la ligne d'assemblage des coups de pouce serrés (Fig. 25, n° 23), et avec les doigts, il polit intérieurement et extérieurement jusqu'à faire disparaître toute trace de l'assemblage (Fig. 25, n° 24).

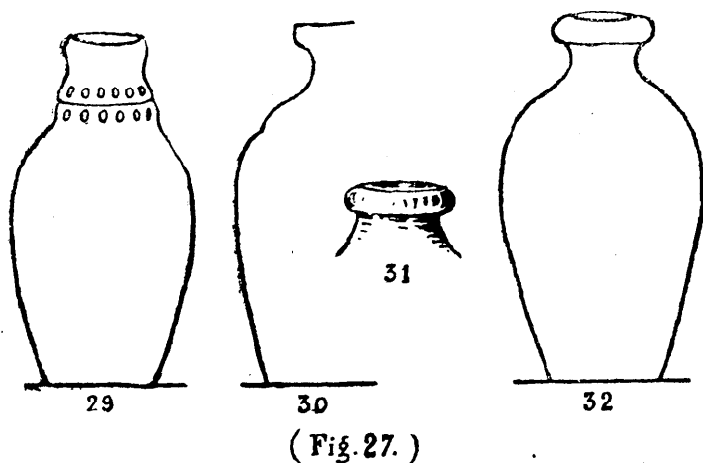


(Fig. 25.)

A ce moment l'ébauche obtenue est très haute. L'ouvrier ajoute un second siège sous lui, déforme puis reforme successivement la silhouette de sa poterie pour en assouplir les parois et ménage encore un tenon sur le rebord supérieur (Fig. 26, n° 25, 26, 27. 28).



Une seconde opération d'assemblage a lieu dans les mêmes conditions que la première. Le tiers supérieur détaché primitivement est remis en place (Fig. 27, n° 29). Le renflement avec sa silhouette définitive est donné, tandis que, d'une main, l'ouvrier passe son grattoir à l'intérieur et, de l'autre, appuie sur la paroi extérieure ; l'encolure est assurée ; le vase reçoit sa forme dernière (Fig. 27, n° 30, 31, 32). Il n'y a plus qu'à le détacher de la table du tour avec le poinçon.



Sur cette poterie, l'ouvrier verse un liquide composé d'un mélange d'eau et de *đá-trăng* pilée ; en séchant, le tout prend une couleur grise.

Le vase sera ornémenté avant d'être envoyé à la cuisson. Avant la cuisson, qui dure de 10 à 12 heures, la poterie est mise à sécher sous

un hangar en plein vent. Après la cuisson, on laisse refroidir pendant 24 heures environ. L'ouvrier procède ensuite au vernissage. Avec une tasse, il arrose entièrement le vase d'une des trois couleurs employées pour lui donner la teinte dominante. Il laisse sécher à l'air libre ; quand la première couche est bien sèche, il peint avec un pinceau de fibres de coco les différents motifs décoratifs du pot, avec les couleurs qu'il désire donner à chacun. Il laisse encore sécher et il met au four. Les poteries sont mises dans des enveloppes de terre déjà cuite spécialement, fabriquées à cet effet, afin de les protéger contre les flammes et les chocs possibles. A la base et au sommet du four sont mises des poteries non vernissées, au milieu les poteries vernissées. Le tout est recouvert et entouré d'anciens débris de poteries brisées, et de paille humide mélangée à de la terre ordinaire.

Après huit ou dix heures de cuisson, l'ouvrier pratique un petit trou dans la paroi du four, pour observer la marche de la cuisson. Quand elle est terminée, il n'y a plus qu'à laisser refroidir, les poteries sont achevées.

Le village emploie aussi des moules pour fabriquer des vases ronds et des vases à 6 et 8 faces.

4. — *Etude de la fabrication de quelques poteries vernissées au village de Trùng-Thú.*

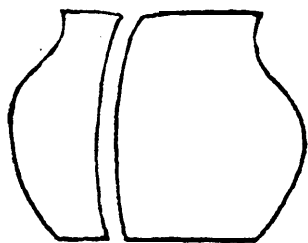
Le village de Trùng-Thú, du *huyện* de Phù-Mỹ, fabrique des poteries depuis la 5^e année de Duy-Tàn (1911). Un seul ouvrier travaille dans le village. L'art de la poterie lui fut enseigné par un nommé Nguyễn-Hồng-Tiên, du village de An-Mỹ, du même *huyện*, lequel tenait ses connaissances d'un nommé Phan-Hào, du village de An-Dù, *phủ* de Hoài-Nhơn.

La terre employée est, soit de l'argile jaune prise au village de Chánh-Thiện, du *huyện* voisin (Phù-Cát), soit de l'argile grise trouvée au pied d'une petite colline dépendant du village de Trùng-Thú lui-même. L'argile est tout d'abord mise à sécher au soleil. Puis elle est écrasée, réduite en poudre et malaxée avec de l'eau. Ainsi préparée, elle est employée pour la fabrication des poteries grossières. Pour la fabrication des poteries plus fines, elle est longuement délayée dans de l'eau jusqu'à ce qu'on obtienne une pâte liquide, laquelle est filtrée et décantée.

On ne fait pas usage du tour ; l'ouvrier se sert exclusivement de moules d'argile sèche datant tous de quinze à vingt ans, et qu'il tient de son maître.

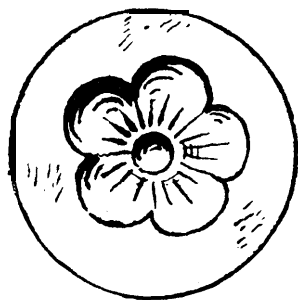
Il ne saurait en faire de nouveaux, ce qui laisse présumer que lorsque ces moules seront brisés, la fabrication de la poterie disparaîtra du village de Trùng-Thứ, phénomène naturel qui a dû se passer à travers les âges pour bien des villages.

Les moules du village sont au nombre de 17, les uns destinés à la fabrication d'objets entiers, les autres servant à mouler divers motifs d'ornementation. Prenons par exemple le moule à vases ronds (Fig.28), composé de deux parties égales sur lesquelles le corps d'un dragon est imprimé. Après le moulage, qui consiste à plaquer sur la paroi interne du moule, mouillée préalablement, une couche mince d'argile, l'ouvrier obtient un vase avec un dragon en relief. Il laissera sécher, fera cuire, vernira et recuira, comme nous



(Fig. 28.)

avons vu précédemment pour le village de Thượng-Giang. S'il veut faire un vase de dimensions et de formes semblables mais différemment ornementé, il se servira du même moule, mais enlèvera ensuite à l'aide d'un grattoir le dragon imprimé en relief. Avec un moule à motif d'ornement, par exemple un moule à fleur (Fig, 29), il fera une série de fleurs qu'il adaptera en guirlande à la place du dragon, par simple adhérence de l'argile avec l'argile. Si parmi



(Fig. 29.)

la couronne de fleurs, il veut faire courir quelques feuilles, il procédera de la même façon en se servant d'un moule à feuilles.

Parfois, il pousse la fantaisie jusqu'à orner son vase d'un paysage classique. Alors, il adapte sur le vase de petites boulettes d'argile qui, assemblées, représentent, tantôt une branche de bambou, avec ses feuilles minces parmi lesquelles s'ébat un oiseau, tantôt un pin au pied duquel gambade un cerf. Il encadre son paysage d'une bordure carrée aux coins coupés.

Le vase à 6 ou 8 faces se fait en moulant 6 ou 8 fois l'une des faces avec le moule spécial et en les assemblant les unes aux autres (Voir planches XXXII, XXXIII).

Les moules à animaux ne donnent pour la plupart que la forme essentielle de l'animal. Il faut y ajouter, soit les pattes, soit le bec, soit un accessoire indispensable et retoucher quelques parties pour

l'harmonie de l'ensemble. C'est ce qui se passe notamment pour la fabrications des crapauds, dont il faut faire à la main les pattes, la planche de support et le porte-bouquet; le groupe des deux cigognes, dont il faut faire les pattes, le cou et le porte-bouquet...

Les poteries ainsi préparées sont mises à sécher au grand air. Elles subissent une première cuisson d'environ 24 heures, et sont ensuite recouvertes d'une première couche de vernis. Après séchage à l'air, on passe la deuxième et la troisième couche de vernis sur les motifs décoratifs. On recuit au four pendant encore 24 heures, on laisse refroidir 13 à 14 heures et on retire. Les poteries sont achevées.

5, - Différentes poteries vernissées

fabriquées au *Bình-Định*. (Voir Planches XXXIV-XXXVII)

Cái lư đốt giấy.	Brûloir à papiers votifs.
Cái cọc để đèn.	Support-lampe.
Cái quả bông	Fruitier.
Cái lư-hương	Brûle-parfums.
Cái ống giắc hương	Porte-baguettes.
Cái cây đèn.	Chandelier.
Cái đèn.	Lampe.
Cái đài	Support-vase.
Cái độc-bình	Vase.
Cái chậu kiểu tròn. : , . . .	Pot à fleurs rond.
Cái chậu kiểu lục giác . . .	Pot à fleurs à six faces,
Cái chậu kiểu bốn góc . . .	Pot à fleurs à 4 faces.
Cái chậu kiểu tám giác . . .	Pot à fleurs à 8 faces.
Cái ống nhỏ.	Crachoir.
Con vịt	Canard décoratif.
Con cò (ống giắc tằm). . .	Aigrette décorative.
Con kỳ-lân	Lion décoratif.
Con cóc (ống giắc tằm) . . .	Crapaud décoratif.
Con ngỗng	Oie —
Con cá (ống cắm bông) . . .	Poisson —
Con rùa.	Tortue —
Con én (ống cắm bông) . . .	Hirondelle —
Cái đĩa	Assiette.
Cái bình phạn	Petit pot à couvercle.
Cái vại	Petit pot à couvercle.
Cái lư-lửa	Récipient à tisons.
Cái búng-bình	Tirelire.
Cái ché	Grande jarre à.



Cái Ché



Cái Ché



Cái Chậu kiểu lục giác



Ng. Thử

Cái Chậu kiểu bốn góc



Cái Đĩa-châm-thọ



Cái Ống giắc-hương



Cái Đèn



Cái Vại



Cái Quạt-bồng



Cái Lư-hương



Hai con Cò
(Ông giặc-tâm)



Hai con Cò (Ông giặc-tâm)



Ng. Thué



Cái Độc-bình



Con Ngỗng



Cái Độc-bình



Con Cóc



Hai con Én (Ông cạm-bông)



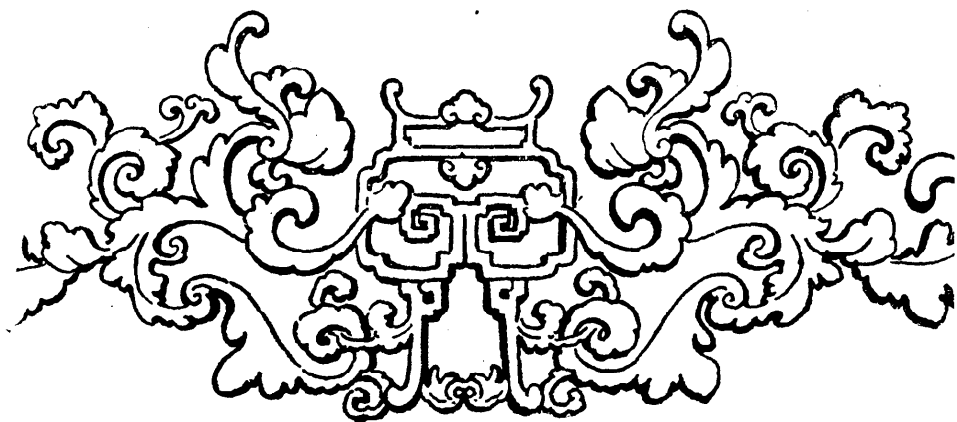
Chậu Kiến-tròn



Chậu Kiến-tròn (độc-lông)



Hai con Én



LA PREMIÈRE

PHOTOGRAPHIE D'UN SITE COCHINCHINOIS

LE FORT DE NON-NAY

par H. COSSERAT.

Avant la prise de Tourane par le corps Franco-espagnol sous les ordres de l'Amiral Rigault de Genouilly, en 1858, les documents iconographiques que nous possédions sur la Cochinchine étaient plutôt rares. Ils n'avaient d'ailleurs aucune valeur documentaire, constitués qu'ils étaient par des dessins, faits la plupart du temps de chic sur de vagues indications de voyageurs, par des dessinateurs dont la bonne volonté malheureusement ne compensait nullement le manque de compétence, étant donné que, n'ayant jamais vu les sujets ou les paysages qu'ils avaient à traiter, ils en arrivaient à faire des choses fausses, ridicules, énormes même.

Cet état de choses dura d'ailleurs longtemps encore après 1858 et ne disparut guère que vers la fin du siècle dernier, époque où les progrès réalisés dans l'art de la photographie permirent de saisir au naturel les sujets, les vues, les paysages les plus variés, donnant ainsi à leur reproduction un caractère d'authenticité inconnu jusque là.

Aussi je crois qu'il n'est pas sans intérêt de signaler ici et de reproduire une gravure qui est très probablement *la première photographie* faite d'un paysage de Cochinchine, et ce, à une époque où l'art de la photographie, encore dans l'enfance, exigeait des soins et des manipulations qui décourageraient aujourd'hui le plus fervent amateur.

* * *

C'est dans le Volume III du *Journal d'un voyage en Chine en 1843, 1844, 1845, 1856*, par Jules Itier (1), que j'ai trouvé la reproduction de cette photographie, ou plutôt de ce daguerréotype, pour employer la véritable expression, en usage à cette époque, et qui porte, ainsi qu'on peut s'en rendre compte par la reproduction photographique que j'en donne ici, dans le coin gauche en bas, l'inscription : *Itier Daguerre*, et dans le coin droit symétrique : *G. Margain. lith* (2).

Or, si l'on veut bien se rappeler que c'est seulement dans la séance publique de l'Académie des Sciences du 10 Août 1839 qu'Arago annonça la belle découverte de Daguerre, il ne s'était donc

(1) Itier (André-Victor-Alcide-Jules), Administrateur français, né en 1805, mort le 16 Octobre 1877. Il fit partie en 1842 de la Mission de Chine comme délégué des Ministères du Commerce et des Finances, et, rentré en France en 1847, fit une carrière rapide dans l'administration des Douanes. Il a laissé un grand nombre de travaux administratifs, et un *Journal d'un voyage en Chine en 1843-1846*. Paris 1853, 3 vol. in 8°. — (Extrait de la *Grande Encyclopédie*.)

Voici le titre exact de l'ouvrage :

Journal d'un voyage en Chine en 1843. 1844, 1845, 1846, par M. Jules Itier. 3 volumes. A Paris, chez Dauvin et Fontaine Libraires-Editeurs, 35 Passage des Panoramas et Galerie de la Bourse 1. 1853.

(2) *L'Illustration*, dans son numéro du 22 Juillet 1854, pp. 59 et 60, dans un article intitulé : *Les Voyageurs en Chine. M. J. Itier. — M. de Ferrière Le Vayer*, a présenté à ses lecteurs les ouvrages de ces deux auteurs. Celui de M. de Ferrière Le Vayer a pour titre : « *Une ambassade française en Chine* ». Les trois daguerréotypes qui ornent chacun des volumes de l'ouvrage de Jules Stier, y sont aussi reproduits.

L'auteur de l'article en question, M. Charles Lavollée, avait été pendant le cours de la Mission de Lagrené, le secrétaire de Jules Itier (cf. Jules Itier, vol. III p. 163) et avait fait paraître aussi en 1853 un ouvrage intitulé : *Voyage en Chine*.

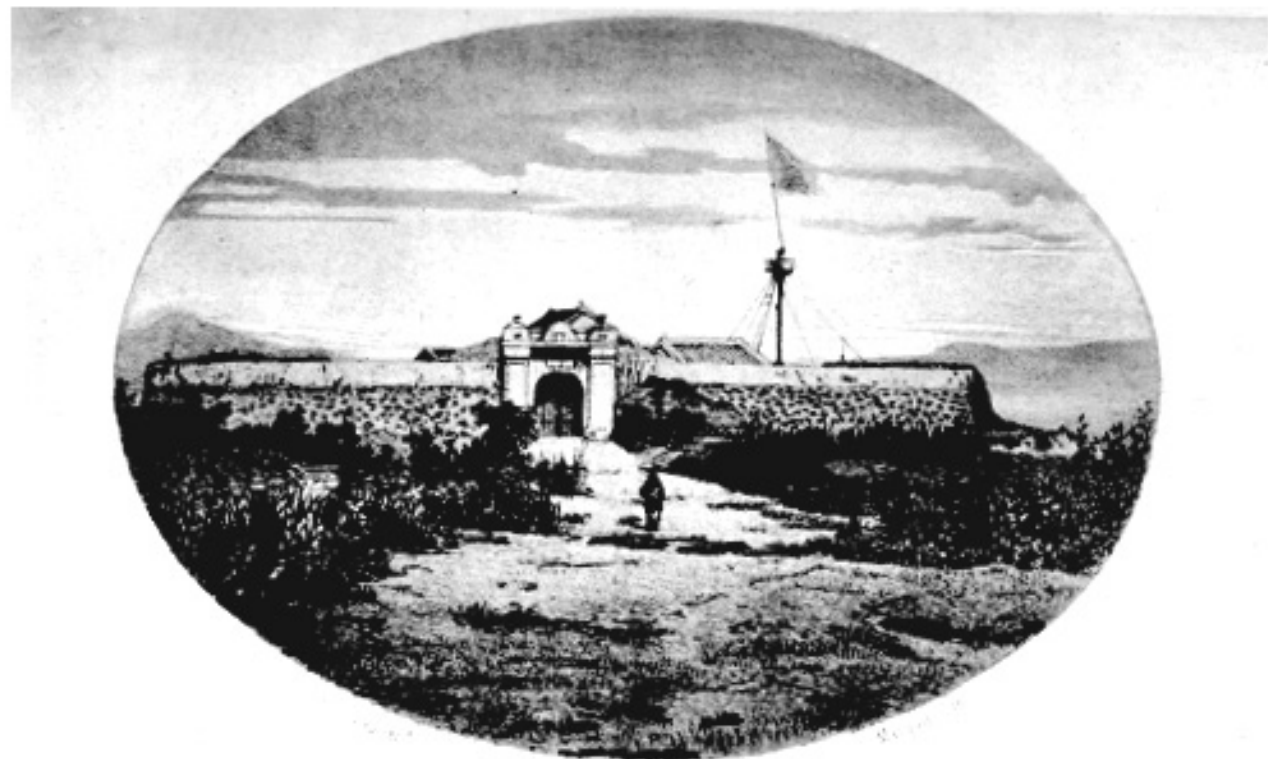


Planche XXXVIII. — Vue du Fort Cochinchinois du Non -Nay.

écoulé exactement que six années depuis cette date jusqu'en Mai 1845, époque où Jules Itier fit le daguerréotype en question (1).

On peut donc présumer, d'une façon presque certaine, que c'est bien là la première reproduction photographique d'un paysage cochinchinois.

La reproduction que je donne de ce daguerréotype, ne rend pas parfaitement la finesse des détails et l'éclairage de l'original, reproduit dans le 3^e volume de l'ouvrage de Jules Ilier. Cela tient, je crois, à ce que la lithographie originale ayant un fond jaunâtre, cette couleur a donné à la reproduction photographique que j'ai fait faire, une teinte un peu foncée, qui voile quelque peu certains détails très apparents sur le modèle et lui donne, dans son ensemble, un ton un peu dur. Néanmoins telle quelle est, cette reproduction permet de se rendre compte facilement de la valeur indiscutable du document reproduit.

. * .

L'auteur a mis comme légende sous son daguerréotype : *Vue du fort cochinchinois de Non-Nay* .

Où était situé ce fort de Non-Nay ?

Quelques passages du texte de l'auteur vont nous permettre d'identifier d'une façon certaine cette fortification cochinchinoise. Mais avant de citer ces passages, je crois utile de donner rapidement quelques détails sur les motifs du voyage de l'auteur en Cochinchine.

En 1843, M. de Lagrené (2), diplomate français, fut envoyé par le Gouvernement de Louis-Philippe, en mission extraordinaire en

(1) Cf. Louis Figuier : *Les Merveilles de la Science*. — Tome III. La photographie, pp 41, 42, 43, 44.

(2) Lagrené (Marie-Melchior-Joseph-Théodore de), diplomate français, né à Amiens le 14 Mars 1800 mort à Paris le 26 Avril 1862

Entré de bonne heure dans la diplomatie, il fut nommé ministre résident à Darmstad (1834) puis à Athènes (1835) et, en 1843, se rendit en Chine où comme ministre plénipotentiaire, il alla négocier le traité de Whampoa (24 Octobre 1841). A son retour (1846), Louis-Philippe l'éleva à la pairie (21 Juillet 1846). Rejeté dans la vie privée par la Révolution de Février, ce diplomate fut envoyé par le département de la Somme (1849) à l'Assemblée Législative, où il combattit avec la droite la politique de l'Elysée. Arrêté le 2 Décembre 1851 à la mairie du X^e arrondissement, il ne joua plus dès lors aucun rôle politique. - (Extrait de la *Grande Encyclopédie*).

Chine et signa le traité de Whampoa (1844), ratifié à Canton (1845). Cette mission, qui avait aussi un but commercial, avait parmi ses membres Jules Itier, qui y était attaché comme délégué des ministères du Commerce et des Finances. Il fit paraître, après son retour en France, l'ouvrage intitulé : *Journal d'un voyage en Chine*, auquel je fais allusion plus haut.

De retour de Chine et arrivé à Singapour, le 8 Mai 1845, sur la frégate la « *Victorieuse* », Jules Itier reçoit, le 14 Mai suivant, l'ordre d'embarquer sur la corvette « *l'Alcmène* », Capitaine Fornier du Plan, qui était envoyée d'urgence en Cochinchine, « où la recrudescence de la persécution dirigée contre les chrétiens réclame une prompt intervention (1) » et « où nous allons réclamer la mise en liberté de Monseigneur d'isaupolis, évêque français, que l'Empereur de Cochinchine retient depuis longtemps en prison (2) ».

Le 30 Mai 1845, à onze heures du soir, *l'Alcmène* arrive à l'entrée de la baie de Tourane, où elle jette l'ancre, attendant le jour pour entrer en rade.

« 31 Mai 1845, nous louvoyons toute la matinée, écrit Jules Itier, (3) à l'entrée de la magnifique baie de Tourane, immense bassin comme isolé de la mer par une ceinture de hautes montagnes qui, l'abritant contre les vents du large, offrent, à l'oeil du navigateur émerveillé, un cirque où sont étagés tous les trésors d'une végétation tropicale (4). Enfin, vers trois heures, nous laissons tomber l'ancre au mouillage de la pointe Sud, non loin de l'île Mo-Koï (5), dite de l'Observatoire, et au pied du fort de

(1) Cf. Jules Itier. — Vol. III p. 39.

(2) Cf. Jules Itier. — Vol. III p. 43.

(3) Cf. Jules Itier — Vol. III p. 46.

(4) Il y a quelque peu d'exagération dans cette expression « *tous les trésors d'une végétation tropicale* », car ceux qui connaissent la baie de Tourane ont pu se rendre compte que la végétation de la presqu'île de Tien-sha à l'Est et celle des montagnes de Hâi-Vân au Nord de la baie de Tourane, sont loin de donner par leur aspect sombre et plutôt sévère, l'idée d'une luxuriante végétation tropicale.

(5) L'île de Mo-Koï, au Sud de laquelle *l'Alcmène* jeta l'ancre, est encore appelée aujourd'hui, île ou îlot de l'Observatoire. Son vrai nom annamite est *Hòn Mòi-côi* qui veut dire *parîle de l'Orphelin*, parce que cet îlot était à cette époque complètement isolé de la terre ferme. Je dis à cette époque, car depuis, lors de l'établissement en 1906 de l'ancienne voie ferrée qui reliait l'îlot de l'Observatoire à la ville de Tourane, une large chaussée fut construite qui relia l'îlot à la terre ferme et sur laquelle passait la voie ferrée.

Non-Nay, que notre salut de trois coups de canon met en émoi (1). A l'instant, ses murs se couvrent de soldats armés de lances ; l'agitation est à son comble : ici l'on barricade la porte d'entrée, là on place en batterie de méchants petits canons de cuivre montés sur pivot, et qu'on conservait sans doute en magasin ; ils sont censés croiser leurs feux avec ceux du fort de la pointe Nord de la rade (2) « Le mandarin de Tourane vient à bord à quatre heures du soir pour connaître les motifs de l'arrivée de la corvette. » ... Pendant ce temps, continue Jules Itier (3), nous nous faisons débarquer à l'île de l'Observatoire (l'île Mo-Koï des Cochinchinois). Une petite pagode y est consacrée au guerrier commis sans doute à la garde de l'entrée de la rade : c'est le génie du mal, le Typhon, que les Egyptiens plaçaient à l'entrée des lieux-saints ; son aspect est aussi imposant que peut l'être un diable faisant une grimace infernale, et habillé de papier de la tête aux pieds ; une lampe entretenue par les fidèles brûle nuit et jour dans cette modeste chapelle.

« L'île de Mo-Koï n'est, à proprement parler, qu'un rocher, mais un rocher fort curieux au point de vue géologique, par les fragments de roches de sédiment qu'il présente empâtés dans le gneiss : c'est un des exemples les plus remarquables du métamorphisme, et une preuve de plus du mode de formation des roches cristallines stratifiées . . . » Plus loin, l'auteur faisant part des mesures de sécurité prises par le roi Gia-Long, écrit (4) : « un autre sujet de sécurité pour l'Empereur en cas d'invasion étrangère, ce sont les

(1) Non-Nay. ainsi que l'écrit Jules Itier est une mauvaise interprétation phonétique des mots *Đôn-Hai* c'est-à-dire *Fort de Hai*, qui était la véritable appellation annamite du fort situé sur l'îlot de l'Observatoire.

On chercherait en vain aujourd'hui quelques traces de cette ancienne fortification. Rien ne subsiste plus, l'îlot de l'Observatoire ayant été complètement transformé pendant la période de 1900 à 1908, époque pendant laquelle il servait de terminus à la voie ferrée qui allait à Tourane ainsi que de dépôt de charbon et d'entrepôt général à la Société des Docks et houillères de Tourane.

Le port de Tourane devait y être aménagé. Que reste-t-il de tout cela ? Rien pour ainsi dire !

(2) C'est-à-dire, la pointe connue aujourd'hui sous le nom de presqu'île du fort Elisabeth, nom que lui donnèrent les Espagnols qui occupèrent le fortin annamite qui s'y trouvait, lors de la prise de Tourane par le corps expéditionnaire franco-espagnol en 1858.

(3) Cf. Jules Itier. — Vol. III pp. 47, 48.

(4) Cf. Jules Itier. — Vol. 111 p. 136.

grands travaux de fortifications qui défendent sa capitale Hué et la ville de Saigon, dans la basse Cochinchine, fortifications à l'euro-péenne, construites par des officiers français au service de Gia long (1). On regarde sans doute aussi comme très important les forts qui, à l'instar de ceux de la baie de Tourane, ont été construits pour défendre l'entrée des principaux ports ou rivières : grande est leur erreur sur ces derniers, dans la construction desquels ils ont méconnu les règles les plus simples de l'art qu'on semblait cependant leur avoir enseigné. Ils en sont revenus à l'ancien système chinois, consistant à former une enceinte ronde, sans fossés, sans contre-escarpe, percée du côté de la mer seulement, de trous circulaires pour les canons, mais par lesquels il serait impossible de pointer. Le fort est d'ailleurs privé de toute espèce de défense du côté de la terre ; aucune meurtrière, aucune embrasure de canon n'est disposée pour défendre une mauvaise porte en bois qu'on enfoncerait d'un coup de pied : nous avons pris, au daguerréotype, le dessin de l'un de ces forts " (2).



Jules Itier fit-il d'autres daguerréotypes, pendant la durée du séjour de la corvette *l'Alcmène* dans la rade de Tourane, c'est-à-dire du 31 Mai au 12 Juin 1845 ?

Le récit qu'il nous fait dans son ouvrage du départ plus précipité qu'il ne croyait de *l'Alcmène*, nous permet d'affirmer qu'il fit en plus de la « *Vue du fort cochinchinois de Non-Nay* », encore au moins deux autres daguerréotypes qui « ont réussi à souhait » d'après sa propre expression.

Voici, en effet, ce qu'il écrit à ce sujet le 12 Juin (3) :
« Nos préparatifs de départ sont faits ; nous n'attendons plus,

(1) La première citadelle de Saigon fut bien, en effet construite sous Gia-Long par des officiers français ; mais si la citadelle de Hué a été construite selon les méthodes des fortifications européennes, il est connu que, seuls, des Annamites en dirigèrent la construction, sans secours aucun officier français.

(2) Celui du fort de Non-Nay (Đồn-Hải) que nous reproduisons.

(3) Cf. Jules Itier. — Vol. III pp. 87, 88.

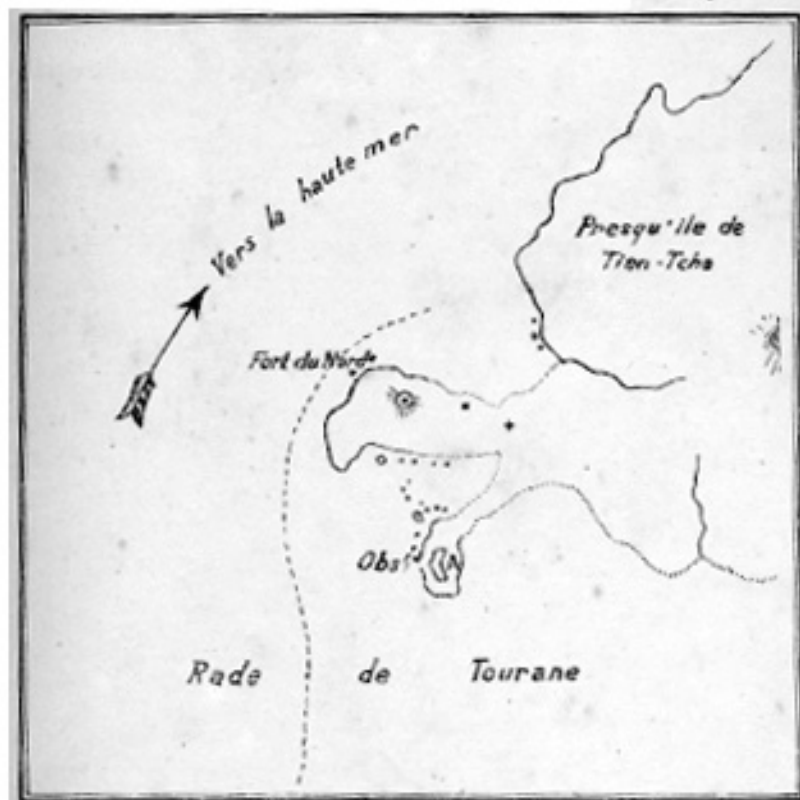


Planche XXXIX. — Hot de l'Observatoire et environ. — A : Fort de Non-Nay.
 (D'après la carte des environs de Tourane, dépôt des cartes et plans de
 la Marine 1882, édition de Juillet 1813, agrandie 5 fois).

pour lever l'ancre, que l'arrivée de notre missionnaire (1). L'interprète cochinchinois vient d'annoncer que le grand mandarin qui l'accompagne a couché cette nuit à Tourane, et doit le remettre ce matin entre nos mains. Pendant que l'on dispose tout à bord pour le recevoir, *je me hâte de préparer quelques plaques daguerriennes*, et je me fais conduire au pied du fort de Non-Nay. A peine avais-je pris terre qu'on hausse à bord de la corvette le pavillon de partance bientôt suivi d'un coup de canon, signal de la levée de l'ancre. Il faut pourtant, dussé-je rester en Cochinchine, employer mes plaques préparées. L'appareillage inopiné de la corvette est pour moi une source d'anxiété ; mais avouons qu'il rehausse d'un éclat inespéré la scène de mon tableau. Quelques minutes de retard peuvent changer le cours de ma destinée ; mais ces quelques minutes il me les faut absolument pour emporter le témoignage irréfragable de ces péripéties. Hâtons-nous donc : la corvette vire de bord et va s'engager dans la passe ; la rejoindre n'est déjà plus chose facile ; cependant, à force de rames et le calme aidant, nous finissons par l'atteindre. Dieu soit loué ! *Nos deux épreuves ont réussi à souhait* : c'est bien la rade de Tourane, les Rochers-de-Marbre de la grande Pagode à l'horizon ; vers le centre, l'embouchure de la rivière de Faifo, et plus au Nord, le bourg de Tourane ; l'île de l'Observatoire au premier plan ; voici la corvette déployant ses voiles pour s'éloigner sans retour du rivage cochinchinois Tout est fidèlement reproduit dans ce tableau, sauf l'émotion de l'auteur ; mais tu la devines, ami lecteur (2) ».

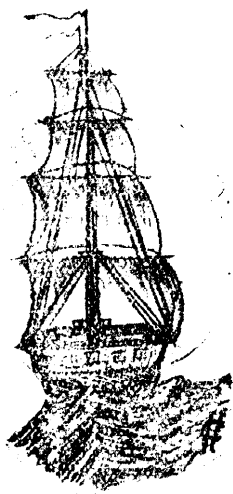
Combien devons-nous regretter, d'après cette description, que Jules Itier n'ait pas fait reproduire dans son ouvrage ces deux épreuves qui, à l'entendre, « *ont réussi à souhait* », et qui seraient pour nous aujourd'hui des documents d'une bien autre valeur que ce banal fort de Non-Nay qu'il nous donne !

(1) Mgr. Lefèbvre, évêque d'Isauropolis, vicaire apostolique de la Cochinchine Occidentale.

(2) L'auteur ajoute (p. 88) que, pendant son absence, l'évêque *in partibus* d'Isauropolis a été conduit à bord par un mandarin. Cet officier réclamant pour sa décharge un accusé de réception, on y satisfait par cette déclaration laconique : « Reçu un évêque. »

Et que dire du haut et unique intérêt que présenterait actuellement un daguerréotype sur lequel on verrait la corvette *l'Alcmène*, toutes voiles déployées, voguant gracieusement dans la passe de la baie de Tourane pour gagner la haute mer sous le soleil éclatant d'un beau jour de juin de notre Annam !

Enfin, il faut se contenter de ce que l'on a, et nous pouvons encore nous estimer très heureux que cette première épreuve photographique d'un paysage cochinchinois soit parvenue jusqu'à nous, !



193
Henri de Rouvray.

Hué.

Hué

*J'ai vu Hué s'endormir aux rives de son fleuve,
Cité du Souvenir couverte de bérlys.
Citadelle et remparts, murs hautains et virils,
J'ai vu Hué s' éveiller par les aurores neuves.*

*J'ai choisi quelquefois, chercheur d' effets subtils,
Des matins de pastel pour que mon coeur s'émeuve,
Pour voir Hué soulever comme une triste veuve
Le voile transparent de ses brumes d'avril.*

*Hué, châsse trois fois sainte où dorment millénaires
Les joyaux d'un passé devenu légendaire,
Je révère, petit, ta royale Mémoire !*

*Car voici, ô Cité, que le soleil qui tombe
Allume à l'Occident le clair bûcher de gloire
Pour que revive un soir ton Passé de sa tombe !*

196

Sur la Rivière des Parfums

*Tout est bleu comme au flanc nu d'une porcelaine
Sur le fleuve Embaumé chanté par tant de Rois. . .
La lune qui s'allume à l'horizon des plaines,
Accroche son fanal aux dragons d'un deux toit.*

*La nuit, gondole noire, au sombre effort des
[rames,
Passe, silencieuse, aux moires des eaux d'or.
De la berge, soierie à la fragile trame,
Ondule, cristallin, le gong d'un mirador.*

*Tandis que sur les monts aux lointains coloris,
Un feu de brousse rampe et sertit de rubis
Le bleuâtre manteau des forêts nostalgiques,*

*Aux chants perdus des eaux et déserts des cigales,
Je vois glisser, sampan irréel et magique,
Mon âme à la dérive, emmi les lotus pâles.*

Aube sur le Huong-Giang

*Une femme à l'avant — dont les hanches
[ondulent —*

Un sampan mollement glisse dans le matin.

A l'Orient, là-bas, les ténèbres reculent

Et le ciel prend les tons adoucis d'un satin.

Comme un kakémono qu'un bel artiste a peint,

*Voici qu'apparaît l'aube où des voix d'or
[modulent*

Des refrains aussi lents que la chanson des pins. . .

Au lointain, sur les eaux, des rubis s'accumulent.

L'horizon cristallin est transparent et nu,

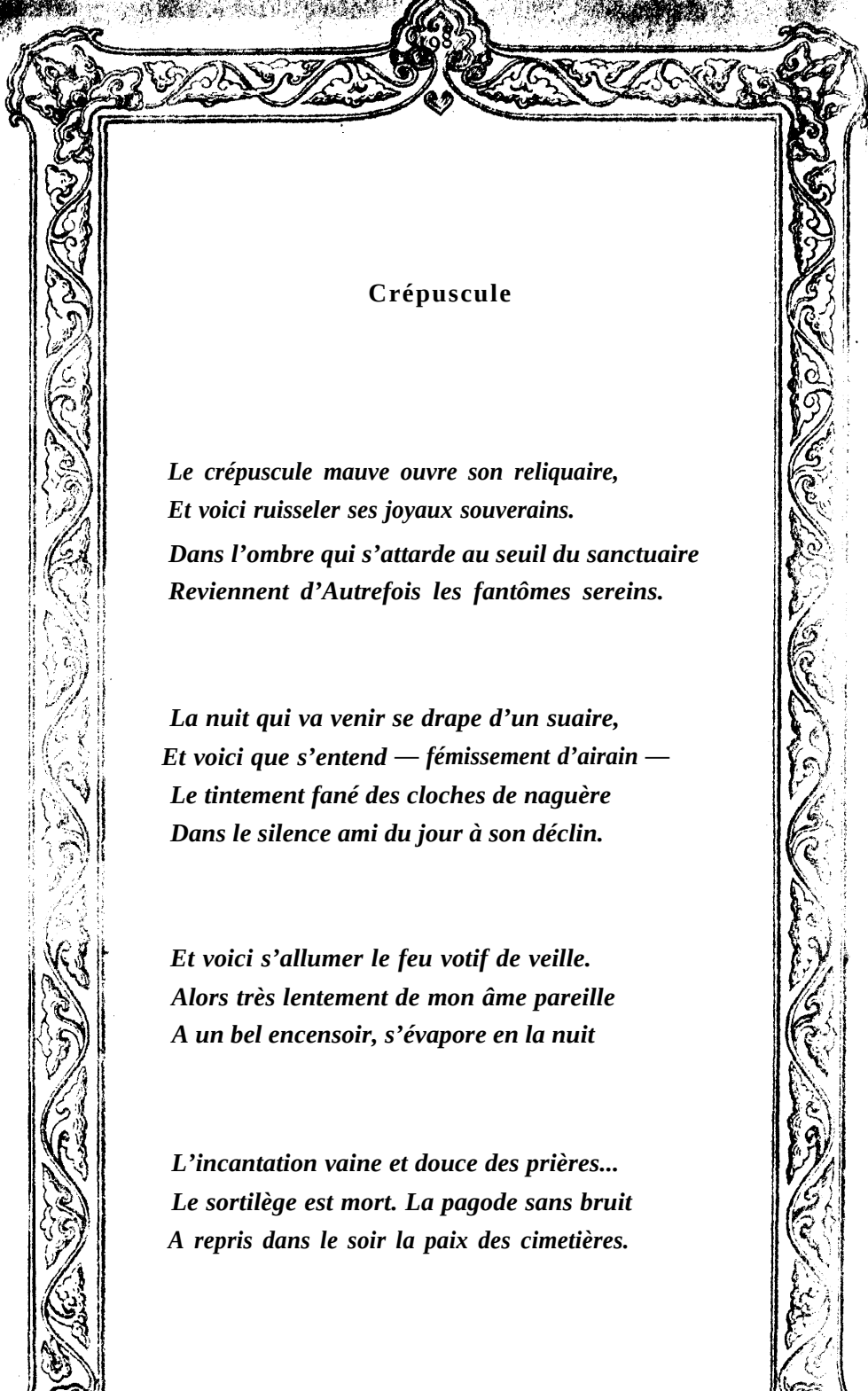
Il règne au bas du ciel, d'un azur inconnu,

Une vapeur d'encens dont l'aurore est baignée.

*Alors, sur le Huong-Giang tout chargé de som-
[meil,*

S'animent les sampans et les jonques, pareils,

Dans le jour naissant, à d'étranges araignées.



Crépuscule

*Le crépuscule mauve ouvre son reliquaire,
Et voici ruisseler ses joyaux souverains.
Dans l'ombre qui s'attarde au seuil du sanctuaire
Reviennent d'Autrefois les fantômes sereins.*

*La nuit qui va venir se drape d'un suaire,
Et voici que s'entend — fémissement d'airain —
Le tintement fané des cloches de naguère
Dans le silence ami du jour à son déclin.*

*Et voici s'allumer le feu votif de veille.
Alors très lentement de mon âme pareille
A un bel encensoir, s'évapore en la nuit*

*L'incantation vaine et douce des prières...
Le sortilège est mort. La pagode sans bruit
A repris dans le soir la paix des cimetières.*

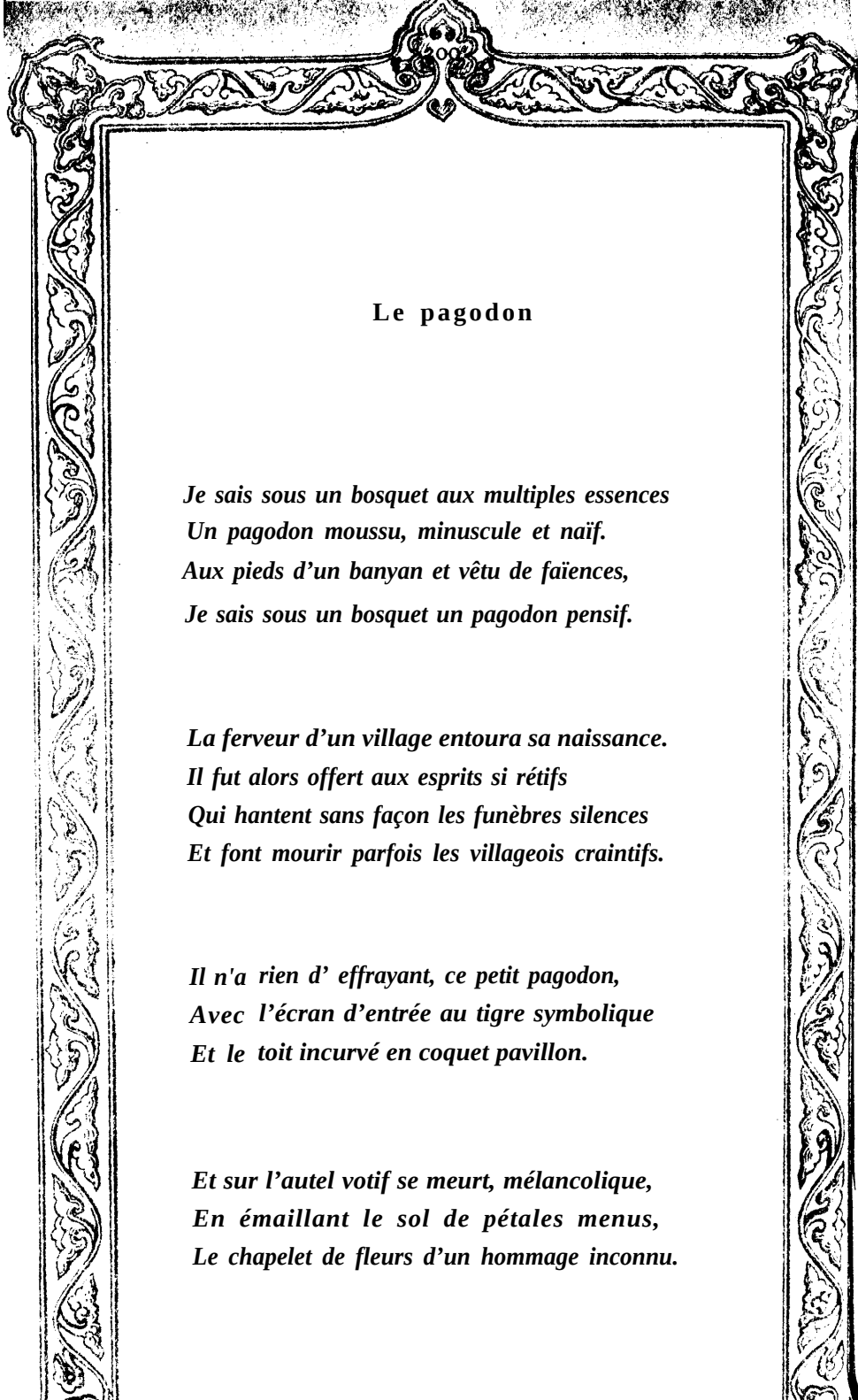
Sentier dans la brume

*Comme je vous aime, ô brumeux matins d'avril !
J'aime la chasteté de vos réveils limpides !
J'aime, dans la rosée, en les herbes humides,
Cueillir l'humble fleurette aux gestes puérils.*

*Le sentier emperlé se cache sous les branches.
Le brouillard est bleu pâle, un bleu de vieux
[pastel.
Il fait si frais, si pur, et si jeune est le ciel,
Que je crois m'avancer nu, sur des pierres blanches...*

*Mais le soleil levant va chanter sur les monts.
Déjà leurs bois touffus s'échappent de la brume ;
Bientôt leur sylvie vierge aura des cheveux blonds.*

*Et moi, tout enivré des lourds parfums qui fument,
Je regarde, amusé, en suivant le chemin,
La fleur au pistil d'or qui tremble dans ma main...*



Le pagodon

*Je sais sous un bosquet aux multiples essences
Un pagodon moussu, minuscule et naïf.
Aux pieds d'un banyan et vêtu de faïences,
Je sais sous un bosquet un pagodon pensif.*

*La ferveur d'un village entoura sa naissance.
Il fut alors offert aux esprits si rétifs
Qui hantent sans façon les funèbres silences
Et font mourir parfois les villageois craintifs.*

*Il n'a rien d'effrayant, ce petit pagodon,
Avec l'écran d'entrée au tigre symbolique
Et le toit incurvé en coquet pavillon.*

*Et sur l'autel votif se meurt, mélancolique,
En émaillant le sol de pétales menus,
Le chapelet de fleurs d'un hommage inconnu.*

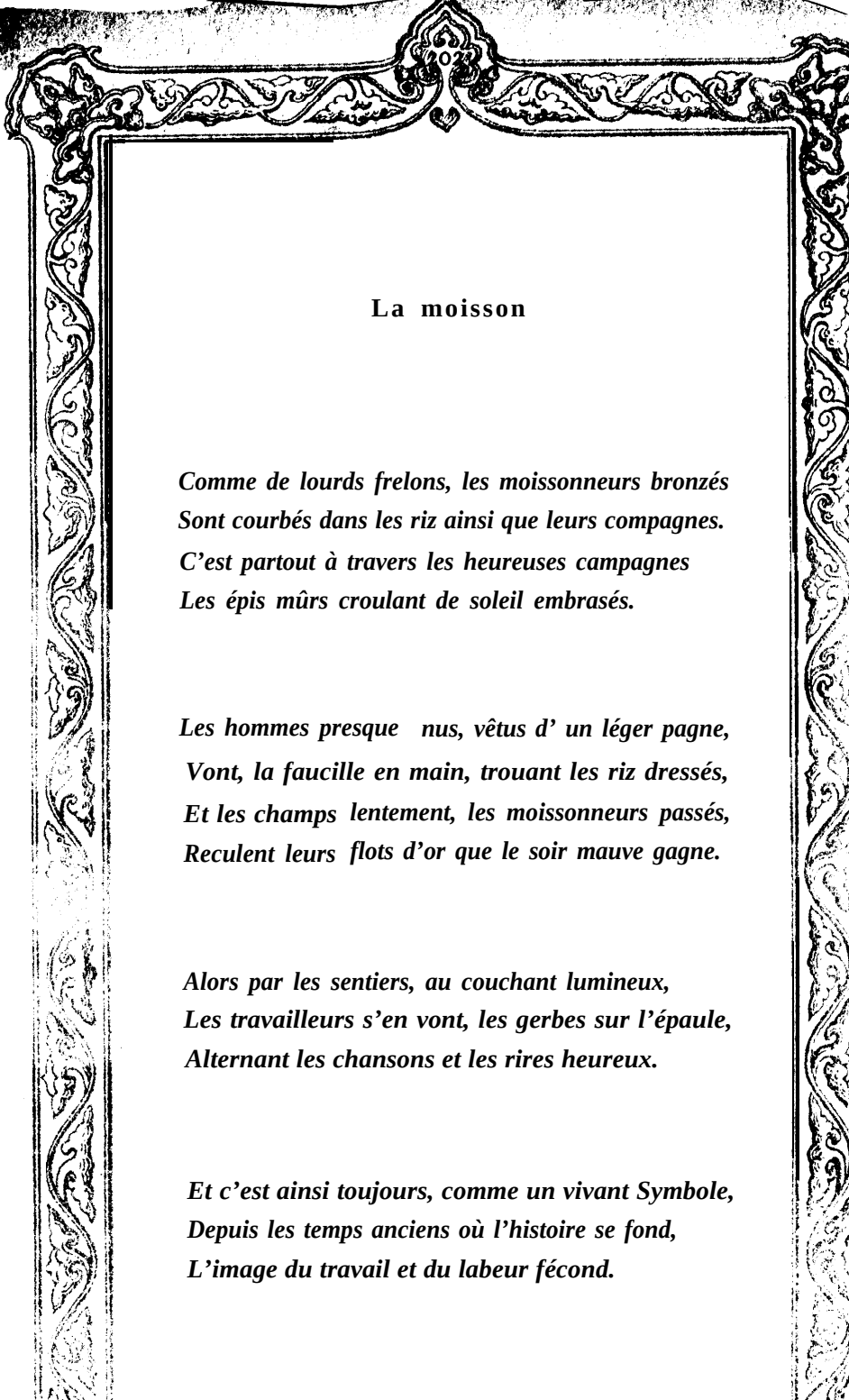
Le sampan

*Esquif frêle, le sampan glisse
Au subtil matin parfumé,
Il va sur le fleuve embrumé,
Il va sans heurt sur l'onde lisse...*

*Sous le souple effort d'un rameur
Il laisse sur les eaux tranquilles
En longue traîne qui rutille
Un sillage semé de fleurs...*

*De son bord monte la fumée
Du frugal repas quotidien,
Parfois aussi, aériens,
Des refrains en notes pâmées...*

*Et dans le jour qui va finir
Le sampan, aux herbes des rives,
Semble la Gondole pensive
Du Rêve errant au Souvenir...*



La moisson

*Comme de lourds frelons, les moissonneurs bronzés
Sont courbés dans les riz ainsi que leurs compagnes.
C'est partout à travers les heureuses campagnes
Les épis mûrs croulant de soleil embrasés.*

*Les hommes presque nus, vêtus d' un léger pagne,
Vont, la faucille en main, trouant les riz dressés,
Et les champs lentement, les moissonneurs passés,
Reculent leurs flots d'or que le soir mauve gagne.*

*Alors par les sentiers, au couchant lumineux,
Les travailleurs s'en vont, les gerbes sur l'épaule,
Alternant les chansons et les rires heureux.*

*Et c'est ainsi toujours, comme un vivant Symbole,
Depuis les temps anciens où l'histoire se fond,
L'image du travail et du labeur fécond.*

Les lucioles

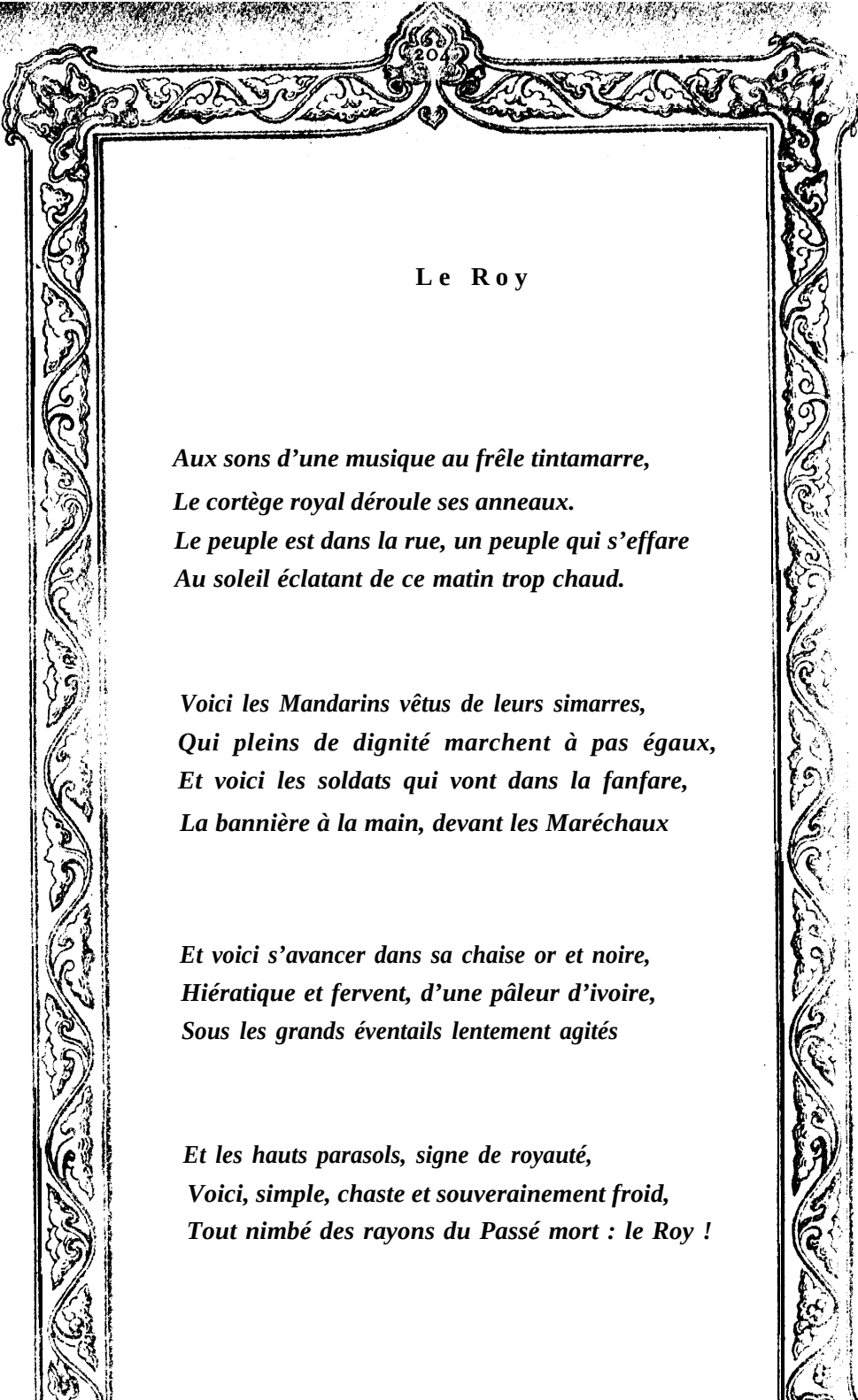
*Lorsque les nuits d'été frissonnent, musicales,
Comme une immense lyre aux doigts de quelque
[dieu ;*

*Lorsque les nuits d'été, sous la lune amicale,
Sont un enchantement pour l'âme et pour les yeux,*

*Avez-vous vu parfois sur les eaux de percale
Les lucioles d'or au vol silencieux ?
Avez-vous contemplé en nos nuits tropicales,
Sur les frêles bambous leurs lacis lumineux ?*

*Et si certains beaux soirs, sur les célestes plages
Qui meurent aux confins des calmes paysages,
Des astres à vos yeux ont soudain disparu,*

*Il vous arrivera, promeneur solitaire,
De rencontrer, furtifs, aux chemins inconnus,
Ces astres d'or du ciel égarés sur la terre...*



204

Le Roy

*Aux sons d'une musique au frêle tintamarre,
Le cortège royal déroule ses anneaux.
Le peuple est dans la rue, un peuple qui s'effare
Au soleil éclatant de ce matin trop chaud.*

*Voici les Mandarins vêtus de leurs simarres,
Qui pleins de dignité marchent à pas égaux,
Et voici les soldats qui vont dans la fanfare,
La bannière à la main, devant les Maréchaux*

*Et voici s'avancer dans sa chaise or et noire,
Hiératique et fervent, d'une pâleur d'ivoire,
Sous les grands éventails lentement agités*

*Et les hauts parasols, signe de royauté,
Voici, simple, chaste et souverainement froid,
Tout nimbé des rayons du Passé mort : le Roy !*

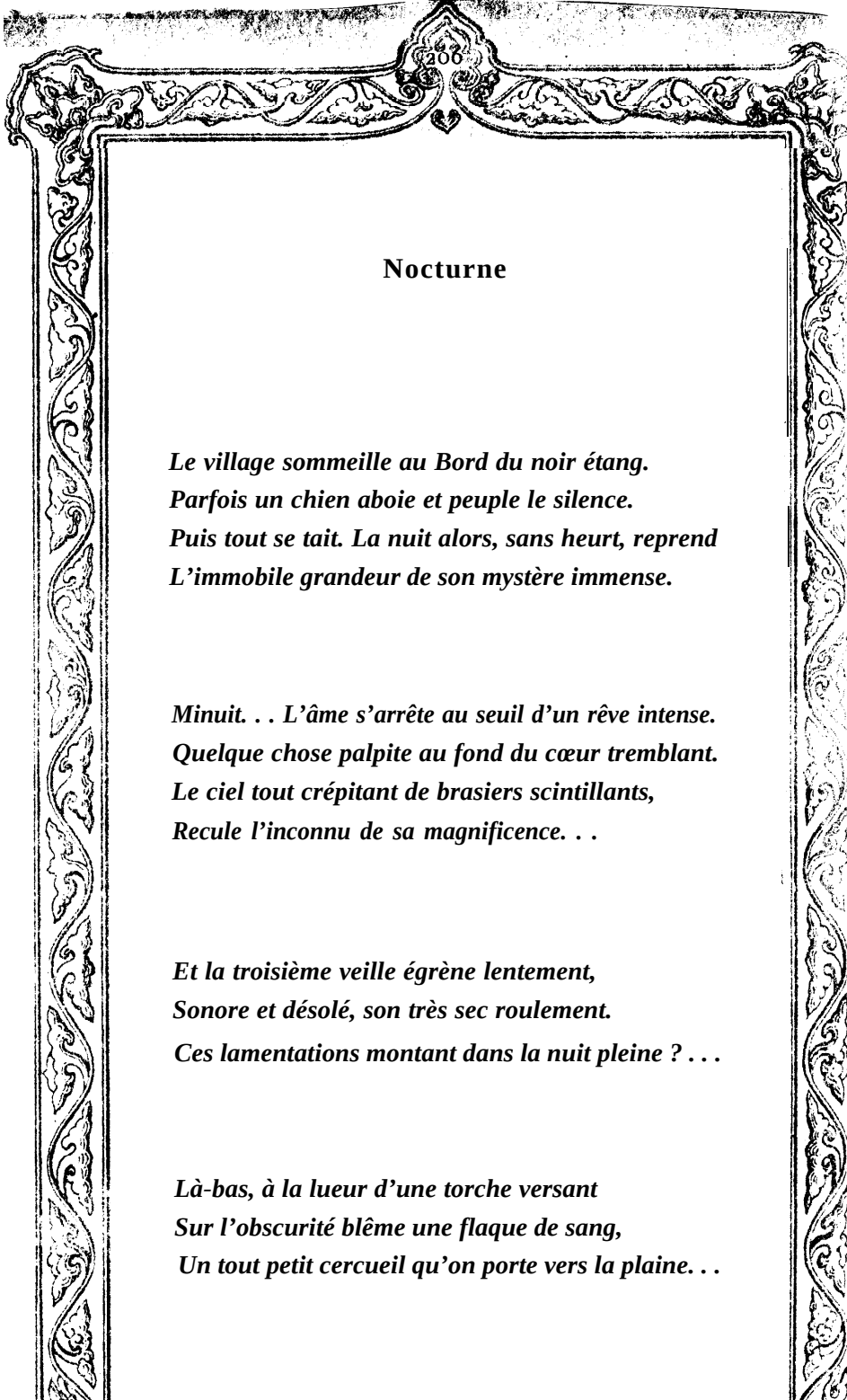
Le Légende de To-Thi

*Trente jours, trente nuits, l'escorte chemina.
Et puis un soir To-Thi, à l'horizon plus proche,
Vit paraître, terrible, au noir cumul des roches
La frontière de Chine où le soleil tomba.*

*Alors son époux qui, mandarin de haut grade,
Partait vers la Victoire ou plutôt vers la Mort,
La laissa seule et s'en fut vers les Miradors,
Suivi de son armée ainsi qu'à la parade . . .*

*Sur la cime rocheuse aux sombres bois touffus,
Le lendemain matin, amoureuse obstinée,
To-Thi était encore debout les bras tendus...*

*Car le Ciel eut pitié de cette destinée,
Et pour éterniser son symbole divin,
Dans la pierre à jamais figea le geste vain...*



200

Nocturne

*Le village sommeille au Bord du noir étang.
Parfois un chien aboie et peuple le silence.
Puis tout se tait. La nuit alors, sans heurt, reprend
L'immobile grandeur de son mystère immense.*

*Minuit. . . L'âme s'arrête au seuil d'un rêve intense.
Quelque chose palpite au fond du cœur tremblant.
Le ciel tout crépitant de brasiers scintillants,
Reculé l'inconnu de sa magnificence. . .*

*Et la troisième veille égrène lentement,
Sonore et désolé, son très sec roulement.
Ces lamentations montant dans la nuit pleine ? . . .*

*Là-bas, à la lueur d'une torche versant
Sur l'obscurité blême une flaque de sang,
Un tout petit cercueil qu'on porte vers la plaine. . .*

Le coffret

*Quel caprice royal ou quel désir de reine
Fit de doigts raffinés éclore ce coffret ?
Quel ouvrier, jadis, dans le fil de l'ébène
Tailla pour mon plaisir ce bijou si discret ?*

*L'ivoire immaculé, matière souveraine,
Incruste sa blancheur en ornements sacrés.
Et la nacre marine en les côtés promène
Des bouquets stylisés aux reflets mordorés.*

*Le murmurant bambou aux feuillages graciles
Remue en l'air léger fleuri de papillons,
Et l'étang aux lotus renverse un pavillon.*

*Qu'y mettrai-je sinon des choses très fragiles,
De beaux mouchoirs de soie, une bague, un parfum,
Le souvenir fané de quelque amour défunt.*

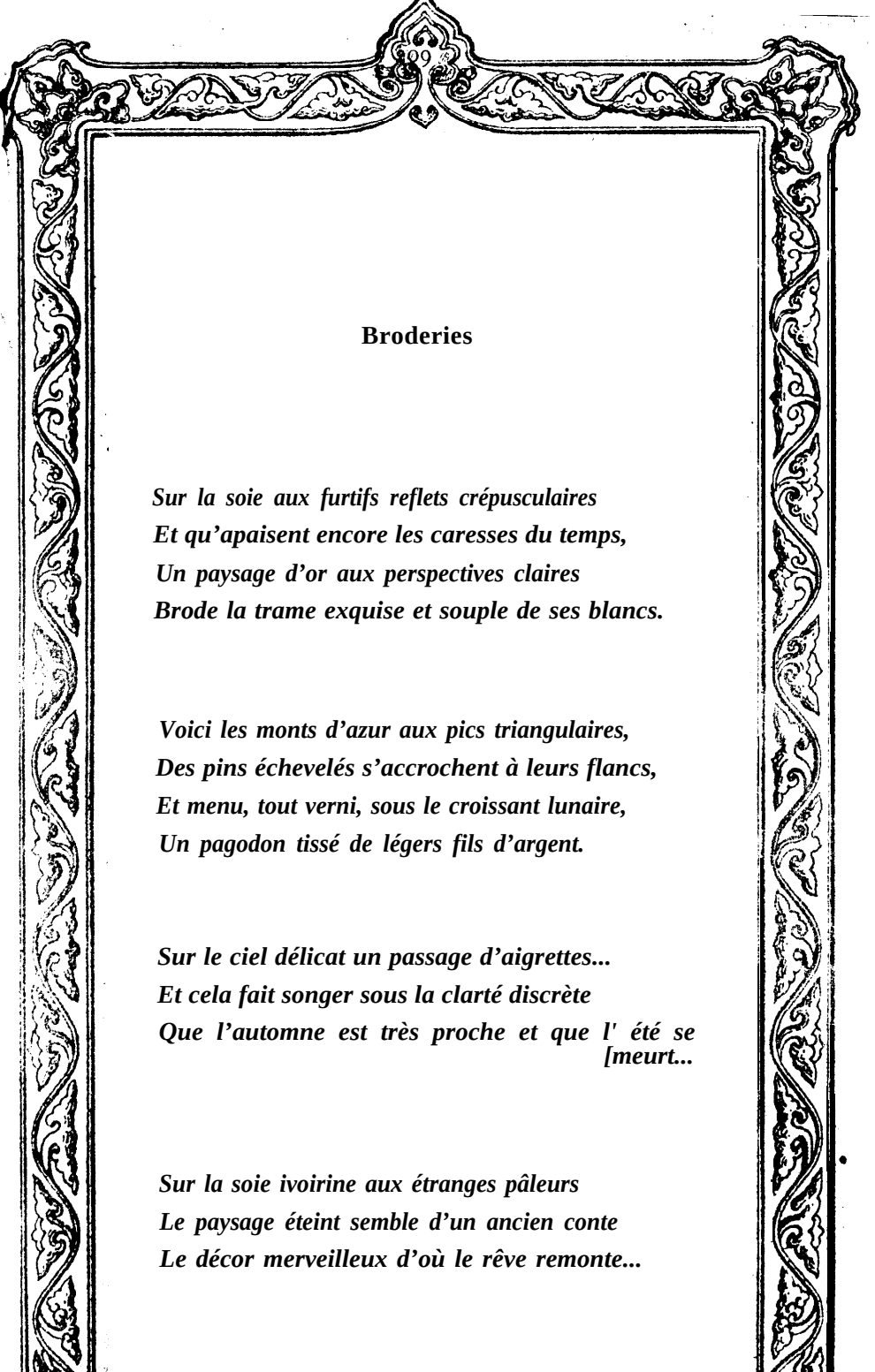
Le pinceau

*Tu-Duc, le front penché sur de saints caractères,
Posant parfois son doigt à l'ongle bien poli
Sur quelque vers parfait, souriait sans mystère :
" Kim- Vîn-Kiêu " enchantait son âme et son
[esprit.*

*Alors prenant au bout de son pinceau d'or fin
Un peu de l'encre jaune en l'encrier de jade,
Il commentait ravi, de sa royale main,
Le poème fameux, tel un chant de parade.*

*Le pinceau souple et lent est aimé des lettrés,
Quand amoureusement ils contemplent les traits
De l'écriture en fleur, élégamment tracée.*

*Et qu'il soit de vieil ambre ou de simple bambou,
Le pinceau fait éclore en symboles, très doux
Sur le papier de riz de subtiles pensées.*



Broderies

*Sur la soie aux furtifs reflets crépusculaires
Et qu'apaisent encore les caresses du temps,
Un paysage d'or aux perspectives claires
Brode la trame exquise et souple de ses blancs.*

*Voici les monts d'azur aux pics triangulaires,
Des pins échevelés s'accrochent à leurs flancs,
Et menu, tout verni, sous le croissant lunaire,
Un pagodon tissé de légers fils d'argent.*

*Sur le ciel délicat un passage d'aigrettes...
Et cela fait songer sous la clarté discrète
Que l'automne est très proche et que l'été se
[meurt...*

*Sur la soie ivoirine aux étranges pâleurs
Le paysage éteint semble d'un ancien conte
Le décor merveilleux d'où le rêve remonte...*



RENSEIGNEMENTS SUR LE TEMPLE DE « L'ILLUSTRE FIDÉLITÉ »

HIÊN-TRUNG-TỪ (顯忠祠)

En la 3^e année de son règne (1804), Gia-Long ordonna à la province de Gia-Định (嘉定) de construire, dans le village de Tân-Triêm (新濟), un temple Hiên-Trung, pour honorer la mémoire des mandarins ayant rendu de grands services.

Dans la travée principale on honorait : Võ-Tồn-Tánh, Hậu-Quân Quốc-Công (後軍國公武尊性), Ngô-Tùng-Châu-Thái i-Sur-Quận-Công (太師郡公吳從周), et, comme coparticipant :

Nguyễn-Tân-Huyền Chương-Cơ du Ứng-Nghĩa-Đạo (應義道掌奇阮進喧配), au total 3.

Au premier autel de gauche, on honorait :

Châu-Văn-Tiếp, Chương-Dinh Quận-Công (掌營郡公朱文接).

Tồn-Thất-Hội Tiển-Dinh Quận-Công (前營郡公尊室會).

Tòng-Việt-Phước Thiệu-Bảo Quận-Công (少保郡公宋曰福).

Mai-Đức-Nghị (枚德議).

Võ-Di-Nguy (武彝巍).

Nguyễn-Cửu-Dật, Chương-Dinh Quận-Công (掌營郡公阮久逸).

(1) Ces renseignements ont été fournis par S. E. le Đông-Các, aujourd'hui Régent de l'Empire, auquel nous exprimons notre profonde reconnaissance. Ils ont été traduits par M. Lê-Khắc-Thứ. Le temple de « l'Illustre Fidélité », ou des « Illustres Fidèles » est la fameuse Pagode des Mares de Saigon.

Nguyễn-Cửu-Tấn (阮久俊).

Nguyễn-Thành (阮城).

Tôn-Thất Dũ, Hữu-Quân Quận-Công (右軍郡公尊室裕).

Nguyễn-Văn-Chánh, Tả-Quân Quận-Công (左軍郡公阮文政).

Au total 10.

Au premier autel de droite :

Nguyễn-Hữu-Thụy, Chương-Dinh Quận-Công (掌營郡公阮有瑞).

Nguyễn-Đình-Thuyền (阮廷詮).

Nguyễn-Kim-Phẩm (阮金品).

Trần-Xuân-Trạch (陳春澤).

Tôn-Thất Cốc (尊室谷).

Tông-Phước-Hòa (宋福和).

Nguyễn-Thái-Nguyên, Thiệu-Phó (少傅阮太元).

Bùi-Kê, Chương-Dinh (掌營裴繼).

Đoàn-Văn-Các, Chương-Cơ (掌奇段文葛).

Hoàng-Công-Thành (黃公誠).

Au total 10.

Au 2^e autel de gauche :

Võ - Đình - Giai, Chương - Cơ Nguyễn-Văn - Lợi, Chương-Dinh (掌奇武廷佳). (掌營阮文利).

Tông-Phước-Châu (宋福珠).

Lê-Văn-Tín (黎文信).

Trần-Văn-Xung (陳文衡).

Nguyễn-Văn-Kỷ (阮文紀).

Trương-Văn-Hoàn (張文晃).

Đặng-Văn-Lượng (鄧文諒).

Đào-Văn-Long (陶文龍).

Châu-Văn-Bích (朱文碧).

Hoàng-Tân-Cảnh (黃進景).

Hoàng-Văn-Duyệt (黃文悅).

Hà-Văn-Lộc (荷文祿).

Phan-Văn-Nhi (潘文貳).

Nguyễn-Văn-Hương (阮文香).

Tông-Huê (宋攜).

Lê-Văn-Mai (黎文枚).

Nguyễn-Thành (阮誠).

Nguyễn-Văn-Lượng (阮文諒).

Phan-Văn-Tân (潘文進).

Lê-Sương (黎霜).

Nguyễn-Quận (阮郡).

Phạm-Văn-Thạnh (范文盛).

Bùi-Văn-Nghị (裴文議).

Nguyễn-Văn-Phụng (阮文鳳).

Nguyễn-Sương (阮霜).

Nguyễn-Văn-Luận (阮文論).

Hoàng-Quỳnh (黃瓊).

Đinh-Văn-Long (丁文龍).

Nguyễn-Lân (阮璘).

Nguyễn-Lượng (阮諒).

Ngô-Cẩm (吳錦).

Tông-Văn-Trung (宋文忠).

Nguyễn-Văn-Minh (阮文明).

Trần-Văn-Vạn (陳文萬).

Nguyễn-Văn-Tài (阮文才).

Nguyễn-Bình (阮評).

Võ-Văn-Chánh (武文政).

Nguyễn-Chương (阮章).
Lê-Văn-Cẩn (黎文謹).
Hoàng-Lịch (黃曆).
Ngô-Văn-Lễ (吳文禮).
Ngô-Đằng (吳滕).
Hoàng-Văn-Nghiêm (黃文嚴).
Hoàng-Lộc (黃祿).
Ngô-Nghĩa (吳義).
Nguyễn-Đằng (阮滕).
Phạm-Văn-An (范文安).
Nguyễn-Vạn (阮萬).
Dương-Văn-Hạnh (楊文幸).
Lê-Phước-Vũ (黎福膺).
Nguyễn-Văn-Phú (阮文富).
Nguyễn-Công-Kiểm (阮公兼).
Nguyễn-Tường (阮祥).
Nguyễn-Văn-Lễ (阮文禮).
Nguyễn-Thái (阮泰).
Nguyễn-Dũng (阮勇).
Nguyễn-Loan (阮鸞).
Lê-Cẩm (黎錦).
Nguyễn-Văn-Thuận (阮文順).
Nguyễn-Văn-Lễ (阮文禮).
Nguyễn-Văn-Thiện (阮文善).
Phạm-Văn-Thật (范文碩).
Nguyễn-Kỷ (阮紀).
Nguyễn-Công-Thụy (阮公瑞).
Trần-Văn-Thuận (陳文順).
Khương, Chương-Cơ (掌奇姜).
Nguyễn-Ngộ (阮誤).
Nguyễn-Văn-Mỹ, Hộ-Bộ (戶部
阮文美).
Nguyễn - Duy Hàn, Tham-Tán
(參贊阮維翰).
Phạm-Văn-Học (范文學).
Nguyễn-Văn-Hương (阮文香).
Lâm-Tề (林宰).
Nguyễn-Đoài, Cai-Cơ (該奇
阮兌).

Nguyễn-Vận (阮運).
Nguyễn-Công-Hổ (阮公虎).
Hồ-Văn-Huệ (胡文惠).
Lưu-Văn-Trí (劉文智).
Nguyễn-Quả (阮果).
Nguyễn-Văn-Thảo (阮文討).
Nguyễn-Văn-Lý (阮文理).
Trần-Văn-Liễu (陳文柳).
Trần-Tú (陳秀).
Nguyễn-Long (阮龍).
Nguyễn-Văn-Liêm (阮文廉).
Trương-Phước-Hoát (張福穀).
Đặng-Văn-Túy (鄧文翠).
Nguyễn-Đặng-Chiều (阮登招).
Nguyễn-Văn-Triệu (阮文趙).
Tòng-Văn-Phước (宋文福).
Nguyễn-Giám (阮監).
Phan-Văn-Huỳnh (潘文愷).
Hà-Văn-Lộc (荷文祿).
Nguyễn-Hoang (阮歡).
Đỗ-Điền (杜田).
Lưu-Danh-Trung (劉名忠).
Võ-Văn-Tụy (武文萃).
Lê-Văn-Lan (黎文蘭).
Bùi-Liêm (裴廉).
Nguyễn-Miền (阮緡).
Phạm-Văn-Khánh (范文慶).
Trần-Phước (陳福).
Lê-Quản (黎管).
Nguyễn-Văn-Châu (阮文珠).
Nguyễn-Thiện (阮瞻).
Hoàng-Văn-Tân, Tham-Mưu
(參謀黃文進).
Ngô-Văn-Thành (吳文誠).
Võ-Văn-Điệu, Cai-Bộ (該簿
武文耀).
Phan-Chánh-Trọng, Ký-Lục
(記錄潘正仲).
Lê-Trung (黎忠).

- Lê-Sương (黎霜).
 Nguyễn-Thái (阮泰).
 Nguyễn-Toản (阮纂).
 Đặng-Nhĩ (鄧珥).
 Phan-Kính (潘敬).
 Cao-Hóa (高化).
 Nguyên-Minh (阮明).
 Nguyễn-Thọ (阮壽).
 Nguyễn-Sỹ (阮仕).
 Nguyễn-Thạnh (阮盛).
 Phạm-Điền (范典).
 Lâm-Phú (林富).
 Nguyễn-Quyền (阮權).
 Le Français Mạn-Hòe, Chương-Nguyên-Ký Cai-Cơ (該奇阮記).
 Vệ (掌衛富浪沙人攪槐).
 Phạm-Du (范瑜).
 Nguyễn-Khoa (阮科).
 Nguyễn-Phong (阮豐).
 Trần-Văn-Tu (陳文須).
 Nguyên-Di, Vệ-Úy (衛尉阮移).
 Nguyễn-Hương, Cai-Cơ (該奇阮香).
 Bùi-Huân (裴訓).
 Nguyễn-Giáo (阮敎).
 Tô-Huân (蘇訓).
 Nguyễn-Uy (阮威).
 Trần-Huân (陳訓).
 Võ-Lương (武良).
 Phạm-Nghị (范議).
 Đinh-Phụng (丁鳳).
 Phạm-Quê (范桂).
 Nguyên-Liêm (阮廉).
 Nguyễn-Đạo (阮道).
 Lê-Việt (黎曰).
 Nguyễn-Tự (阮緒).
 Lê-Long (黎龍).
 Nguyên-Búc (阮鬪).
 Tống-Triêm (宋曙).
 Nguyên-Anh (阮英).
 Trương-Lý (張理).
 Nguyên-Nghiêm (阮嚴).
 Nguyên-Châu (阮珠).
 Nguyễn-Hiến (阮賢).
 Võ-Loan (武鸞).
 Nguyễn-Lân (阮吝).
 Lương-Nhị (梁貳).
 Lê-Quỳnh (黎瓊).
 Đỗ-Nghị (杜議).
 Lê-Hào (黎豪).
 Nguyên-Vinh-Quy (阮榮貴).
 Tôn-Thất Thăng (尊室震).
 Trần-Sỹ (陳仕).
 Hoàng-Tân (黃新).
 Lê-Mỹ (黎美).
 Tô-Nghiêm (蘇嚴).
 Nguyên-Cẩm (阮錦).
 Đặng-Trang (鄧莊).
 Phạm-Khách (范客).
 Võ-Hưng (武興).
 Nguyễn-Thiện (阮善).
 Trần-Thuận (陳順).
 Nguyễn-Toán (阮俊).
 Hà-Thống (荷統).
 Nguyễn-Triệu (阮趙).
 Nguyễn-Túy (阮翠).
 Nguyễn-Đặng (阮鄧).
 Đặng-Trung (鄧忠).
 Lê-Hiến (黎賢).
 Nguyễn-Sỹ (阮仕).

(1) Sur ce Français, mort au service de Gia-Long, voir H. Cosserat : *Notes biographiques sur les Français au service de Gia Long* (B. A. V. H., 1917, pp 166-169) ; L. Cadière : *les Français au service de Gia-Long : III leur noms, titre et appellations annamites* (B. A. V. H., 1920, pp. 174-175).

Trần-Diệu (陳耀).	Nguyen-Khoa (阮科).
Hoàng-Pháp (黃法).	Châu-Tứ (周四).
Nguyễn-Diệu (阮耀).	Trần-Mã (陳馬).
Hoàng-Luyện (黃練).	Hoàng-Chân (黃振).
Nguyễn-Ngộ (阮遇).	Nguyễn-Điền (阮佃).
Trần-Cẩm (陳錦).	Nguyễn-Danh-Huệ (阮名惠).
Nguyễn-Phân (阮分).	Nguyễn-Thông (阮統).
Nguyễn-Thuận (阮順).	Lượng-Thanh (量清).
Lại-Đào (吏桃).	Phạm-Huế (攬).
Nguyễn-Danh-Thái (阮名泰).	Nguyễn-Đức (阮德).
Đặng-Lộc (鄧祿).	Nguyễn-Triều (阮朝).
Nguyễn-Tân (阮進).	Nguyễn-Nhạn (阮鴈).
Nguyễn-Chân (阮振).	Trương-Lục (張六).
Trương-Long (張龍).	Trương-Giai (張佳).
Nguyễn-Hựu (阮祐).	Nguyễn-Ân (阮恩).
Võ-Thiểm (武添).	Lê-Minh, Tham-Luận (參論黎明).
Trương-Chuân, Thái-y (太醫 張諄).	Trần-Tò, Chánh-y (正醫 陳蘇).
Hoàng-Quê, Tri-Phủ (知府 黃奎).	Au total 221 (1).

Au 2^e autel de droite :

Nguyễn-Văn-Đắc, Chương-Dinh (掌營 阮文得).	Nguyễn-Bảo-Trí, Lại-Bộ Tham-Chánh (吏部參政 阮保智).
Nguyễn-Đức-Khoan, Hộ-Bộ Tham-Chánh (戶部參政 阮德寬).	Trần Phước-Giai (陳福佳).
Nguyễn-Đồ, Lễ-Bộ Thượng-Thư (禮部尙書 阮都).	Đỗ-Văn-Hựu, Chương-Cơ (掌奇 杜文祐).
Nguyễn-Văn-Mẫn (阮文敏).	Trần-Văn-Chánh (陳文振).
Hồ-Văn-Khách (胡文客).	Nguyễn-Văn-Đáng (阮文旦).
Phạm-Văn-Thạnh (范文盛).	Nguyễn-Công-Giao (阮公交).
Nguyễn-Văn-Phụng (阮文奉).	Phan-Văn-Thạnh (潘文盛).
Nguyễn-Văn-Sứ (阮文使).	Nguyễn-Văn-Thông (阮文通).
Mai-Văn-Bửu (枚文寶).	Nguyễn-Văn-Triệu (阮文趙).
Trần-Văn-Ất (陳文乙).	Lê-Văn-Ngoạn (黎文玩).
Nguyễn-Phụng (阮鳳).	Trần-Văn-Huy (陳文輝).
Nguyễn-Văn-Cẩn (阮文謹).	Phụng, Chương-Cơ (掌奇鳳).
Hoàng-Văn-Định (黃文定).	Nguyễn-Đình-Lan (阮廷攔).

(1) En réalité, sur cette liste, 213.

- Nguyễn-Văn-Toán (阮文算), Võ-Văn-An (武文安).
Nguyễn-Văn-Tường (阮文詳). Trần-Công-Đề, Phó-Tướng (副將 陳公提).
Nguyễn-Uy, Chương-Cơ (掌奇 Nguyễn-Công-Thành (阮公成). 阮威).
Nguyễn-Văn-Huân (阮文訓). Nguyễn-Văn-Thơ (阮文書).
Trương-Văn-Bính (張文秉). Nguyễn-Văn-Định (阮文定).
Nguyễn-Văn-Nghiêm (阮文嚴). Võ-Văn-Cẩn (武文謹).
Đặng-Văn-Đóai (鄧文兌). Dương-Công-Tú (楊公秀).
Khoách-Công-Nghi (廓公儀). Đoàn-Văn-Khoa (段文科).
Nguyễn-Văn-Liêm (阮文廉). Tô-Văn-Đoái (蘇文兌).
Mai-Công-Quý (枚公貴). Tông-Phước-Ngọc (宋福玉).
Trương-Phước-Luật (張福律). Tôn-Thọ-Vinh (尊壽榮).
Trương-Văn-Giao (張文交). Nguyễn-Văn-Thuận (阮文順).
Phạm-Văn-Sỹ (范文仕). Nguyễn-Suyền (阮湍).
Nguyễn-Đăng-Vân (阮登雲). Nguyễn-Thành (阮誠).
Nguyễn-Văn-Nhàn (阮文鬧). Nguyễn-Hiến (阮軒).
Nguyễn-Hữu-Nghi (阮有儀). Nguyễn-Văn-Định (阮文定).
Đoàn-Cánh-Cư (段景居). Võ-Văn-Tứ (武文視).
Lê-Văn-Thuận (黎文順). Hoàng-Văn-Tứ (黃文賜).
Nguyễn-Văn-Đăng (阮文登). Mai-Văn-Tịnh (枚文淨).
Nguyễn-Văn-Thái (阮文泰). Phạm-Văn-Trường (范文長).
Nguyễn-Văn-Hựu Chương-Dinh Hoàng-Phước-Bửu (黃福寶).
(掌營阮文祐).
Nguyễn-Vĩnh-Hựu (阮永祐). Đoàn-Phước-Tân, Chương-Cơ
(掌奇段福新).
Võ-Tân-Đầu (武進斗). Nguyễn-Văn-Loan (阮文鸞).
Dũ Kỷ (裕己). Nguyễn-Văn-Dực (阮文翊).
Bùi-Văn-Khoan (裴文寬). Bùi-Văn-Điện (裴文典).
Nguyễn-Văn-Uy (阮文威). Phan-Văn-Viễn (潘文遠).
Nguyễn-Văn-Điều (阮文瑤). Nguyễn-Văn-Tuy (阮文綬).
Cao-Đức-Hùng (高德雄). Nguyễn-Quận (阮郡).
Đoàn-Công-Tuân (段公濬). Dương-Công-Bảo (楊公保).
Lê-Thành-Lý (黎誠理). Nguyễn-Đăng-Phong (阮登豐).
Hoàng-Bổn (黃本). Nguyễn-Chấn (阮楨).
Nguyễn-Nghi (阮儀). Phạm-Công-Trung (范公忠).
Nguyễn-Võ (阮武). Lê-Văn-An (黎文安).
Võ-Văn-Nhật (武文日). Lê-Văn-Doãn (黎文尹).
Hoàng-Công-Tín (黃公信). Trần-Phước-Tri, Binh-Bộ
(兵部陳福知).

- Trần-Văn-Thức Tham-Khám Hồ-Công-Siêu (胡公超).
(參勘陳文識).
Nguyễn-Văn-Tuân (阮文詢). Đỗ-Văn-Hoàn (杜文晃).
Trần-Đại-Trì, Tham-Nghị Tôn, Hộ-Bộ (戶部尊).
(參議陳大持).
Lê-Văn-Xuân Tham-Nghị Nguyễn-Công-Hoãn (阮公晃).
(參議黎文春).
Nguyễn-Hoài-Châu (阮懷珠). Nguyễn-Nhơn (阮仁).
Nguyễn-Tri (阮惻). Võ-Văn-Sở, Tham-Mưu
(參謀武文楚).
Nguyễn-Văn-Tường (阮文祥) Nguyễn-Văn-Cẩm, Cai-Cơ
(該奇阮文錦).
Nguyễn-Kỷ (阮紀). Phan-Đăng-Hào (潘登毫).
Nguyễn-Tân-Quỳnh (阮進瓊). Tông-Khước-Đạm (宋福淡).
Nguyễn-Công-Huệ (阮公惠). Hồ-Vân (胡雲).
Nguyễn-Sum (阮森). Nguyễn-Giáo (阮敎).
Nguyễn-Thanh (阮淸). Nguyễn-Khương (阮姜).
Phan-Dụ (潘誘). Nguyễn-Phong (阮豐).
Bùi-Vãng (裴往). Nguyễn-Chiêu (阮招).
Dương-Đông (楊東). Nguyễn-Kính (阮敬).
Nguyễn-Chánh (阮政). Cao-Thanh (高淸).
Đặng-Cẩm (鄧錦). Nguyễn-Hảo (阮好).
Phạm-Trị (范治). Lê-Lễ (黎禮).
Lê-Bình (黎平). Nguyễn-Thạnh (阮盛).
Nguyễn-Trung (阮忠). Phan-Thiện (潘善).
Trần-Nghiêm (陳嚴). Võ-Anh (武英).
Nguyễn-Trị (阮值). Nguyễn-Lộc (阮祿).
Nguyễn-Điền (阮佃). Hồ-Toán (胡俟).
Võ-Loan (武鸞). Hồ-Thuận (胡順).
Hoàng-Sỹ (黃仕). Nguyễn-Tại (阮在).
Đặng-Hương (鄧香). Nguyễn-Duyên (阮象).
Hà-Nhạn (荷鴈). Nguyễn-Kiến (阮乾).
Nguyễn-Thọ (阮壽). Hoàng-Trung (黃忠).
Lê-Nhiên (黎筵). Hoàng-Nguyệt (黃月).
Hoàng-Nhan (黃顏). Nguyễn-Châu (阮珠).
Nguyễn-Lộc (阮祿). Hà-An (荷安).
Võ-Nhực (武翼). Nguyễn-Thanh (阮淸).
Nguyễn-Giáo (阮敎). Đặng-Triệu (鄧趙).
Trần-Diệu (陳耀). Nguyễn-Văn (阮文).
Nguyễn-Thụy (阮瑞). Nguyễn-Hùng (阮雄).
Trần-Quyên (陳眷). Trần-Nhị (陳式).

Phạm-Giản (范講).
 Đoàn-Sở (段楚).
 Trần-Sách (陳冊).
 Bùi-Nha (裴嘉).
 Hoàng-Tuyền (黃宣).
 Nguyễn-Tân (阮進).
 Dương-Thi (楊詩).
 Lâm-Phú (林富).
 Hồ-Huệ (胡惠).
 Trần-Điểu (陳鳥).
 Nguyễn-Áng (阮晏).
 Mai-Tường (枚祥).
 Hồ-Thủ (胡守).
 Dương-Quê (楊桂).
 Lê-Thao (黎韜).
 Nguyễn-Triêm (阮霽).
 Nguyễn-Định (阮定).
 Võ-Định (武定).
 Nguyễn-Toán (阮算).
 Nguyễn-Hiêu (阮孝).
 Mai-Hạnh (枚幸).

Nguyễn-Long (阮龍).
 Nguyễn-Quả (阮果).
 Đỗ-Diệu (荼妙).
 Nguyễn-Danh-Huệ (阮名惠).
 Dương-Diệu (楊耀).
 Bạch-Cháp (白箒).
 Dương-Bá-Quý (楊白貴).
 Nguyễn-Đức-Huân (阮德勳).
 Hồ-Tĩnh (胡淨).
 Trần-Viễn (陳遠).
 Nguyễn-Lương (阮良).
 Lê-Trí (黎智).
 Hồ-Huê (胡化).
 Phan-Dĩnh (潘潁).
 Nguyễn-Long (阮龍).
 Nguyễn-Thụy (阮瑞).
 Lê-Cẩn (黎謹).
 Trần-Thục (陳熟).
 Tăng-Nhật (曾日).
 Hồ-Siêu (胡超).
 Au total 221 (1)

A l'autel de l'aile gauche :

Nguyễn-Văn-Hòa Cai-Cơ (該 奇)

阮文和
 Lưu-Văn-Trung (劉文忠).
 Trần-Văn-Toán (陳文算).
 Nguyễn-Văn-Thạch (阮文石).
 Đinh-Văn-Tam (丁文三).
 Ngô-Văn-Lễ (吳文禮).
 Nguyễn-Văn-Ân (阮文恩).
 Phan-Văn-Hiến (潘文憲).
 Nguyễn-Ý (阮意).
 Lê-Phước (黎福).
 Võ-Linh (武苓).
 Nguyễn-Duy (阮維).
 Đặng-Dực (鄧翊).

Lưu-Đức-Hiến (劉德憲).
 Mai-Đức-Luật (枚德律).
 Lê-Văn-Hậu (黎文厚).
 Nguyễn-Khương (阮姜).
 Tống-Văn-Đổng (宋文全).
 Nguyễn-Văn-Sơn (阮文山).
 Nguyễn-Văn-Luật (阮文律).
 Nguyễn-Đình-Thạch (阮廷石).
 Nguyễn-Cánh (阮璟).
 Nguyễn-Huê (阮攜).
 Nguyễn-Thái (阮泰).
 Nguyễn-Tứ (阮四).
 Võ-Thành (武誠).

- Nguyễn-Trường (阮 場).
 Đỗ-Tu (杜 綬).
 Tống-Tường (宋 祥).
 Nguyễn-Khương (阮 康).
 Lê-Rô (黎 飾).
 Trần-Tứ (陳 肆).
 Nguyễn-Toán (阮 瓚).
 Nguyễn-Huyền (阮 暄).
 Phan-Khương (潘 姜).
 Nguyễn-Quý (阮 貴).
 Đặng-Lương (鄧 良).
 Nguyễn-Toán (阮 算).
 Nguyễn-Cung (阮 恭).
 Nguyễn-Vân (阮 雲).
 Nguyễn-Trì (阮 遲).
 Phan-Hổ (潘 虎).
 Lê-Nho (黎 儒).
 Nguyễn-Lưu (阮 留).
 Nguyễn-Bức (阮 畝).
 Nguyễn-Khoa (阮 科).
 Nguyễn-Thuyền (阮 脰).
 Nguyễn-Hòa (阮 和).
 Nguyễn-Quê, Cai-Đội (該隊阮奎)
 Nguyễn-Nho (阮 儒).
 Trần-Toán (陳 算).
 Trần-Nghĩa (陳 義).
 Lê-Khoan (黎 寬).
 Nguyễn-Tường (阮 祥).
 Lê-Cảnh (黎 景).
 Trương-Bảo (張 保).
 Nguyễn-Hiển (阮 賢).
 Đặng-Hóa (鄧 化).
 Hoàng-Đông (黃 東).
 Nguyễn-Danh-Châu (阮 名珠).
 Nguyễn-Minh (阮 明).
 Phạm-Xiêm (范 暹).
 Lâm-Diệm (林 冉).
 Hoàng-Quý (黃 貴).
 Nguyễn-Tánh (阮 性).
 Nguyễn-Vân (阮 往).
 Lê-Ân (黎 恩).
 Nguyễn-C hất (阮 質).
 Nguyễn-Ngoan (阮 玩).
 Nguyễn-Trận (阮 陣).
 Phạm-Hóa (范 化).
 Võ-Hiếu (武 孝).
 Nguyễn-Doãn (阮 尹).
 Nguyễn-Nguyên (阮 元).
 Phan-Chữ (潘 楮).
 Nguyễn-An (阮 安).
 Cao-Lục (高 六).
 Cao-Trí (高 智).
 Nguyễn-Bình (阮 評).
 Nguyễn-Liền (阮 輦).
 Lê-Lượng (黎 諒).
 Ngô-Hiến (吳 憲).
 Biện-Vĩnh (卞 永).
 Nguyễn-Vệ (阮 衛).
 Bùi-Triêm (裴 霽).
 Nguyễn-Thận (阮 慎).
 Tống-Nhật-Khánh (宋 日慶).
 Lê-Lực (黎 力).
 Nguyễn-Lượng (阮 諒).
 Nguyễn-Nhân (阮 忍).
 Nguyễn-Nguyên (阮 元).
 Tống-Lộc (宋 祿).
 Đỗ-Huê (杜 携).
 Nguyễn-Huyền (阮 篠).
 Lê-Lý (黎 李).
 Nguyễn-Danh-Khương (阮 名康).
 Nguyễn-Thanh (阮 淸).
 Nguyễn-Thủy (阮 瑞).
 Hoàng-Trung (黃 忠).
 Nguyễn-Xuân (阮 春).
 Nguyễn-Trúc (阮 竹).
 Nguyễn-Tại (阮 在).
 Phạm-Cao (阮 高).
 Nguyễn-Thành (阮 誠).
 Trần-Phụng (陳 鳳).
 Nguyễn-Lạ (阮 乍).
 Trần-Dụng (陳 用).
 Lê-Thóa (黎 妥).

Nguyễn-Hưng (阮興).	Lê-Long (黎龍).
Nguyễn-Viên (阮員).	Trần-Thành (陳誠).
Nguyễn-Sương (阮霜).	Hoàng-Lễ (黃禮).
Lê-Túc (黎勗).	Nguyễn-Bương (阮邦).
Nguyễn-Đào (阮桃).	Lê-Tuyên (黎宣).
Trần-Chân (陳振).	Nguyễn-Kiến (阮乾).
Võ-Cầm (武岑).	Nguyễn-Tam (阮叁).
Nguyễn-Điều (阮調).	Nguyễn-Huân (阮訓).
Hồ-Tĩnh (胡靜).	Dương-Thiền (楊添).
Trần-Kỷ (陳紀).	Nguyễn-Thái (阮泰).
Nguyễn-Diên (阮然).	Hoàng-Chân (黃真).
Võ-Thạnh (武盛).	Nguyễn-Quỳnh (阮瓊).
Trần-Thường (陳常).	Nguyễn-Xung (阮衝).
Nguyễn-Phú (阮富).	Nguyễn-Tuân (阮循).
Nguyễn-Như (阮徐).	Trần-Cần (陳勤).
Trần-Tuyết (陳雪).	Nguyễn-Thanh (阮盛).
Nguyễn-Trung (阮忠).	Nguyễn-Nhật (阮日).
Trương-Tĩnh (張淨).	Nguyễn-Thảo (阮討).
Đặng-Đức (鄧德).	Nguyễn-Á-Trượng (阮亞丈).
Võ-Thành (武誠).	Nguyễn-Chánh (阮政).
Hồ-Trần (胡遵).	Nguyễn-Hiển (阮賢).
Hoàng-Cần (黃勤).	Lê-Nghĩa (黎義).
Nguyễn-Ngữ (阮語).	Trần-Mãn (陳滿).
Phạm-An (范安).	Trương-Tánh (張性).
Nguyễn-Phong (阮豐).	Trương-Nguyệt (張月).
Nguyễn-Thanh (阮清).	Đặng-Xuân (鄧春).
Nguyễn-Ứng (阮膺).	Võ-Hòa (武和).
Phạm-Vọng (范望).	Nguyễn-Biện (阮卞).
Trần-Tân (陳新).	Au total 275. (1)

A l'autel de l'aile droite :

Nguyễn-Hòa, Cai-Cơ (該奇阮和)	Nguyễn-Nguyên (阮元).
Lê-Giang (黎江).	Bạch-Chiếm (白占).
Nguyễn-Tánh (阮性).	Đinh-Thùy (丁誰).
Đặng-Nghị (鄧議).	Võ-Thận (武慎).
Võ-Trung (武忠).	Mai-Liên (枚蓮).
Lê-Đạm (黎淡).	Nguyễn-Lễ (阮禮).

- Đặng-Trí (鄧智).
Nguyễn-Tĩnh (阮淨).
Nguyễn-Trí (阮智).
Nguyễn-Thảo (阮討).
Trần-Châu (陳珠).
Trần-Toán (陳俊).
Nguyễn-Thông (阮通).
Phan-Minh (潘明).
Nguyễn-Thanh (阮清).
Nguyễn-Phụng (阮鳳).
Nguyễn-Danh-Minh (阮名明).
Bùi-Thái (裴泰).
Trần-Lượng (陳諒).
Nguyễn-Loan (阮鸞).
Nguyễn-Trì (阮遲).
Võ-Thương (武尙).
Nguyễn-Công (阮功).
Nguyễn-Lưỡng (阮兩).
Võ-Hương (武香).
Nguyễn-Hùng (阮雄).
Lê-Tranh (黎偵).
Võ-Lang (武闌).
Lê-Duy (黎曳).
Nguyễn-Thuận (阮順).
Phan-My (潘梧).
Hoành-Thọ (黃壽).
Trần-Ất (陳乙).
Nguyễn-Văn-Ngân (阮文銀).
Nguyễn-Danh-Tánh (阮名性).
Võ-Công-Tường (武公詳).
Nguyễn-Võ (阮武).
Lê-Tước (黎爵).
Nguyễn-Bản (阮本).
Lê-Diệm (黎冉).
Đặng-Thường Cai-Đội (駭隊
鄧常).
Trần-Yên (陳偃).
Nguyễn-Thọ (阮受).
Nguyễn-Giản (阮講).
Nguyễn-Hiến (阮賢).
Lê-Lộc (黎祿).
Trần-Thanh (陳盛).
Bùi-Nghệ (裴詣).
Nguyễn-Chữ (阮褚).
Trần-An (陳安).
Lê-Tùng (黎從).
Nguyễn-Tân (阮進).
Nguyễn-Danh-Hòa (阮名和).
Đào-Tĩnh (桃淨).
Đinh-Tiềm (丁潛).
Trần-Khách (陳客).
Cao-Tật (高怎).
Phan-Ân (潘恩).
Nguyễn-Tâm (阮心).
Nguyễn-Nhơn (阮仁).
Hoàng-thao (黃韜).
Hồ-Thái (胡泰).
Trần-Bản (陳本).
Phan-Thanh (潘清).
Lê-Khả (黎可).
Nguyễn-Kháng (阮慷).
Nguyễn-Huy (阮輝).
Nguyễn-Phụng (阮鳳).
Lại-Miền (吏緝).
Nguyễn-Thanh (阮盛).
Nguyễn-Hổ (阮虎).
Nguyễn-Thuận (阮順).
Đặng-Huy-Chiêm Ng.-Tham-Mưu
(參謀鄧輝招).
Nguyễn-Ngoạn, Tham-Luận (參論
阮玩).
Trần-Hữu-Yên (陳有晏).
Phạm-Doãn (范允).
Lê-Huệ (黎惠).
Dương-Ý (楊氏).
Trần-Trí (陳智).
Nguyễn-Đức (阮德).
Nguyễn-Liêu (阮僚).
Hồ-Nạn (胡諺).

Nguyễn-Dũng (阮勇).	Nguyễn-Mỹ (阮美).
Võ-Tự (武字).	Nguyễn-Cù (阮劬).
Nguyễn-Sỹ (阮仕).	Hồ-Tông (胡宋).
Hoàng-Thắng (黃坦).	Nguyễn-Văn (阮文).
Đoàn-Thuận (段順).	Nguyễn-Nghĩa (阮義).
Trần-Duyên (陳緣).	Lê-Định (黎定).
Võ-Soạn (武撰).	Nguyễn-Điêu (阮彫).
Nguyễn-Tồn (阮秦).	Hồ-Đàm (胡談).
Đoàn-Triệu (段趙).	Đỗ-Quỳnh Phó-Đội (副隊杜瓊).
Dương-Mỹ (楊美).	Lê-Sâm. (黎參).
Nguyễn-Bửu (阮寶).	Đỗ-Mỹ (杜美).
Hồ-Đức (胡德).	Nguyễn-Lệ (阮戾).
Bùi-Thị (裴侍).	Trịnh-Đông (鄭東).
Lê-Cúc (黎菊).	Ngô-Khuôn, Tri-Huyện (知縣吳匡).
Ngô-Nghĩa Câu-Kê (勾稽吳義).	Nguyễn-Tú (阮秀).
Trần-Ân (陳恩).	Phạm-Ô Cai-Hiệp (諺合范烏).
Nguyễn-Định Đội-Trưởng (隊長阮定).	Trương-Sách (張策).
Nguyễn-Thảo (阮討).	Nguyễn-Trương Thứ-Đội-Trưởng (次隊長阮張).

Au total 275 (1). Total général ; 1.015 personnages (2).

En la 6^e année de son règne (1846), Thiệu-Trị donna l'ordre suivant :

Dans le temple Hiên-Trung de Gia-Định, il existe des stèles et des panneaux où sont marqués les noms des mandarins qui y sont honorés. Les autorités provinciales devront remplacer ces panneaux et ces stèles par une stèle plus longue faite en bois très solide ou en marbre, et y faire graver les anciennes inscriptions. En faisant ainsi, nous imitons les anciens empereurs qui faisaient graver les noms de leurs mandarins ayant rendu des services signalés, sur du bambou et sur de la soie ».

(1) En réalité, 124,

(2) En réalité, 734. Les documents communiqués, par S.E. le Hoàng-Các, comprennent le texte en caractères et la traduction en français : Les deux textes concordent à part un nom, à l'autel du bâtiment de droite, et donnent le même chiffre de noms, 734. Ce chiffre ne concorde ni avec le nombre de personnages que Gia-Long voulut faire honorer dans le temple Hiên-Trung, soit 1015, ni avec le nombre de personnages dont le culte restait assuré dans ce temple, en la 25 année de Tự-Dức, soit 653. Peut-être les scribes chargés de recopier ces listes, les ont-elles trouvées fastidieuses, et ils ont supprimé une partie des noms, (*Note du RÉDACTEUR DU BULLETIN*).



QUELQUES RENSEIGNEMENTS SUR LA FAMILLE DU P. A. DE RHODES

par le D^r L. GAIDE

Médecin-Inspecteur des Troupes coloniales.

Sous le titre : « Les Européens qui ont vu le vieux Hué », notre savant Rédacteur du Bulletin, le P. Cadière, a consacré une notice des plus intéressantes et des plus documentées au P. A. de Rhodes, « cet homme d'une activité extraordinaire, qui fut en même temps homme d'étude et grand écrivain » (1).

Dans le but de compléter cette notice, j'ai recueilli, pendant un de mes derniers séjours à Avignon, grâce à l'amabilité de M. Girard, Directeur de la Bibliothèque et Conservateur du Musée Calvet, à qui j'exprime toute ma reconnaissance, j'ai recueilli, dis-je, quelques renseignements sur la famille de Rhodes, sur son portrait, conservé au Musée Calvet, sur deux pierres tombales relatives à la famille, déposées au même Musée.

Il convient, en l'année du tricentenaire de l'arrivée du P. A. de Rhodes au Tonkin, que le Bulletin des Amis du Vieux Hué consacre quelques pages à celui qui fut le premier pionnier de l'influence française en Indochine et qui dota le peuple annamite du système de transcription de la langue en caractères européens, dont on fait encore usage aujourd'hui.

(1) B. A. V. H. 1915. pp. 231-249.

* * *

« La famille de Rhodes (de Rhoda, ou de Rhuoda), originaire d'Espagne, se transplantait à Avignon sur la fin du 15^e siècle, dans la personne de *Bernardin*, père d'Alexandre. Ses descendants, après avoir habité Lyon, retournèrent dans le Venaissin et se fixèrent à Bonnieux, sur la fin du 17^e siècle.

Georges de Rhodes, frère d'Alexandre, naquit à Avignon en 1597, y embrassa aussi la règle de Loyola, le 16 Octobre 1615, et mourut à Lyon, le 17 Mai 1661, après avoir enseigné 27 ans et avoir été recteur du collège de cette ville. Il a écrit : 1^o) 2 tomes sur la Théologie scolastique, imprimés in-fol à Lyon, chez Claude Proste, en 1661, et intitulés le premier : *de Deo, angelis et homine*, et le second : *de Christo, Deipara et Sacramentis* — 2^o) *Philosophia peripatetica, opus posthumum*. » (Extrait du *Dictionnaire historique, biographique et bibliographique du Département de Vaucluse*, par C. F. H. Barjavel. Carpentras, Imprimerie L. Desvillais — 1841).

* * *

Dans l'*Extrait du Catalogue des Manuscrits de la Bibliothèque d'Avignon*, par Lalande, Table, 1901, T. I, II et III, on trouve les indications suivantes :

Anne de Rhodes, fille de Bernardin, marchand avignonnais, épouse maître de Danguirons, marchand aragonais, contrat de mariage du 5 Juillet 1520.

Bernardin 1^{er} de Rhodes. — Achat de pension de 42 écus sur la communauté de Cavaillon, cédée depuis au collège des Jésuites d'Avignon

Renouvellement de la pension de 42 écus faite par la communauté de Cavaillon au collège des Jésuites, cessionnaire de Michel et Bernardin de Rhodes, bourgeois de la même ville, 26 Juin 1585.

Bernardin II de Rhodes, écuyer d'Avignon, fils de Bernardin 1^{er}. — Contrat de mariage avec Marie Giraud.

Contrat de mariage de Jean 1^{er} Gay, Docteur ès-droits, d'Avignon, fils d'Antoine, avec Eléonore de Rhodes, fille de Bernardin de Rhodes et de Jeanne de Tolède, 18 Juin 1553.

Même contrat pour Bernardin de Rhodes, écuyer, d'Avignon, fils de Bernardin de Rhodes et de Jeanne de Tolède, et pour Marie Giraud, fille de Jean, Conseiller au Parlement de Provence, 19 Avril 1588.



P . ALEX . DE . RHODES . S . J . AVEN .

I . TVNKINI MISS . MORT . IN PERSIDE 1660

Planche XL. — Le P. A. de Rhodes (Reproduction d'un portrait conservé au Musée Khai -Đinh, à Hué, d'après un tableau du Musée Calvet, en Avignon).



Planche XLI. — Le P. A. de Rhodes (Reproduction d'un tableau exposé à l'Exposition coloniale de Marseille, en 1922. — Cliché du Gouvernement général).

*
* *

Henri de Rhodes, dont l'aieul Jean, oncle du fameux Alexandre précité, habitait Avignon, ainsi que le père du dit Henri, fut un médecin de réputation, qui s'établit à Lyon, où il fut doyen du collège de médecine en 1666 et où il s'était marié en 1628. Il est souvent parlé de son fils Jean dans les lettres de Guy- Patin (Note de Barjavel, page 322.)

*
* *

La plus ancienne des pierres tombales conservées au Musée Calvet et relatives à la famille de Rhodes. porte l'inscription suivante :

HIC EST SEPULTUR . . . DE RUEDA, MERCATORIS, NACIONE ARAGONUM, CIVITATIS CALATIAE... OBHT ANNO SALUTIS M^o V^o PRIMO ET DIE VI SEPTEMBRIS .

L'inscription encadre la pierre ; au milieu il y avait un écusson effacé. La pierre a été trouvée en 1845, dans l'ancienne église S' Geniès rue Bonneterie. Long. 1 m 80 ; larg. 1 m 10. Coupée en deux parties.

La seconde des pierres tombales a été trouvée en 1896, dans l'église S' Didier d'Avignon, 2^e chapelle à droite en entrant (chapelle du Sacré-Coeur).

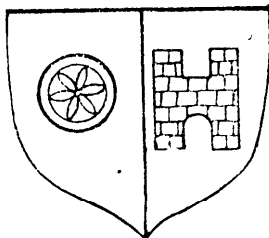
L'inscription qui encadre la pierre est en partie effacée. On lit encore :

HUNG SIBI DICAVIT THUMULUM NOBILIS BERNARDINUS DE RUEDA.
ANNO 1557...

En tête de la partie centrale :

IN PACE REQUIEScant

Vers le milieu, l'écusson :



Au-dessus une banderole :

SPIRITUS ALTA . . .

Le reste illisible. Long. 2^m24 ; larg. 1^m,05.

*
* *

Le portrait du P. Alexandre de Rhodes conservé au Musée Calvet, est l'oeuvre de Giovanni Gagliardi, peintre romain du XIX^e siècle. Il est signé : Gio. Gagliardi dip. 1865. Hauteur : 0^m98 , largeur: 0^m74. Toile. Il a été commandé par l'Administration du Musée en 1865. Le Musée Khải-Định, a Hué, en possède une réplique absolument semblable, dont nous donnons ici une reproduction photographique (Planche XL).

On avait placé à l'Exposition coloniale de Marseille, en 1922, un portrait du P. de Rhodes, dont nous ignorons l'histoire, et dont nous donnons ici également une reproduction photographique (Planche XLI).



DOCUMENTS CONCERNANT L'ASSOCIATION

RAPPORTS

DES

MEMBRES DU BUREAU SUR L'ANNÉE 1927

Rapport du Rédacteur du Bulletin.

Messieurs,

Je me vois obligé de revenir sur un sujet dont je vous ai déjà entretenu. Dans le courant de l'année, les intérêts de tous les Membres de l'Association ont été lésés, et l'honneur du Rédacteur du Bulletin a été engagé d'une façon grave. On n'a distribué que deux Bulletins, au lieu des quatre prévus par les Statuts. Vous savez tous pourquoi ; je l'ai expliqué à notre dernière réunion ; j'en ai informé tous les Membres de l'Association. Je tiens quand même à redire ici les motifs impérieux qui ont poussé les membres du Bureau à adopter cette mesure et à reproduire la note qui accompagnait le dernier numéro du Bulletin :

Depuis plusieurs années, l'Association des Amis du Vieux Hué traînait un lourd arriéré. On peut s'en rendre compte en parcourant les Rapports du Trésorier. Cette année-ci, cet arriéré s'est traduit par une somme de plus de 4.000 piastres qu'il a fallu déboursier pour payer des publications faites en 1926. Diverses causes nous avaient amenés à cette situation : des promesses imparfaitement tenues ; surtout, l'augmentation énorme du prix de revient des matières premières et des frais d'impression, alors que nos sources de revenus restaient stationnaires. Un pareil état de choses, qui menaçait l'existence de la Société, causait de graves inquiétudes aux membres du Bureau. Pour y remédier, on avait décidé de ne publier, dans le premier semestre de 1927, qu'un seul numéro du Bulletin, au lieu de deux. Ce sacrifice imposé aux membres de la Société n'a pas été suffisant pour combler le déficit. Nous avons été obligés de réduire encore nos publications, et de ne faire paraître, dans le second semestre, qu'un seul numéro. Et malgré cela, d'après les prévisions du Trésorier, nous serons encore en dette, si on ne vient pas à notre secours, de plus d'un millier de piastres.

Les membres de la Société qui assistent à nos réunions ont été mis au courant de cette situation à plusieurs reprises. Il est de toute justice que ceux qui ne peuvent pas être renseignés à temps, soient avertis des motifs urgents que nous avons eus, cette année-ci, de restreindre nos publications dans de telles proportions. C'est la première fois, depuis la fondation de notre Société, que nous agissons de la sorte. Nous espérons que ce sera la dernière. Nous prions tous nos collègues de vouloir bien accepter un sacrifice qui nous était imposé pour le salut de la Société.

Depuis lors, la situation a changé. On est venu à notre secours, notre situation financière s'est rétablie et l'année qui s'ouvre s'annonce sous d'heureux auspices. Nos publications vont reprendre leur cours normal, et même, je puis vous annoncer que vous serez bien servis, d'abord cette année-ci, surtout l'année prochaine : nous préparons des numéros qui seront remarquables.

Il est de règle que, dans notre assemblée générale, nous nous souvenions de tous ceux qui ont aidé à la prospérité de l'Association, de représentants de la France et des membres du Gouvernement annamite, des collaborateurs du Bulletin et de ses lecteurs assidus, de tous les membres de l'Association, tant de ceux qui honorent nos réunions par leur présence, que des absents. Aujourd'hui notre reconnaissance doit s'adresser d'une façon toute particulière à M. le Gouverneur Général p. i. Monguillot.

Vous avez tous remarqué, Messieurs, et à plusieurs reprises, quel étonnement manifestent les étrangers qui visitent la Colonie et qui nous font l'honneur d'assister à une de nos réunions, lorsqu'ils voient l'œuvre accomplie par notre Association, dans un centre qui, malgré l'importance des affaires politiques que l'on y traite, n'est, il faut bien l'avouer, au point de vue de l'élément français qui y réside, qu'un centre colonial secondaire.

Il est bon, Messieurs, que l'on éprouve cet étonnement. C'est utile pour le bon renom de la France et pour la solidité de l'œuvre qu'elle accomplit ici ; c'est utile non seulement pour nous, mais pour le pays d'Annam, pour sa capitale, pour la nation annamite tout entière. Nous sommes tous reconnaissants envers M. le Gouverneur Général p. i. Monguillot, qui a bien voulu le comprendre et nous permettre, par un geste large, de continuer les travaux que nous avons commencés.

L. CADIÈRE.



Rapport du Trésorier

Exposé de la situation financière au 31 décembre 1927.

Grâce aux sacrifices consentis en 1927 par tous les membres — l'Association n'a imprimé que deux bulletins au lieu de quatre —, grâce surtout aux subventions accordées et aux promesses faites par M. le Gouverneur Général, le Vieux Hué est passé d'une situation désespérée à un état très satisfaisant. C'est donc sous les plus heureux auspices que s'ouvre la nouvelle année.

Recettes.

Les recettes pour 1927 se décomposent ainsi :

En caisse au 1 ^{er} janvier 1927	1.098 \$66
1 ^{re} subvention du Budget Général en février	1,000 00
Subvention du Gouvernement annamite.	600 00
Subvention du Budget Local.	1. 000 00
Reçu de la maison Morin pour règlement du compte dépôts consignation	1. 074 59
2 ^e subvention du Gouvernement Général en décembre. .	1. 000 00
Cotisations, abonnements, cession de Bulletins. . . .	5. 442 56
Total des recettes.	<u>11.215,\$81</u>

Dépenses.

A IDEO pour Bulletin n° 2 de 1926. . .	1.862\$71
— — n° 3 et n° 4 de 1926. . .	2.172 70
— pour tables 1926 et Bulletin 1-2 de 1 9 2 7	1.718 02
Frais de Loyer, personnel indigène, indem- nité au Rédacteur du Bulletin, rachat de collections anciennes, bibliothèque, dé- penses de secrétariat et divers. . .	2.605 58

Total des dépenses.	<u>8.359\$01</u>
En caisse au 1 ^{er} janvier 1928	<u>2.856 80</u>

Il convient d'ajouter :

1° notre compte crédit en Banque.	650 00
2° cotisations à recouvrer (mémoire).	"
3° nos comptes consignations (mémoire)	"
4° un titre de rente française 4% 1918 de 660 fr. (mémoire)	"
Total de l'actif sauf mémoire.	3.506\$80

Il nous reste à payer à IDEO le bulletin n° 3-4 de 1927 qui vient de paraître, plus les tirages à part ainsi que les tables et documents, ce qui fera environ 1.500 piastres. Nous repartons donc, en 1928, avec un avoir réel de 2.000 piastres, *sans aucune dette*, situation florissante que la Société n'avait pas connue depuis les premières années de sa création. Pour vous en donner un aperçu, il me suffira de rapprocher les chiffres actuels de ceux de l'année dernière :

Janvier 1927, déficit.	2.500\$00
— 1928, actif réel.	2 1 000 00

Le nombre des membres actifs s'élève actuellement à 398 dont 91 membres annamites. Nous servons en outre 112 abonnements aux différents Services de l'Administration indochinoise ainsi qu'à des sociétés privées. Ces chiffres ajoutés à 25 bulletins-échanges et à 25 bulletins offerts à titre gracieux représentent un total général de 560 bulletins distribués en 1927.

L. SOGNY.

COMPTE-RENDUS

DES

REUNIONS DE L'ASSOCIATION DES AMIS DU VIEUX HUÉ

Séance du 11 janvier 1927.

La séance est ouverte à 17h30.

Présents :

S. E. Tôn-Thất-Đàn, MM. Laurent, Le Bris, Bouteille, Leloup, Rigaux, Dargein, Mardon, de Saint-Nicolas, M^{lle} Harter, M^{lles} Boutron-Damazzy, Mauriège, Crayolle, MM. Dussaut, D' Sez nec, Tôn-Thất-Toại, Tinel, Esquer, Lagrange, Hồ-Đắc-Hàm, Garcin, Guillot, Peyssonnaud, Iversenc, Morin, Dervaux, Blin, Marboeuf, Demay, Craste, Surugue, Magalon, Bourrotte, Bertin, Cosserat.

Le secrétaire prend la parole et dit qu'en l'absence de notre Président, il avait compté que notre Rédacteur, aurait pu se rendre à notre réunion et la présider comme il avait été convenu d'ailleurs. Mais au dernier moment, le P. Cadière lui a envoyé un mot le priant de l'excuser auprès des membres présents de ne pouvoir assister à cette réunion, étant retenu à l'improviste par une affaire très importante à laquelle il ne pouvait se soustraire.

M. Cosserat ajoute, que peu qualifié pour remplir cette fonction de Président, il regrette plus que tout autre l'absence de notre Rédacteur, qui, chacun le sait, est l'animateur de toutes nos réunions.

Monsieur le Résident Supérieur d'Elloy s'est aussi excusé de ne pouvoir venir, ayant été obligé de partir à Vinh ce matin même au devant de Monsieur le Gouverneur général.

De même S. E. Tôn-Thất-Hân, vu le très mauvais temps qu'il fait, s'est aussi excusé.

Nouveaux membres :

MM. Bertin G., Ingénieur des Travaux publics à Hué.

Parrains: MM. Dr Sallet et R. P. de Pirey.

Chenu G., Directeur Général de la Cimenterie, Haiphong

Parrains : MM. Rigaux et Cosserat.

Ces Messieurs sont admis à l'unanimité.

La parole est ensuite donnée à Monsieur Le Bris pour la lecture de son article : Musique annamite. — Les Musiciens aveugles de Hué.

Notre collègue, nous dit d'abord combien il regrette que le musicien annamite qui lui avait absolument promis de venir interpréter le *Tứ-Đại-Cảnh* sur le *đờn bầu*, lui ait manqué de parole, puis après nous avoir lu le préambule plein d'humour et si pittoresque de son travail, il nous explique le thème de la fameuse chanson le *Tứ-Đại-Cảnh* et nous en détaille les variations. Il renforce ses explications par l'exécution sur son violon des diverses variantes de ce chant si connu des annamites et même de beaucoup d'Européens.

Cette très intéressante communication trop courte au gré des auditeurs, est saluée par les applaudissements unanimes de tous les membres présents.

Puis Monsieur Cosserat lit son article, intitulé : La première photographie d'un site Cochinchinois : Le fort de Non-Nay.

Notre secrétaire donne ensuite lecture de la lettre que Monsieur le Gouverneur Général Pasquier a adressée à notre Président et dans laquelle ce haut fonctionnaire lui fait part de la décision qu'il a prise d'accorder à notre Association pour l'année 1926 une subvention de 1000 \$00.

En l'absence de notre Président, ajoute M. Cosserat, j'ai remercié Monsieur le Gouverneur Général de ce geste généreux qui témoigne de l'estime en laquelle il tient notre Association et du haut intérêt qu'il porte toujours à nos travaux.

Personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 18h35,

Pour le Président absent:

Le Secrétaire,

H. COSSERAT.

Séance du 21 avril 1927.

La séance est ouverte à 17h45.

Présidence de M. Jabouille.

Présents : MM. D' Normet, Valette, Bulteau, Tinel, Peyssonnaud, Nguyễn-Đình-Hoè, Marbœuf, Frey, Sogny, Cadière, Lê-Phát-An, Dussaut, Demay, Tôn-Thất-Toại, Rigaux, Le'loup, Rome, Tôn-Thất-Sa, Hồ-Đắc-Hàm, Bou-teille, Dervaux, Bernard, Rouger, Parraut, Morin, W., Lagrange, Blin, Leroy, Dargein, Cosserat.

S. E. Tôn-Thất-Hân, ainsi que M. Surugue s'étaient excusés.

Nouveaux membres :

MM. D' Keller, Directeur de l'Institut Ophtalmologique, Hué,

Parrains : MM. Wagnier et Cosserat.

Marchand, Lieutenant du Service Géographique à **Phong-Thô** (Tonkin).

Parrains : MM. Sogny et Cosserat.

M^{lle} Crayolle, Professeuse au Collège **Quốc-Học** à Hué.

Parrains : MM. Bourotte et Le Bris.

Ces nouveaux membres sont admis à l'unanimité.

Lecture est ensuite donnée de la lettre de démission de notre Trésorier, M. Dussaut.

Avant de passer à l'élection d'un nouveau Trésorier, M. Jabouille prend la parole et dit qu'il est certain d'être l'interprète de tous nos collègues en remerciant M. Dussaut pour l'amabilité avec laquelle il s'est offert pour remplir les fonctions bien ingrates de Trésorier de notre Association, pendant l'absence de M. Sogny, et il profite de l'occasion, ajoute-t-il, pour dire à ce dernier, combien tous nous sommes heureux de le revoir parmi nous, venir nous apporter encore sa collaboration si dévouée et si active.

Des applaudissements unanimes saluent les paroles de notre Président.

Puis on passe à l'élection d'un Trésorier et Monsieur Sogny est élu à l'unanimité Trésorier de notre Association pour 1927.

Notre secrétaire donne ensuite lecture de la lettre ci-dessous de la Société de Géographie de Hanoi.

Hanoi, le 3 Mars 1927.

*Le Président de la Société de Géographie de Hanoi, à Monsieur le
Président de la Société des Amis du Vieux Hué.*

Monsieur le Président,

Dans sa séance du 14 Février, le Comité de la Société de Géographie a exprimé le vœu qu'une « Fédération des Sociétés Savantes Indochinoises » soit formée par la réunion de la Société des Amis du Vieux Hué, de la Société des Etudes Indochinoises, de la Société Scientifique du Tonkin et de la Société de Géographie de Hanoi.

Le Comité a pensé qu'un premier pas pourrait être fait vers cette Fédération si des arrangements intervenaient entre les Sociétés pour le recouvrement des cotisations : on serait encouragé à faire partie de plusieurs sociétés, si on payait cotisation entière dans la Société mère (celle où on est entré tout d'abord) et demi-cotisation dans les autres Société.

En ce qui nous concerne, les membres nouveaux de la Société de Géographie qui font partie d'autres Sociétés savantes ne paieront que demi-cotisation : 6\$00 au lieu de 12\$00 (ce dégrèvement étant accordé à titre de réciprocité).

Je vous serais obligé de me faire connaître votre opinion sur ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération distinguée.

Pour M. NORÈS absent.

Le Vice-Président.

Signé : BENOÎT

Général Benoît, Commandant la Division de l'Annam-Tonkin.

Après discussion, il est décidé qu'il sera répondu à la Société de Géographie de Hanoi que notre Association ne voit en principe, que des avantages à la formation d'une Fédération des Sociétés savantes existant actuellement en Indochine, mais qu'elle regrette vivement que l'état actuel de sa Trésorerie, et surtout le prix élevé auquel lui reviennent ses Bulletins, ne lui permette pas d'accepter, pour le moment du moins, la proposition de faire bénéficier d'une remise de 50% les membres des autres Sociétés similaires de l'Indochine.

Au cours de cette discussion, la situation financière de notre Association ayant été mise en avant, quelques membres proposent d'étudier si l'on ne pourrait pas envisager, afin de nous créer de nouvelles ressources, de faire paraître des annonces dans nos Bulletins.

Une discussion s'engage sur cette question et M. Jabouille propose de laisser le soin à notre Comité de l'étudier à fond et de prendre des renseignements auprès des personnes compétentes.

Lecture de la lettre de l'Argus de la Presse demandant l'échange de nos Bulletins contre le service de ses renseignements.

Le secrétaire signale que depuis quelques années déjà, l'Argus de la Presse nous envoie gracieusement les découpures de journaux où il est parlé de notre Bulletin.

L'échange demandé est accordé.

La parole est ensuite donnée à M. Bulteau qui nous lit les passages les plus intéressants de l'important travail qu'il a fait sur la fabrication des poteries dans la Province de Binh-Định.

Cette lecture écoutée avec la plus grande attention, provoque des échanges de vues pleins d'intérêt parmi les membres présents et est unanimement applaudie.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 19 heures 15.

Le Secrétaire :
H. COSSERAT.

Le Président :
P. JABOUILLE.

Séance du 27 Septembre 1927.

Réception de M. le Résident Supérieur Friès.

Présidence de M. Jabouille.

La séance est ouverte à 17h 30.

Présent : M. le Secrétaire Général Monguillot, M. le Résident supérieur Friès, S.E. le Régent Tôn-Thất-Hàn, S. A. Bửu-Liêm LL.EE. Nguyễn-Hữu-Bài, Tôn-Thất-Đàn, MM. Valette, Dr Normet, Delétie, Peyssonnaud, Nguyễn-Đình-Hoè, Nguyễn-Văn-Hiễn, Haelewyn, R. P. Cadière, Sogny, Tôn-Thất-Toại, Gilbert, Rigaux, R. P. H. de Pirey, Nordey, Aude, Iversenc, Bouteille, Orsoni, Robert, Parraud, Đỗ-Phong, Guillot, Ưng-Bàn, Hồ-Đắc-Hàm. Blin, de Saint-Nicolas, Mardon, Auger, Cosserat fils, Dargein, Dervaux, Antoine, Bernard, Rouffet, Marboeuf, Fanjeaux, Chaulet, Hồ-Đắc-Khải, Cosserat.

M. le Chef de Bataillon Commandant d'Armes Laurent s'était fait excuser ayant été retenu par l'arrivée à Hué d'un officier général.

Admissions :

MM. Auger, Inspecteur du Travail, Résidence Supérieure à Hué.

Parrains : MM. Jabouille et Sogny.

Geoffray, Contrôleur Principal des Douanes et Régies à Haiphong.

Parrains : MM. Marquet et Cosserat.

Haelewyn, Administrateur des Services Civils Délégué au Gouvernement Annamite à Hué.

Parrains : MM. Friès et Cosserat.

Robert, Services Civils, Résidence de Vinh.

Parrains : MM. Pierrot et Cosserat.

M^{me} Duclos-Salesses, au Gouvernement Général à Hanoi.

Parrains : MM. Sogny et Cosserat.

MM. Antoine P., Professeur au Collège de Quốc-Học à Hué.

Parrains : MM. Bourotte et Cosserat.

William Bazé, Directeur des Plantations de Xuân-Lộc (Cochinchine).

Parrains : MM. Sogny et Cosserat.

Ces nouveaux membres sont admis à l'unanimité.

Le Président prononce alors l'allocution suivante:

Messieurs,

Rien ne pouvait m'être plus agréable que de souhaiter à notre nouveau Résident Supérieur, M. Friès, la bienvenue au milieu de nous.

Notre Société, pour avoir les yeux tournés vers le passé, n'en est pas moins consciente des réalités présentes et elle ne saurait se désintéresser ni de la marche des événements, ni de l'évolution des idées.

Nous avons su apprécier, comme elles le méritaient, mon cher Résident Supérieur, votre fermeté et votre prudence lors de circonstances qui paraissent déjà s'estomper, si l'on ne s'en rapportait qu'à l'état actuel des esprits.

Vous avez su continuer les saines traditions des Grands Coloniaux, de ceux dont nous efforçons de faire revivre la manière.

Et c'est parce que vous avez sans doute épargné à l'Annam de plus pénibles moments encore, que les Amis du Vieux Hué ont à coeur de vous exprimer leur sincère reconnaissance, en vous assurant de leur complet dévouement.

Qu'il me soit également permis, Messieurs, de saluer en votre nom, le Secrétaire général de l'Indochine, Monsieur Monguillot, qui a bien voulu profiter de son passage pour venir s'asseoir au milieu de nous.

Les obligations que je lui dois depuis de longues années, m'imposeraient peut être une reconnaissance discrétion ; mais j'ai trop conscience d'être l'interprète de vos sentiments, Messieurs, pour ne pas saluer en lui, celui que l'Indochine a déjà eu l'heur d'avoir comme premier pilote et sur lequel elle compte encore avec une entière confiance.

Ces paroles de notre Président sont saluées par des applaudissements unanimes.

M. le Résident Supérieur Friès prend ensuite la parole. Il remercie notre Président des paroles de bienvenue qu'il vient de lui adresser. Il est heureux, dit-il, de se retrouver au sein de cette Association dont il est membre depuis longtemps déjà et dont les travaux l'ont toujours vivement intéressé. C'est avec plaisir, ajoute-t-il, qu'il assistera à nos séances et avec la plus grande sympathie qu'il continuera à suivre nos travaux. Il termine en nous assurant que nous trouverons toujours auprès de lui l'aide et l'appui dont nous pourrions avoir besoin.

L'Assemblée applaudit chaleureusement les paroles de M. le Résident Supérieur Friès.

Le P. Cadière lit ensuite les deux articles portés à l'ordre du jour : « Le costume dans le Vieux Hué » et « Quelques documents sur Dônghoi. » Qu'il commente avec son érudition habituelle et qui sont écoutés avec la plus grande attention par toute l'Assemblée.

On passe ensuite à la lecture de la correspondance et M. Cosserat signale qu'il a reçu un exemplaire du Bulletin que fait paraître l'Académie des Beaux Arts (Institut de France, 23 quai Conti, Paris) accompagné d'une lettre du secrétaire de la Rédaction dudit Bulletin dans laquelle il nous propose l'échange de nos Bulletins avec ceux de l'Académie des Beaux Arts

Notre Comité a décidé de faire droit à cette requête qui honore notre oeuvre et est encore une preuve qui vient s'ajouter à toutes celles nombreuses déjà reçues, de l'estime avec laquelle on apprécie nos travaux.

Puis il donne lecture d'une lettre du Conservateur des Imprimés de la Bibliothèque Nationale Monsieur de la Roncière lui signalant que cet établissement n'avait pas la collection complète des Bulletins qu'a fait paraître notre Association jusqu'à ce jour et qu'il manquait à cette collection :

1° les 3 premières années, 1914, 1915, 1916.

2° les 3 premiers numéros de l'année 1917.

3° le N° 3 de l'année 1918.

4° le N° 1 de l'année 1920.

5° le N° 2 de l'année 1921.

Si important que soit le sacrifice consenti en satisfaisant à cette demande, il est évident, ajoute notre secrétaire, qu'on ne pouvait laisser incomplète la collection de nos Bulletins de notre grande Bibliothèque Nationale, aussi s'est-il empressé, ayant eu la chance de trouver à racheter certains numéros complètement épuisés, d'envoyer les numéros manquants à M. le Conservateur des Imprimés à la Bibliothèque Nationale.

Le Rédacteur du Bulletin, après s'être excusé de soulever une pareille question en présence de M. le Secrétaire Général Monguillot, ce qui pouvait à juste titre passer pour une indiscretion, fait part à l'assemblée de la décision qui avait été prise par le Comité : vu l'état de nos finances, nous n'avons publié, au premier semestre, qu'un bulletin ; nous avons été obligé de faire de même pour le second semestre ; même si l'on ne nous vient pas en aide d'une manière efficace, notre existence est menacée. Le Secrétaire et le Trésorier confirment les paroles du P. Cadière, lequel annonce qu'il joindra au prochain numéro du Bulletin une circulaire pour faire connaître à tous les membres de l'Association l'état financier actuel (Voir cette circulaire au Rapport annuel du Rédacteur du Bulletin.)

M. Monguillot, en présence de cette situation, déclare qu'il ne se désintéressera pas de notre Société et demande à son Président de lui remettre une note détaillée, car son désir est de nous apporter son appui, si la situation financière le permet.

Avant de lever la séance, notre Président, propose à l'Assemblée de donner mandat au Comité d'étudier s'il n'y aurait pas lieu d'envisager une modification de nos statuts portant de quatre à sept le nombre des membres de notre Comité, ce qui permettrait d'élire un Vice-Président et d'envisager l'entrée de deux membres annamites au sein du Comité.

Après un échange général d'idées à ce sujet l'Assemblée approuve la motion de notre Président et charge le Comité d'étudier la question.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 18h 45.

Le Secrétaire :

H. COSSERAT.

Le Président :

P. JABOUILLE.

PROCES-VERBAL

DE LA

SÉANCE DU COMITÉ DU 22 NOVEMBRE 1927

Présents : MM. Jabouille, Président ;
Cosserat, Secrétaire ;
Sogny, Trésorier.

Absent excusé: M. Cadière, Rédacteur.

M. Jabouille ouvre la séance à 18 heures et lit la lettre ci-dessous qu'il a reçue de M. le Gouverneur Général Monguillot :

GOUVERNEMENT GÉNÉRAL

DE

L' INDOCHINE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Hanoi, le 18 Novembre 1927.

N° 2405 -S. P. P.

*Le Gouverneur Général p. i. de l'Indochine, à Monsieur
Jabouille, Président des Amis du Vieux Hué.*

Monsieur le Président,

J'ai pris connaissance de votre lettre du 8 Novembre dans laquelle vous m'exposez la situation de l'Association des Amis du Vieux Hué, et vous sollicitez l'assistance du budget général pour l'inscription d'une subvention annuelle.

Je reconnais bien volontiers l'intérêt que présente votre création et votre oeuvre, j'accepte de vous accorder, à partir du budget de 1928 une subvention de 2.000\$ (deux mille) qui en principe et à moins de dispositions contraires de mes successeurs sera versé chaque année au fonctionnement de la Société des Amis du Vieux Hué.

Veillez trouver ici, Monsieur le Président, le témoignage de ma très vive sympathie et l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

Signé : MONGUILLOT.

Ce geste bienveillant de Monsieur le Gouverneur Général envers notre Association, ajoute notre Président, remet notre situation financière à flot et va nous permettre de continuer l'oeuvre que nous avons entreprise sans être arrêté à chaque instant par des soucis financiers.

Il est décidé que la lettre suivante sera adressée à Monsieur le Gouverneur Général par notre Président pour le remercier de la grande et précieuse marque d'intérêt qu'il vient de donner à notre Association.

Huế, le 22 Novembre 1927.

*Le Comité des A. V. H., à Monsieur le Gouverneur
Général de l'Indochine (S. P. P.), Hanoi.*

Monsieur le Gouverneur Général,

Nous avons l'honneur de vous accuser réception d'un mandat de mille piastres pour subvention en 1927 ainsi que de votre lettre 2405 du 18 courant par laquelle vous avez bien voulu nous accorder une subvention annuelle de deux mille piastres à partir du Budget de 1928.

Ce geste, Monsieur le Gouverneur Général, va droit au coeur des Amis du Vieux Huế. Il leur permettra de vivre et de poursuivre avec confiance l'oeuvre entreprise.

Le Comité, se faisant l'interprète de tous les Membres de l'Association, vous prie d'agréer, Monsieur le Gouverneur Général, avec ses plus chaleureux remerciements, l'expression de ses sentiments respectueusement dévoués.

Signé : JABOUILLE.

Notre Président soumet ensuite à l'approbation du Comité la proposition que lui a fait la Commission du Musée Khải-Định de prendre part à l'édition d'un volume sur le Musée Khải-Định, devant paraître en 1929.

De la discussion de ce projet, il résulte que notre Comité accepte la collaboration proposée et s'engage à faire paraître, en 1929 un bulletin qui portera le n° 1 de cette année 1929 et qui sera établi, d'une part, par les soins du Conservateur du Musée Khải-Định en ce qui concerne spécialement ledit Musée, et d'autre part, par le Rédacteur des Amis du Vieux Huế pour tout ce qui concerne la partie historique et architecturale du palais du Tân-Thơ-Viện dans lequel se trouvent exposées les collections du Musée Khải-Định.

Il est entendu que notre Comité mettra une somme de *deux mille piastres*, une fois payée, à la disposition du Conservateur du Musée Khải-Định, comme part contributive de l'Association des Amis du Vieux Huế à l'établissement de ce Bulletin.

Notre Trésorier s'entendra avec le Conservateur du Musée Khải-Định pour l'époque où cette somme de *deux mille piastres* devra être versée.

Il est décidé enfin que notre Secrétaire fera part de cette décision à Monsieur le Président de la Commission du Musée Khải-Định par une lettre à laquelle sera joint un extrait du procès-verbal de cette séance de notre Comité.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 19h. 35.

Le Secrétaire,

H. COSSERAT.

Le Trésorier,

L. SOGNY.

Le Président,

P. JABOUILLE.

Le Rédacteur,

L. CADIÈRE.

Séance du 10 Janvier 1928.

Présidence du R. P. Cadière.

La séance est ouverte à 17h. 30.

Présents : S. E. Nguyễn-Khoa-Tân, MM, D^r Normet, Rigaux, Marbœuf, Auger, Bernard, Bouteille, Haelewyn, Guillot, M^{les} Mauriège, Anna Hôi, Crayolle, Pondaven, M^{me} Montsarrat-Loubet, MM. Orsoni, Cosserat fils, Tordo, Demay, R. P. Max de Pirey, Peyssonnaud, D^r Sez nec, R. P. Henri de Pirey, Nguyễn-Đình-Hoè, Buu-Thach, Sogny, Délétie, Blin, Dervaux, Hồ-Đắc-Khôi, Ưng-Bàng, Lê-Khắc-Thứ, Hồ-Đắc-Hàm, Dargein, Chaulet, Parraud, Rouffet, Iversenc, Fanjeaux, Tôn-Thất-Toại, Tôn-Thất-Sa, Lê-Văn-Miễn, Cosserat.

Le Commandant Laurent, ainsi que les officiers de réserve, membres de notre Association se sont excusés de ne pouvoir assister à notre séance, se trouvant dans l'obligation d'assister à une conférence.

Admissions :

MM. Tordo, Inspecteur des Forêts à Hué,

Parrains : MM. Fanjeaux et Sogny.

D^r Le Moine, Directeur de l'Hôpital de Quinhon.

Parrains : MM. D^r Gaide et Sogny.

Kerbrat, Administrateur des Services Civils, Directeur des Bureaux Résidence Supérieure à Hué.

Parrains : MM. Friès et Sogny.

Texier, Chef des Services Agricoles en Annam à Hué.

Parrains : MM. Dervaux et Cosserat.

M. Lôi Louis, Service de la Sûreté à Hué.

Parrains : MM. Sogny et Cosserat.

Angenot, Ingénieur Agronome à Hué.

Parrains : MM. Haelewyn et Cosserat.

M^{lle} A. de Lareinty-Tholozan, Avocate près de la Courd'appel, 27, Avenue
Georges V. Paris VIII^e.

Parrains : MM. Blin et Demay.

Ces nouveaux membres sont admis à l'unanimité.

Notre Rédacteur, le R. P. Cadière lit ensuite son rapport annuel dans lequel il fait connaître toutes les vicissitudes et les soucis qui ont assailli le Comité au cours de cette année.

Puis M. Sogny, notre Trésorier nous fait un clair exposé de notre situation financière qui grâce à l'aide bienveillante qu'a bien voulu nous apporter Monsieur le Gouverneur Général Monguillot, est redevenue normale et nous permet de commencer cette année 1928 sans soucis pour l'avenir.

Ces lectures terminées on procède au renouvellement du Bureau de l'Association pour 1928.

On passe d'abord à l'élection d'un Président.

M. Jabouille obtient 39 voix sur 39 votants. Il est donc réélu à l'unanimité et proclamé Président pour 1928 aux applaudissements de l'Assemblée.

Sur la proposition de M. Rigaux, il est procédé à main^s levées à la réélection du Rédacteur, du Secrétaire et du Tréorier qui sont tous trois réélus à l'unanimité des voix.

Le Bureau pour 1928 est donc ainsi composé :

Président M. P. Jabouille ;

Rédacteur — L. Cadière ;

Secrétaire — H. Cosserat ;

Trésorier — L. Sogny.

Au nom du Comité le P. Cadière remercie l'Assemblée de cette marque constante de confiance et d'estime qu'elle lui renoue le encore pour 1928, puis il nous lit quelques extraits de l'important travail qu'il a entrepris sous le titre « Tombes annamites à Hué ». Sujet qui n'a jamais été traité encore d'après ce qu'il croit et qui, par son importance et son étendue, mérite de prendre place parmi les études de nos bulletins.

Cette lecture est écoutée avec le plus grand intérêt et saluée par de vifs applaudissements.

L'ordre du jour étant épuisé et personne ne demandant plus la parole, la séance est levée à 18 heures 45.

Le Secrétaire :
H. COSSERAT.

Le Rédacteur :
L. CADIÈRE.

ASSOCIATION DES « AMIS DU VIEUX HUÉ »

Liste des Membres en 1928.

Présidents d'Honneur.

- M. le Gouverneur Général de l'Indochine.
- S. M. l'Empereur d'Annam.
- M. le Résident Supérieur en Annam.
- M. le Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient.
- M. E. CHARLES, ancien Résident Supérieur en Annam, Gouverneur Général Honoraire des Colonies.
- M. E. OUTREY, Député de la Cochinchine, Président de la Section du Tourisme de la Ligue Coloniale Française.

Membres d'Honneur.

- M. MONGUILLOT, Gouverneur Général de l'Indochine à Hanoi (Tonkin)
- S. E. TON-THAT-HAN, Régent à Hué.
- S. E. le Ministre de l'Intérieur.
- S. E. le Ministre de la Justice.
- S. E. le Ministre des Finances.
- S. E. le Ministre des Travaux Publics et de la Guerre.
- S. E. le Ministre des Rites et de l'Instruction Publique.
- S. E. le Président du Conseil du Tòn-Nhơn-Famille Royale.

Président honoraire,

- M. D' GAIDE, Médecin Inspecteur des Troupes Coloniales, Directeur du service de la Santé en Indochine à Hanoi.

Bureau pour l'année 1928.

- MM. P. JABOUILLE, Président.
- L. CADIÈRE, Rédacteur du Bulletin.
- H. COSSERAT, Secrétaire.
- L. SOGNY, Trésorier.

Membres Adhérents.

- MM. G^{al} ANDLAUER, Commandant supérieur des Troupes de l'Indochine à Hanoi (Tonkin).
ANCEL, Robert, 103, Boulevard de Strasbourg, Le Havre.
ANGENOT, Ingénieur Agronome Services Agricoles à Hué.
ANJUBAULT, F-H., Dentiste, 49, Rue Chasseloup Laubat à Saigon.
ANNET, Henri, Garde principal de la Garde Indigène à Thanh-Hóa.
ANG-PIA, Commerçant, Rue Paul-Bert à Hué (Annam).
ANTOINE, P. Directeur des Ecoles primaires de Thua-thiên à Hué.
ANZIANI, Négociant à Quinhon (Annam).
ARAUD, Services Civils, Kompong-Thom (Cambodge).
ASSIER, Inspecteur adjoint du Service Forestier à Kompong-Thom (Cambodge).
AUBRY, Ingénieur des Travaux Publics à Donghoi (Annam).
AUDE, Professeur technique Ecole Pratique d'Industrie à Hué.
AUDILLE, Docteur en Pharmacie Hôpital central de l'Annam à Hué.
AUGER, Inspecteur du Travail, Résidence Supérieure à Hué.
AUROUSSEAU, Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoi (Tonkin).
BABILLOT, Ingénieur hors classe des Travaux Publics à Hué.
BADETTY, R. Inspecteur en chef des Services Commerciaux, 40, Boulevard Félix-Faure à Hanoi (Tonkin).
BAFFELEUF, A. J. Avocat, 37, Boulevard Gia-Long, à Hanoi (Tonkin).
BAPTISTE, J., Adjoint technique des Travaux Publics à Vinh (Annam).
BARDON, E., Ingénieur des Travaux Publics en retraite à Hué.
BARTHAS, Cimenterie à Haiphong (Tonkin):
BARTHOLONI, René, Ancien Député. Industriel, 19, Avenue Hoche, Paris (8^e).
BAUCHE, Vétérinaire, en retraite, 15, Quai d'Alfort à Alfort (Seine).
BAUGÉ, L., Notaire, 50, Rue La Grandière à Saigon (Cochinchine).
BAZÉ, W., Directeur des Plantations de Xuân-Lôc (Cochinchine).
BEC, Industriel, 33, Rue Barbet, à Saigon (Cochinchine).
BÉDIER, Secrétaire de la Chambre de Commerce à Tourane (Annam).
BÉNARD, Chef de Bataillon des Troupes Coloniales en congé.
BÉNÉDIC, II, Rue Desbordes, Valmore, Paris (16^e).
BERNARD, Ch., Pharmacies à Hué (Annam).
D^r BERNARD., Noel, Directeur de l'Institut Pasteur à Saigon.,
BERNAY, Administrateur Résident de France à Quảng-Ngãi (Annam).
BERTHET, Jules, 8, Avenue Constant Coquelin, Paris (7^e).
BERTIN, Ingénieur des Travaux Publics à Hué.
BESSON, P., Administrateur des Services Civils à Kratié (Cambodge).
BÉZIAT, Avocat Défenseur, 178- 180, Rue Pellerin à Saigon.
BILA, Inspecteur adjoint des Forêts à Nhatrang (Annam).
BLANDIN, J., Administrateur des Services Civils, Résident de France à Soairieng A(Cambodge).

MM. BLIN, P. E., Commerçant à Hué (Annam).

BONHOMME, A., Administrateur des Services Civils en congé.

BONIFACY, Lieutenant-Colonel en retraite des Troupes Coloniales,
73, Avenue du Grand Bouddha à Hanoi (Tonkin).

BOUCHOT, Directeur des Archives de la Cochinchine à Saigon.

BOUDET, P., Directeur des Archives et des Bibliothèques de l'Indo-
chine à Hanoi (Tonkin).

BOURGEOIS, Archivistes Paléographe, Archives à Hanoi (Tonkin).

BOUROTTE, Directeur du Collège Quóc-Hoc à Hué (Annam).

BOUTEILLE, Chef du 2 Bureau Résidence Supérieure en Annam
à Hué.

BOUTONNET, Administrateur adjoint des Services Civils à Camau
(Cochinchine).

BRACHET, Inspecteur de l'Instruction Publique à Hanoi (Tonkin),

BRETON, Capitaine au Régiment d'Artillerie Coloniale du Levant
Secteur Postal 613.

BRIÈRE, Garde principal de la Garde Indigène à Đò-Lương par
Vinh (en congé).

BRUNHES, Jean, Professeur au Collège de France, 13, Quai du 4
Septembre Boulogne-Sur-Seine (Seine).

BÙI-CẠNH, Tri-huyện de Hàm-Tân par Lagi (Annam).

BÙI-HUY-TÍN, Librairie Đắc-Lập, Rue Paul Bert à Hué (Annam).

BÙI-QUANG-HOÀNG, Tri-phủ de Thọ-Xuân par Thanh-Hóa (Annam).

BULTEAU, Administrateur adjoint des Services Civils à Quinhon.

Son Altesse BỬU-LIÊM, Prince Hoài-An à Hué (Annam).

BUI-THACH, Tham-Tri au Ministère des Rites à Hué (Annam).

CADE, Avocat à Càn-Tho (Cochinchine).

CADIÈRE, L., Missionnaire à Cua-Tung par Quang-Tri (Annam).

CAMBRIELS, A. Chef de la Section d'Identité en Annam à Hué,

CARLES, G., Inspecteur des Douanes et Régies à Tourane.

CASANOVA, Postes et Télégraphes à Tourane (Annam) en congé.

CASTAGNEIR, Receveur des Postes et Télégraphes à Battambang
(Cambodge).

CASTIER, Jules, 31^d Rue Jouvenet, Paris (16^e).

D^r CHAPEYROU, Médecin principal des Troupes Coloniales à Thanh-Hoa.

CHARLES, J. E., Gouverneur Général Honoraire des Colonies, 95,
Avenue la Bourdonnais, Paris (7^e).

CHAULET, Garde Général des Forêts à Hué (Annam).

CHATEL, Yves, C., Résident de France à Vinh (Annam) en congé.

CHAUVIN, Inspecteur des Douanes et Régies à Hanoi (Tonkin).

CHENU, G., Directeur Général de la Cimenterie à Haiphong (Tonkin).

D^r CHENEAU, Médecin des Troupes Coloniales, 56, Rue du Rempart,
Tours (Indre et Loire).

D^r COGNACQ, Gouverneur de la Cochinchine à Saigon en retraite.

COIGNACQ, chez Monsieur Michel Raineau, 33, Rue Denfert Ro-
chereau Alger.

- MM. COLAS, Administrateur des Services Civils, Résident de France à Kontum (Annam) en congé.
D^r COLAT, Médecin de l'Assistance à Phan-Thiêt (Annam).
COLIN, Industriel à Christianville par Kompongthom (Cambodge).
COLOMBON, Administrateur des Services Civils, Résident de France à Faifo (Annam).
COSTANTIN, L., Directeur Général des Chemins de fer, 1, Rue de Lunaire, Paris (14^e).
CORRET, M. Directeur des Etablissements Delignon à Phu-Phong par Binh-Dinh (Annam).
COSSERAT, H., Représentant de l'Union Commercial Indochinoise et Africaine à Hué (Annam).
COUGET, Magistrat, 39, Avenue du Grand Bouddha à Hanoi (Tonkin).
Dr COUPUT, Médecin de l'Assistance Médicale à Cholon (Cochinchine).
CRASTE, Architecte des Bâtiments Civils à Hué (Annam),
M^{lle} CRAYOLLE, Surveillante Générale au Collège Đông-Khanh à Hué (Annam).
MM. CUÉNIN, Négociant à Tourane (Annam).
D^r CUNAUD, Médecin-Dentiste, 15, Rue Chasseloup-Laubat à Saigon (en congé).
CUNHAC, E., Résident de Dalat Hau-Dong-nai (Annam).
DANDOLO, M., Rédacteur en Chef de l'Avenir du Tonkin à Hanoi (en congé).
ĐÀO-NHƯ-THUẬN, Tri-phủ de Thăng-Bình à Faifo (Annam).
DARGEIN, Receveur des Douanes et Régies à Hué (Annam).
DAUPLAY, Administrateur des Services Civils à Attopeu (Laos).
DAURELLE, Négociant, 66, Rue Jean-Dupuis à Hanoi (Tonkin).
DAYDE, G., Directeur du Collège de Qui-Nhon (Annam).
DE LA CHEVROTIÈRE, Publiciste à Saigon (Cochinchine) en congé.
DE LA CROIX LAVAL, Ingénieur des Travaux Publics à Binh-Dinh (en congé).
DE GALLIFET, 13, Rue Raynouard, Paris (16).
DE LA POMMERAYE, 35, Rue Saint Jacques, Marseille (Bouche du Rhône)
DE LA SOUCHÈRE (Romuald Dor) Professeur au Collège de Cannes (Alpes Maritimes).
M^{me} DE LA SOUCHÈRE, 102, Rue Chasseloup-Laubat à Saigon.
MM. DÉLÉTIE, Directeur de l'Enseignement à Hué (Annam).
D'ELLOY, Administrateur des Services Civils en congé à Tausat (Gironde).
DELPRAT, Pharmacie Bernard à Hué (Annam).
DELVAUX, A., Missionnaire à Quang-Tri (Annam).
DEMAE, Colon à Hué (Annam).
M^{lle} A. DE LAREINTY-THOLOZAN, Avocate près de la Cour d'Appel, 27, Avenue Georges, V. Paris (8^e).
M. D'ENCAUSSE DE GANTIES, Trésorier Particulier de l'Annam (en congé).

- MM. DENIS ETIENNE, 18, Rue Ferrère à Bordeaux.
DE PIREY, Henri, Missionnaire à Donghoi (Annam).
DE PIREY, Max, Missionnaire à Lay-An près de Hué (Annam).
DERVAUX, Chef du Service Vétérinaire à Hué (Annam).
DE SAINT NICOLAS, Architecte Chef du Service des Bâtiments Civils de l'Annam à Hué (Annam).
DESANTI, Négociant à Dalat, Langbian (Annam).
DESTENAY, Administrateur adjoint Résidence Supérieure à Hanoi.
DE TASTES, Administrateur Directeur des Bureaux au Gouvernement de la Cochinchine à Saigon.
ĐOÀN-HỮU-BÌNH, 47, Rue Miche, Saigon (Cochinchine).
ĐỖ-HỮU-TRÍ, Magistrat à Saigon (Cochinchine).
ĐỖ-NHƯ-ĐÔNG, Entrepreneur, 30, Quai Clémenceau à Hanoi (Tonkin).
DONNAT, Commissaire spécial de la Sûreté à Saigon (Cochinchine).
ĐỖ-QUANG-TRÚ, ĐỐC-PHÚ-SỨ à Cantho (Cochinchine).
DORANGEON, Directeur financier des Distilleries d'Indochine, 55, Boulevard Gambetta à Hanoi (Tonkin).
DUBOIS, Professeur au Collège Quốc-Học à Hué (Annam) en congé.
DUBOSQ, PIERRE, 5, Rue d'Auteuil, Paris (16).
DUC, Directeur du Service de l'Enregistrement à Hanoi (Tonkin).
DUCLAUX, Directeur de la Société des Transports automobiles Indochinois à Haiphong (Tonkin).
M^{me} DUCLOS-SALESSES, Gouvernement Général de l'Indochine à Hanoi (Tonkin).
MM. DUMAS, Inspecteur des Douanes et Régies à Nam-Dinh (Tonkin).
DUFRESNE, Inspecteur de l'Enseignement à Hué (Annam).
DUPART, Représentant de Commerce à Tourane (Annam).
DUPUY, P., Administrateur des Services Civils (en congé).
DUPUY-VOLNY, Administrateur des Services Civils, Résident de France à Quinhon (Annam).
DUSSAUT, Commissaire spécial de la Sûreté à Hué (Annam).
DUSSON, Avocat-défenseur, 15, Rue Taberd à Saigon, en congé.
DUVAL, Entrepreneur à Hué (Annam).
EMERY, L., Directeur de la Filature de Soie de Nam-Dinh (Tonkin).
ESQUER, L., Adjoint technique des Travaux Publies Hôtel Morin à Hué (en congé.)
EYCHENNE, Garde Général des Forêts à Phu-Lac par Faifo (Annam).
FABRE, E., Vétérinaire Inspecteur à Vinh (Annam).
FAFART, A., 30, Boulevard Carreau à Hanoi (Tonkin).
FAJOLLE, A., Négociant à Hué (Annam).
FAJOLLE, L., Maison Fajolle Frères à Hué (Annam).
FAJOLLE, Didier, Représentant de commerce, 57, Route de Toulouse à Carcassonne (Aude).
FERRIEU, T., Commissaire en Chef de la Marine, Directeur de l'Intendance Maritime à Saigon (Cochinchine), 9, Boulevard Luro (en congé).

- MM. FANGEAUX, Inspecteur des Forêts à Hué (Annam).
FONTAINE, A.-R., Industriel à Hanoi (Tonkin).
FRASSETO, A., Industriel, Hôtel Continental à Saigon (Cochinchine).
FREY, Léon, Chef de Bureau des Travaux publics à Hué (Annam).
FRIES, J., Résident Supérieur en Annam à Hué.
D'FRONTGOUX, Médecin principal des Troupes Coloniales, Hôpital central à Hué (Annam).
FRONTOU, Ingénieur agronome en congé à Le Pizou (Dordogne).
D'GAIDE, L. Médecin-Inspecteur des Troupes Coloniales, Directeur du Service de la Santé en Indochine à Hanoi (Tonkin).
GARCIN, L., Adjoint technique des Travaux Publics à Quang-Ngai (Annam).
GARNIER, L., Administrateur des Services Civils en retraite à Saigon.
GARNIER, Service de la Navigation à Tourane (Annam).
GAYET-LAROCHE, Ingénieur en Chef des Chemins de Fer à Tourane en congé.
GAZAGNE, Inspecteur de la Sûreté à Phnom-Penh (Cambodge).
GENTÈS, Sous-Inspecteur de la Garde Indigène au poste de M'Drack. Darlac (Annam).
GEOFFRAY, G. Contrôleur principal des Douanes et Régies Haiphong.
GILBERT, Inspecteur Chef des Services Agricoles et Commerciaux à Hué (en congé).
GILLINGHAM, Harrold. E. 432 West Price Street, Philadelphia, Pennsylvania. Etat-Unis.
GLASS. AUSTIN, O. de la Standard Oil C^o à Haiphong (Tonkin).
GOSSELIN, G., 2, Rue Carnot Boulogne-Sur-Seine (Seine).
GOURDON, H. Inspecteur Général de l'Enseignement en Indochine 19, Rue de l'Odéon, Paris.
GRANEC, Inspecteur de la Garde Indigène en congé, 5, Rue Surcouf, Paris (7^e).
GRAS, G., Directeur du Collège Albert Sarraut, Fort Bayard, Kouang-Tchéou-Wan (Chine).
GRAMMONT, 32, Avenue de Friedland, Paris (8^e)
GRAVELLE, Directeur de la Banque de l'Indochine à Tourane.
GROSLIER, G. Directeur de l'Ecole des Arts Cambodgiens, Phnompenh.
GRENART, J., Directeur de la Banque de l'Indochine à Saigon.
GUERRIER, René, Ingénieur Industriel, 32 Rue Orizet à Tours (France).
GUESDE, Résident Supérieur, 15, Rue d'Argenteuil, Paris (1^{er}).
GUEYFFIER, Avocat à Hanoi (Tonkin) en congé.
GUIGUES, R., Trésorier Payeur de la Cochinchine à Port Hélène, San Salvador par Hyères (Var).
GUILLEMINET, Administrateur des Services, Résident de France à Hàtinh (Annam).
D'GUILLON, A, Médecin principal des Troupes Coloniales, Sous-Directeur de l'école d'application du Service de Santé des Troupes Coloniales à Marseille.

- MM. GUILLOT, Inspecteur de la Garde Indigène à Hué (Annam).
 GUIRAUD, L., Pharmacie Gibert à Mogador (Maroc).
 HAELEWYN, Délégué au Gouvernement annamite à Hué (Annam).
 HÀ-NGẠI, Tri-Huyện de Hậu-Lộc à Thanh-Hoa (Annam).
 HARTER, Professeur au Collège Quốc-Học à Hué (Annam).
 HÀ-VĂN-NGOEN, Tri-Huyện de Cẩm-Thủy à Thanh-Hoa (Annam).
 HÉRAUD, R. Directeur de la Société Franco-Asiatique des Pétroles,
 178 Rue Richaud, Saigon (Cochinchine).
 D'HERMANT, Médecin Chef de l'Assistance à Vinh (Annam), en congé.
 HOUMANN, Négociant, 102-104, Rue Mac Mahon à Saigon (Cochinchine).
 HOÀNG-ĐỨC-HỮU, Hôtel du Lion à Quảng-Trị (Annam).
 HỒ-ĐẮC-ĐẾ, Bô-Chánh à Bình-Định (Annam).
 HỒ-ĐẮC-ĐIỂM, Thị-Giảng au Nội-Các à Hué (Annam) en France.
 HỒ-ĐẮC-HÀM, Tư-Nghịep au Collège Quốc-Tử-Giám à Hué.
 HỒ-ĐẮC-KHAI, Tham-Tri au Ministère des Finances à Hué (Annam).
 HOUDAILLE DU MEIX, Chemins de fer à Tourane (Annam).
 HUCHARD, Administrateur des Services Civils en Congé.
 HƯỜNG-ĐẾ, Hữu-Tôn-Khanh de Tôn-Nhơn à Hué.
 IVERSENC, P., Garde Principal de la Garde Indigène, Résidence Supérieure à Hué (Annam).
 JABOUILLE, P, Inspecteur des Affaires administratives et politiques à Hué (Annam).
 JANSSEN, C^{le} Franco-Asiatique des Pétroles à Yunnanfou (Chine).
 JESSULA C^{le} du Commerce et de Navigation d'Extrême-Orient, Saigon
 JULLEIN, Entrepreneur à Hué (Annam).
 D'KELLER, Directeur de l'Institut Ophtalmologique, Hôpital Central à Hué (Annam).
 KIỀU-HỮU-HY, Tri-phủ de Hàng-Hóa à Thanh-Hóa (Annam).
 KERBRAT, Administrateur des Services Civils, Directeur des Bureaux, Résidence Supérieure à Hué.
 LABORDE, A., Administrateur des Services Civils, Résident de France à Sông-Câu (Annam).
 LACOMBE, A. E., Directeur des Affaires politiques au Gouvernement général à Hanoi (Tonkin) en congé.
 LAGARDE, H., Commis de la Trésorerie de l'Indochine à Hué.
 LAGRANGE, Directeur des Usines des Eaux et d'Electricité, Hué.
 LALLEMENT, Ingénieur principal des Travaux publics à Vinh.
 D'LALUNG-BONNAIRE, Directeur de l'Hôpital indigène de Cholon (Cochinchine).
 LAMBERT, J., Représentant de Commerce, 8, Boulevard des Chasseurs à Oran (Algérie).
 LAN, J. J., Directeur de l'Ecole Supérieure d'Agriculture et de Sylviculture à Hanoi (Tonkin).
 LANGBANK, Laboratoire Robin, 13, Rue de Poissy Paris (5^e) .

- MM. LAP, Paul, Membre de la Chambre de Commerce et d'Agriculture de l'Annam, Commerçant à Hué.
- LAPICQUE, Armateur à Haiphong (Tonkin).
- LAVIGNE, Administrateur adjoint des Services Civils en congé.
- LAUBER, Ingénieur, 301, Quais des Jonques à Cholon (Cochinchine).
- LAURENT, Rédacteur des Services Civils à Phnom-Penh.
- LAURENT, Chef de Bataillon des Troupes Coloniales, Commandant d'Armes à Hué (Annam).
- LEBLANC, Ingénieur à Cua-Tung par Quang-Tri (Annam).
- LEBOUC, Vétérinaire Inspecteur à An-Khê (Annam).
- LE BRETON, Directeur Collège, Vinh (Annam).
- LE BRIS, E., Professeur au Collège Quốc-Hoc à Hué.
- LECLERC, Vétérinaire Inspecteur, 39, Avenue Grand Bouddha, Hanoi.
- LE FOL, A., Résident Supérieur au Cambodge à Phnom-Penh.
- LE LOUET, Directeur du Service Vétérinaire de l'Indochine à Saigon.
- LELOUP, Professeur au Collège Quốc-Hoc à Hué en congé.
- LEMASSON, Administrateur des Services Civils, Résident de France à Quang-tri (Annam).
- LEMAIRE, Administrateur des Services Civils en congé.
- D'LE MOINE, Directeur de l'Hôpital de Quinhon (Annam).
- D'LE ROY DES BARRES, Directeur local de la Santé en Tonkin à Hanoi.
- LESTERLIN, Directeur du Crédit Foncier d'Indochine, 5, Boulevard Bobillot à Hanoi (Tonkin).
- LETREMBLE, Administrateur adjoint des Services Civils à Hatinh.
- LEVADOUX, Administrateur Résident de France à Phanrang (Annam).
- LÊ-KHẮC-THỨ, Secrétaire au Collège Quốc-Tử-Giám à Hué (Annam).
- LÊ-NGÒ, Tri-huyên de Quảng-xương, Thanh-hoa (Annam).
- LÊ-PHÁT-AN, Denis Montjoye Thu-duc (Cochinchine).
- LÊ-PHÁT-THANH, Propriétaire à Tanan (Cochinchine).
- LÊ-PHÁT-VINH, Tissage, Quai de Belgique à Saigon (Cochinchine).
- LÊ-THANH-ĐÀM, Tri-phu de Đông-sơn par Thanh-hóa (Annam).
- LÊ-TRÍ-HIÊN, Tri-phu de Hoàng-hoa par Thanh-hoa (Annam).
- LÊ-VĂN-MIẾN, Directeur du Quốc-Tử-Giám à Hué (Annam).
- LÊ-VĂN-PHÁT, Đốc-Phủ-Sứ à Tra-vinh (Cochinchine).
- LÊ-VĂN-PHÚC, Imprimeur, 14-16, rue du Coton à Hanoi (Tonkin).
- L'HELGOUAC'H, Administrateur des Services Civils, Résident Maire à Dalat, Langbian (Annam).
- LHERMITTE, Ingénieur, 10, Rue du Maréchal Joffre, Haiphong (Tonkin).
- Lôl Louis, Service de la Sûreté à Hué (Annam).
- LONCLE, Postes et Télégraphes à Hué (Annam).
- MANDRETTE, Avocat-défenseur à Hanoi (Tonkin).
- MANGARD, Ingénieur en Chef à la C^{ie} Générale de T. S. F. Boîte postale 274 à Saigon (Cochinchine).
- MARBOEUF, Garde Général des Forêts à Hué (Annam).

- MM. MARG, M., Administrateur délégué de la Société de plantation de Phu-quôc (Cochinchine).
- MARCHAL, H., Conservateur des Monuments d'Angkor, Siêm-Réap (Cambodge).
- MARCHAND, Lieutenant infanterie Coloniale, Service géographique à Phong-Tho (Tonkin).
- MARDON, Ingénieur des Ponts et Chaussées des Travaux publics à Hué.
- MARQUET, J., Inspecteur des Douanes et Régies de l'Indochine à Nam-dinh (Tonkin).
- MASSÉI, Commissaire de police à Cholon (Cochinchine).
- MATTÉI, Brigadier des Douanes et Régies, (en congé).
- MAULINI, Garde principal de la Garde Indigène à Kontum (Annam).
- M^{lle} MAURIÈGE, J., Directrice du Collège Đông-Khanh à Hué.
- MM. MAZÈRES, Ingénieur des Travaux Publics Bênthuy (Annam).
- MAZET, Rédacteur en Chef de "France-Indochine" à Hanoi (Tonkin).
- S. E. le Ministre du Palais et des Beaux Arts à Phnom-Penh (Cambodge).
- MM. MIGNON, Georges, Professeur à l'Ecole Normale à Saigon (Cochin).
- Dr. MICKANIEWSKI, Médecin de l'Assistance à Banmethuot (Annam).
- MORIN, Contrôleur principal des Chemins de fer à Hué en congé chez Ml. Morin Institutrice, Bourg-les-Valence (Drôme).
- MORIN, E., n° 1, Avenue Victor Hugo à Aix en Provence (Bouches du Rhône).
- Dr. MORIN, Médecin Major des Troupes Coloniales à Donghoi (Annam).
- MORIN, W, Négociant à Hué (Annam).
- MORRINEAU, R. P., Missionnaire à Quang-Tri (Annam).
- MOTTE, G., Entrepreneur des Travaux Publics à Phanhiêt (Annam).
- MOULIN, Adjoint technique des Travaux Publics à Lao-Bao (Annam).
- M^{me} MURAIRE, aux Mayons (Var).
- MM. MURCHÍ, L.-A., Fondé de Pouvoirs de la Maison Fiard à Tourane.
- Prince ACHILLE MURAT, 51, Avenue Montaigne Elysées à Paris.
- NADAUD, Chef de la Sûreté au Gouvernement Général à Hanoi (Tonkin).
- NESSLER, Receveur des Douanes et Régies à Donghoi (Annam).
- NGUYỄN-LÊ, Ingénieur Chimiste, Distillerie de l'Indochine à Hanoi.
- NGUYỄN-ĐÌNH-HIỀN, Tổng-Đốc à Bình-Dinh (Annam).
- NGUYỄN-ĐÌNH-HOÀ, Hiệp-Ta en retraite à Hué (Annam).
- NGUYỄN-ĐÌNH-THÔNG, Directeur d'Ecole à Hà Đông (Tonkin).
- NGUYỄN-ĐÌNH-TIỀN, Tham-Tri Ministère des Travaux Publics à Hué.
- NGUYỄN-ĐÔN, Bô-Chánh à Nghệ-An (Annam).
- NGUYỄN-DUY-PHIÊN, Thi-Lang au Ministère de l'Intérieur à Hué.
- M^{lle} NGUYỄN-HỮU-HAO, Agnès, 37, Rue Taberd à Saigon (Cochinchine).
- MM. NGUYỄN-HỮU-THÍ, Médecin auxiliaire Hôpital Central à Hué (Annam).
- NGUYỄN-HỮU-THU dit SEN, Armateur, 51, Boulevard Bonnal à Haiphong.
- NGUYỄN-KHOA-KỲ, Qu'ân-Đạo à Phanrang (Annam).
- S. E. NGUYỄN-KHOA-TÂN, Ministre des Finances à Hué (Annam).
- NGUYỄN-PHIÊN, Phủ-Thừa de Thừa-Thiên à Hué.

MM. NGUYỄN-THÚC, Tri-Huyền de Phú-Lộc par Hué.

NGUYỄN-THÚC-DINH, Tuân-Vu de Phú-Yên (Sông-Câu) (Annam).

NGUYỄN-VĂN-BÂN, Tổng-Dộc de Hai-Duong (Tonkin).

NGUYỄN-VĂN-CUA, Imprimerie-Librairie, 13, Rue Lucien Mossard à Saigon (Cochinchine).

NGUYỄN-VĂN-HIỂN, Quan-Dộc Thi-Vê au palais à Hué.

NGUYỄN-VĂN-HOÀNH, Bô-Chanh à Faifo (Annam).

NGUYỄN-VĂN-NGHI, Entrepreneur à Hué (Annam).

NGUYỄN-VĂN-TRÌNH, Toan-Tu aux Annales à Hué (Annam).

NGUYỄN-VĂN-VĨNH, Directeur du Journal Trung-Bac-Tân-Van 61-63, Rue du Coton à Hanoi (Tonkin).

NGUYỄN-VĂN-VĨNH, Độc-phủ-sứ en retraite à Mytho (Cochinchine).

NGUYỄN-VIỆT-SOÀNG, Tuân-Vũ à Hà-tĩnh (Annam).

NORDEY, Ingénieur des Travaux Publics à Hué (Annam).

D' NORMET, Médecin principal des Troupes Coloniales, Directeur du Service de la Santé en Annam à Hué.

O'NEIL, Jean-Châlet du Cam-Ly Dalat (Annam).

M^m ORBAND ; R., 36, Chemin de CombeBlanche, Montplaisir-la-plaine (Lyon).

MM. ORSONI, F., Inspecteur de la Garde Indigène à Hué (Annam).

PAGÈS, Léon, Avocat-défenseur, 20, Rue Taberd, Saigon (Cochinchine).

PAJOT, Brigadier hors classe des Douanes et Régies en congé à Champs-Saint-Père (Vendée).

PARRAUD, Inspecteur Adjoint des Forêts à Hué (Annam).

PASQUIER, P., Résident Supérieur, Directeur de l'Agence Economique de l'Indochine, 20, Rue de la Boétie Paris 8^e.

PASSIGNAT, Négociant, « La Perle » à Hanoi (Tonkin).

PATAU, Administrateur des services Civils, Chef de Cabinet à Hué

PÉLISSIER, Négociant à Tourane (Annam).

R. P. PERRAUX, Missionnaire Evêché de Quinhon (Annam).

PEYSSONNAUX, J. H., Chargé des Archives de la Résidence Supérieure à Hué (Annam).

PHẠM-LIỀU, Tổng-Dộc à Vinh (Annam).

PHẠM-NGHI, Tri-huyền de Huong-thuy par Hué (Annam).

PHAN-HUY-THINH, Médecin auxiliaire à Tuy-hoà (Annam).

PHILIP, Chef du Service de l'Immigration en Cochinchine, 105, Rue G. Guynemer à Saigon (Cochinchine).

PHUNG-DUY-CẦN, Tri-phu de Kontum (Annam).

PIDANCE, Chef Services Agricoles et Commerciaux à Vientiane (Laos).

PIERROT, Administrateur adjoint des Services Civils en congé.

POIRRIER, Lieutenant de vaisseau à Rochecorbon (Indre et Loire).

PONDAVEN, Surveillant principal des Travaux publics, Ligne Vinh-Dônghà à Đônghà (Annam).

PROUDHOM, Payeur à Kompongthom (Cambodge).

M^m REGNAULT, Hôtel Pension Saint Charles, 26, Rue de Breteuil, Marseille (B. d. R.).

- MM RICARDONI, Chef du Laboratoire d'Identité Judiciaire à Saigon.
RIEUS, Ingénieur en Chef des Chemins de fer du Nord-Annam, Vinh-RIGAUD, M., Directeur des Etablissements du Long-tho à Hué.
RIVIÈRE, Directeur du Groupe scolaire à Tourane (Annam).
D^r ROBERT, Médecin des Troupes Coloniales en congé.
ROBERT, Services Civils, Résidence à Vinh (Annam).
ROCHETEAU, Caissier comptable chez MM. Denis Frères à Haiphong.
ROME, Direction Instruction Publique à Hanoi (Tonkin).
ROQUE, P., 9, Rue d'Aubigny à Paris (17^e).
D^r ROTON, à Saigon (Cochinchine).
ROUFFET, L., Commerçant à Hué (Annam).
ROUGER, Chef de Bureau des Travaux publics à Hué en congé.
ROUSSEAU, Directeur de la maison Denis Frères à Saigon (Cochinchine).
R. P. ROUX, Directeur du Séminaire de An-Ninh par Cua-Tung (Annam).
ROY, Receveur des Postes et Télégraphes en congé.
SALLES, A., Inspecteur des Colonies en retraite, 23, Rue Vanneau, Paris (7^e).
D^r SALLET, A., à Tourane (Annam).
SAMBUC, 223, Rue de l'Université à Paris (7^e).
D^r SARRAILHÉ, Médecin, 42, Boulevard Félix Faure, à Hanoi (Tonkin).
SARREAU, Pharmacien, Rue Catinat à Saigon (Cochinchine).
SARTHE, E., Colon, 45, Avenue Puginier à Hanoi (Tonkin).
SAUVAGE, F., Armateur, 138, Quai du Commerce à Hanoi (Tonkin).
D^r SEZNEC, Médecin de l'Assistance Médicale Hôpital Central de l'Annam à Hué.
SOGNY, L., Chef de la Sûreté en Annam à Hué.
D^r SOULAYROL, Médecin Major des Troupes Coloniales, 1, Rue Armény Marseille.
SPICK, Garde Général des Forêts à Tourane (Annam).
SURUGUE, Directeur de l'Enseignement à Panméthuot. Darlac.
TẠ-KHAI-THƠ, Compradore de la Banque Franco-Chinoise à Tourane.
D^r TARDIEU, Médecin Major Directeur de l'Hôpital de Tourane (Annam).
TARNIQUET, Chef de la Vérification des Douanes et Régies à Tourane (en congé).
TARRIN, 8, rue Charles Nodier, Paris (18^e).
THÁI-VĂN-TOÀN, Tổng-Độc de Thanh-Hóa (Annam).
TEXIER, Chef des Services Agricoles en Annam à Hué.
TINEL, P., Rédacteur des Services Civils Résidence Quang-Tri (Annam).
TISSOT, H., Résident Supérieur Honoraire à Hanoi (Tonkin).
TÔN-THẮT-BÀNG, Entrepreneur des Travaux Publics à Hué.
TÔN-THẮT-CHƯƠNG, Tri-Huyên de Nông-Công Thanh-Hóa (Annam).
TÔN-THẮT-CHIÊM-THIỆT, Tri-Phủ de Điện-Bàng par Quảng-Nam (Annam).

- MM. **TÔN-THẬT-CHỦ**, **Tuần-Vũ** de Đônghoi (Annam).
TÔN-THẬT-CHƯƠNG, **Tri-Huyện** de **Hậu-Lộc** par **Thanh-Hóa** (Annam).
- L. L. E. E. **TÔN-THẬT-ĐÀN**, Ministre de la Justice à Hué (Annam).
TÔN-THẬT-HÂN, Régent à Hué (Annam).
- MM. **TÔN-THẬT-LÂM**, **An-Sát** à Nhatrang (Annam).
TÔN-THẬT-NGÂN, **Bồ-Chánh** de **Thanh-Hóa** (Annam).
TÔN-THẬT-PHÁN, **Tri-Phủ** de **Hà-Trung** par **Thanh-Hóa** (Annam).
TÔN-THẬT-QUANG, **Tuần-Vũ** à Phanhiết (Annam).
TÔN-THẬT-SA, Professeur de Dessin à l'Ecole Pratique d'Industrie à Hué (Annam).
- TÔN-THẬT-TOẠI**, **Lang-Trung** au Ministère de la Justice à Hué.
TORDO, Inspecteur des Forêts à Hué (Annam).
TOREL, Chef de Cabinet du Résident Supérieur à Pnom-Penh (Cambodge).
- TORTEL**, **Industrial** **Nam-Dinh** (Tonkin).
TRẦN-ĐÌNH-KHUYỀN, **Ex.-Tri-phủ** chargé de la concession du Baron Pérignon à Tourcham (Annam).
TRẦN-NHƯ-CANG, **Huyện** **honoraire**, **Chef** du **Canton** de **Dinh-Bao** à **Cântho** (Cochinchine).
TRẦN-TỨ-QUI, (dit François, **Inspecteur** de la **Sûreté** à **Haiphong**.
TRÍ, **René**, **Services Civils** à la **Résidence Supérieure** du **Laos** (Vientiane).
TRƯƠNG-PHÚ-VINH, **Entrepreneur** à **Hué** (Annam).
TRƯƠNG-VĂN-BẰN, **Conseiller Colonial**, **Industriel** à **Cholon**, **Binh-Tây** (Cochinchine).
TUTIER, **H.**, **Négociant**, **39**, **Boulevard** de la **Major** **Marseille** (**Bouches** du **Rhône**).
- ƯNG-BÀN**, **Thi-Lang** au **Ministère** des **Travaux Publics** à **Hué**.
ƯNG-BÀNG, **Tham-Tri** au **Ministère** de la **Guerre** à **Hué** (Annam).
ƯNG-BÌNH, **Bồ-Chánh** à **Hàtinh** (Annam).
ƯNG-DU, **Entrepreneur** à **Hué** (Annam).
ƯNG-THÔNG, **Médecin** **auxiliaire** de l'**Assistance Médicale** à **Hué**.
ƯNG-TÔN, **Tuần-Vũ** de **Quảng-Trị** (Annam).
ƯNG-TRÌNH, **Thi-Lang** **Instruction Publique** à **Hué**.
ƯNG-UY, **Tri-phủ** de **Thiệu-Hoa** (Annam).
VACHEROT, **Négociant** à **Tourane** (Annam).
VALETTE, **Ingénieur** en **Chef** des **Travaux Publics** de l'**Annam** à **Hué**.
VALETTE, **Administrateur** des **Services Civils**, **Gouvernement Général** à **Hanoi** (Tonkin).
VAVASSEUR, **Ch.**, **Administrateur-Maire** de **Fort-Bayard**. **Quang-Tchéou-Wan** (Chine).
VANNER, **Chef** de **district** de la **C^{ie}** du **Yunnan** à **Nouotsou** (Chine).
VERNIER, de **Byans**, **Administrateur-délégué** **Société Industrielle** et **Forestière** de l'**Indochine** à **Thanh-Hoa** (Annam).
VILLE, **E.**, **Directeur** des **Rizeries** d'**Extrême-Orient** à **Saigon**.
VINCENT, **Sous-Directeur** des **Douanes** et **Régies** à **Haiphong** (Tonkin), en congé.

M M . VI-VĂN-ĐÌNH, Tuần-Phủ de Hưng-Yên (Tonkin).

Võ-CHUÂN, Commis Indigène à la Résidence Supérieure en Annam à Hué.

Võ-HOÀNH, An-Sát de Qui-Nhon (Annam).

Võ-VŨNG, Tri-huyền de Gio-Linh par Quang-Trị (Annam)

VƯƠNG-TỬ-ĐẠI, Tuần-Vũ de Khánh-Hoà (Annam).

WAGNIER, Professeur au Collège Quốc-Học à Hué, en congé.

WARKIN, Négociant à Tourane (Annam).

Abonnements

Gouverneur Général de l'Indochine à Service de la Presse et la Pro-
Hanoi. { pagande-

Agence Economique de l'Indochine, 20, Rue de la Boétie, Paris 8°

Directeur Local du Service de l'Enseignement en Annam à Hué.

Collège du Quốc-Tử-Giám à Hué (Annam).

Direction des Archives et des Bibliothèques du Gouvernement Général à
Hanoi (Tonkin).

Résidence Supérieure de l'Annam (Hué).

Résidence de France à Thanh-Hóa (Annam).

Résidence de France à Vinh (Annam).

Résidence de France à Hà Tĩnh (Annam).

Résidence de France à Đồng Hới (Annam).

Résidence de France à Quảng-Trị (Annam).

Résidence de France à Thừa-Í hiên (Annam).

Résidence Mairie à Tourane (Annam).

Résidence de France à Faifo (Annam).

Résidence de France à Quang-Ngai (Annam).

Résidence de France à Qui-nhon (Annam).

Résidence de France à Nhatrang (Annam).

Résidence de France à Phan-Thiết (Annam).

Résidence de France à Kontum (Annam).

Résidence de France du Haut-Donnai à Dalat (Annam)

Résidence de France à Sông-Cầu (Annam).

Résidence de France à Phanrang (Annam).

Résidence Supérieure au Tonkin à Hanoi (Tonkin).

Résidence-Mairie d'Haiphong (Tonkin).

Résidence-Mairie de Hanoi (Tonkin).

Résidence de France à Kiên-An (Tonkin).

Résidence de France à Bắc-Giang (Tonkin).

Résidence de France à Lang-So'n (Tonkin).

Résidence de France à Hưng-Yên (Tonkin).

Résidence de France à Sơn-Tây (Tonkin).

Résidence de France à Quảng-Yên (Tonkin)

Résidence de France à **Thái-Binh** (Tonkin).

Résidence Supérieure au Laos à Vientiane (Laos).

Commissariat du Gouvernement à Saravane (Laos).

M. le Gouverneur de la Cochinchine à Saigon.

M. le Conservateur des Archives et de la Bibliothèque du Gouvernement de la Cochinchine, 34, Rue La grandière, Saigon.

Province de Cholon (Cochinchine).

Mairie-Ville de Cholon (Cochinchine).

Province de **Bắc-Lieu** —

— de **Biên-Hoà** —

— de **Cần-thơ** —

— de **Gia-Định** —

— de **Mytho** —

— de **Sadec** —

— de **Sóc-Trang** —

— de **Thudăumôt** —

— de **Trà-Vinh** —

M. le Résident Supérieur au Cambodge à Phnom-Penh.

Cercle de la Rive Droite à Hué (Annam).

Administrateur du Territoire de Kouang-Tchéou-Wan à Fort Bayard.

Cercle Colonial à Saigon (Cochinchine),

Banque de l'Indochine, Agence de Tourane (Annam).

Société Tourane Sport à Tourane (Annam).

L'Union Commercial Indochinoise et Africaine à Tourane (Annam).

M. le Directeur des Arts Cambodgiens à Phnom-Penh (Cambodge).

Compagnie Franco-Asiatique des Pétroles : Agence de Saigon, 100, Boulevard de la Somme.

Chef du Service Géographique à Hanoi (Tonkin).

Direction du Collège Quốc-Hoc à Hué (Annam).

Compagnie Franco-Asiatique des Pétroles à Tourane (Annam)

DESCOURS et CABAUD, Agence de Tourane (Annam).

Denis Frères, Agence de Tourane (Annam).

J. FIARD et C^{ie}, à Tourane (Annam).

Cercle de Tourane (Annam).

M. le Directeur de l'Ecole Supérieure de Pédagogie, Boulevard Bobillot à Hanoi (Tonkin).

M. le Directeur du Collège complémentaire de Vinh (Annam).

Direction des Services Economiques à Hanoi (Tonkin).

Association pour la Formation intellectuelle et morale des Annamites à Hanoi (Tonkin).

M. l'Archiviste — Bibliothécaire de la Bibliothèque Centrale à Phnom-Penh (Cambodge).

The North China Union Language School, 71, Teng Shil K'ou à Pékin (Chine).

M. le Directeur de la Banque de l'Indochine, Agence de Saigon

M. le Directeur de l'Enseignement Primaire du Tonkin à Hanoi.

M. le Recteur d'Académie Directeur Général de l'instruction publique en Indochine, 20, Boulevard Rollandes, Hanoi.
M. le Proviseur du Lycée Albert Sarraut à Hanoi (Tonkin).
Cercle de l'Union à Hanoi (Tonkin).
Library of Congress. Washington. U. S. A.
M. l'Inspecteur de l'Instruction publique (Lettres), 2, Boulevard Rollandes à Hanoi (Tonkin).
M. l'Inspecteur de l'Instruction publique (Sciences), 2, Boulevard Rollandes à Hanoi (Tonkin).
M. le Conservateur du Musée Economique à Phnom-Penh.
M. le Président de la Société de l'Enseignement Mutuel à Hanoi (Tonkin).
M. le Directeur du Collège Chasseloup-Laubat a Saigon (Cochinchine).
M. le Directeur de l'Ecole Coloniale, 2, Avenue de l'Observatoire, Paris 6-14.
Bibliothèque Publique, 34, Rue Lagrandière à Saigon (Cochinchine).
M. le Directeur de l'Ecole Normale. Librairie A. Portail, Saigon.
M. le Président du Cercle Militaire de Hué (Annam).
M. le Président de la Société de Patronage des Ecoles Publiques à Nam-Dinh (Tonkin).
M. le Directeur de la Banque de l'Indochine à Hanoi.
M. le Directeur de l'Ecole Normale d'Instituteurs à Saigon.
M. le Directeur de l'Ecole Pratique d'Industrie à Hué (Annam).
M. le Directeur du Collège de Mytho (Cochinchine).
M. le Directeur des Finances de l'Indochine à Hanoi.
M. le Président de l'Association Amicale des Employés Annamites des divers Services administratifs au Laos. Vientiane (Laos).

Hommages.

M. MONGUILLOT, Gouverneur Général, Président d'Honneur des Amis du Vieux Hué.
M. PASQUIER, Résident Supérieur en Annam, Président d'Honneur des Amis du Vieux Hué.
Sa Majesté **BẢO-ĐẠI**, Empereur d'Annam à Hué.
Ministère des Colonies, Services du Secrétariat et du Contreseing, Archives et Bibliothèques à Paris.
M. le Résident Supérieur en Annam à Hué.
S. E. le Ministre de l'Intérieur à Hué.
S. E. le Ministre de la Justice à Hué.
S. E. le Ministre des Travaux Publics et de la Guerre à Hué
S. E. le Ministre des Rites et de l'Instruction Publique à Hué
S. E. le Ministre des Finances à Hué.
S. E. **TÒN-THẮT-HÂN**, Régent à Hué

- S.E. TÔN-THẬT-TRẠM, Président du Conseil du Tồn-Nhơn à Hué.
M. OUTREY, Député de la Cochinchine, Président de la Section Tourisme de la Ligne Coloniale Française, 15, Rue Pergolèse à Paris.
M. FOUCHER, Professeur à la Sorbonne, 16, Rue de Staël, Paris.
M. FINOT, L., Professeur à la Sorbonne, 11, Rue Poussin, Paris (XVI^e).
M. SÉNART, Membre de l'Institut, 18, Rue François 1^{er} Paris.
M. SYLVAIN Lévi, Professeur au Collège de France, 9, Rue de la Bresse à Paris.
M. AUROUSSEAU, Directeur de l'Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoi (Tonkin).
Musée Guimet, Place d'Iéna, Paris.
Service des Annales du Gouvernement Annamite — Su-Quan à Hué.
Société Asiatique, 1, Rue de Seine, Paris (VI^e).
Bibliothèque de la Société des Missions Etrangères, 128, Rue du Bac, Paris (VI^e).
Société d'Enseignement Mutuel à Hué (Annam).
M. le Directeur du Foyer Colonial, 13, Rue Sénac Marseille.
M, le Président de la Société de Secours Mutuels des Tonkinois en Annam à Hué.

Echanges.

- Ecole Française d'Extrême-Orient à Hanoi (Tonkin).
Société d'Etudes Indochinoises à Saigon (Cochinchine).
Société d'Histoire des Colonies Françaises, 28, Rue Bonaparte, Paris (8^e)
Comité de l'Asie Française, Service Bibliothèque, 19-21, Rue Cassette, Paris.
M. le Conservateur de la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie de l'Université de Paris, 11, Rue Berryer, Paris (8^e).
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts à Lyon.
Burma Research Society— Bernard Free Library — Rangoon, Birmanie.
The School of Oriental Studies, London, Institution, Finsbury Circus
E. C. 2. Londres.
Association française des Amis de l'Orient, Musée Guimet, Place d'Iéna
Paris 16^e.
Association archéologique de l'Indochine, Ministère Instruction Publique,
110, Rue de Grenelle, Paris.
L'Eveil Economique de l'Indochine, 51, Rue Paul Bert à Hanoi.
Institut Colonial de Bordeaux, 16, Place de la Bourse, Bordeaux.
Institut National d'Agronomie Coloniale, Nogent-Sur-Marne (Seine).
Annales de Géographie, Librairie Armand Colin, 103, Boulevard Saint Michel, Paris (5^e).
M. le Directeur du French Bureau of Information U. S. A. 398 Madison
Avenue New-York City U. S. A. .
Revue « Extrême-Asie », 206, Rue Mac-Mahon à Saigon (Cochinchine).

M. le Directeur de l'Union des Fédérations des Syndicats d'initiative, 152, Boulevard Haussmann. Paris (VIII^e).

M. le Directeur du Service Géologique de l'Indochine à Hanoi.

M. le Président de la Société de Géographie de Hanoi (Tonkin).

M. le Président du Touring Club Français, Société du Tourisme Colonial, 45, Avenue de la Grande Armée, Paris,

M. le Président de la Société de Géographie de Paris, 10, Avenue d'Iéna Paris (XVI^e).

M. le Président de l'Institut d'Ethnologie, 191, Rue Saint Jacques Paris, (V^e).

M. le Directeur de l'Argus de la Presse, 37, Rue Bergère, Paris (9^e).

M. le Directeur du Bulletin de l'Académie des Beaux Arts, 23, Quai du Conti, Paris VI^e.

M. le Président du Comité d'Etudes Historiques et Scientifiques à Dakar Afrique Occidentale française.

Le Moniteur d'Indochine, 110, Rue Jules Ferry à Hanoi (Tonkin).



SOMMAIRE

Communications faites par les Membres de la Société.

	Pages
Musique annamite: Les musiciens aveugles de Hué. Le <i>Tứ-đại-cảnh</i> , par E. LE BRIS..	137
Notes sur la fabrication des poteries dans la province de Binh-Đinh, par ROLAND BULTEAU, <i>administrateur-adjoint</i> des S.C.	149
La première photographie d'un site cochinchinois: Le fort de Non-naÿ, par H. COSSERAT	185
Hué, par HENRI DE ROUVROY.	193
Renseignements sur le temple de l' " Illustre Fidélité " (Hiên-Trung-Từ)	211
Quelques renseignements sur la famille du P. A. " Rhodes, par le D' L. GAIDE, <i>Médecin-Inspecteur des Troupes Coloniales</i> ..	225

AVIS

L'Association des Amis du Vieux Hué, fondée en Novembre 1913, Sous le haut patronage de M. le Gouverneur Général de l'Indochine et de S. M. l'Empereur d'Annam, compte environ 500 membres, dont 350 Européens, répandus dans toute l'Indochine, en Extrême-Orient et en Europe, et 150 indigènes, grands mandarins de la Cour et des provinces, commerçants, industriels ou riches propriétaires.

Pour être reçu membre adhérent de la Société, adresser une demande à *M. le Président des Amis du Vieux Hué*, à Hué (Annam), en lui designant le nom de deux parrains pris parmi les membres de l'Association. La cotisation est de 12\$ d'Indochine par an; elle donne droit au service du Bulletin, et, lorsqu'il y a lieu, à des réductions pour l'achat des autres publications de la Société. On peut aussi simplement s'abonner au Bulletin, au même prix et à la même adresse,

Le **Bulletin des Amis du Vieux Hué**, tiré à 600 exemplaires, forme (fin 1924) 12 volumes in-80, d'environ 4.900 pages en tout, illustrés de 860 planches hors texte, et de 580 gravures dans le texte, en noir et en coulenr, avec couvertures artistiques. — Il parait tous les trois mois, par fascicules de 80 à 120 pages. — Les armées 1914-1919 sont totalement épuisées. Les membres de l'Association qui voudraient se défaire de leur collection sout prié de faire des propositions à *M. le Président des Amis du Vieux Hué*, à Hué (Annam), soit qu'il s'agisse d'années séparées, soit même de l'ascicules détachés.

pour éviter les nombreuses pertes de fascicules qu'on nous a signalées désormais, les envois faits par la poste seront recommandés. Mais les membres de la Société qui partent en congé pour France sont priés instamment de donner leur adresse exacte an Président de la Société, soit avant leur départ de la Colonie, ou en arrivant en France, soit à leur retour eu Indochine.

- Barthélemy d'Acosta. Voir 1921.
Bâton. Voir 1921.
Bayard. Voir 1919.
Besson (Capitaine). Voir 1920.
Bibliothèque des Archives. Voir 1922.
Bình-Định. La Fabrication des poteries dans la province de - pp. 149-183.
Bình-Thuận. Voir 1926.
Bleus de Hué. Voir 1914.
Bội, Kim—. Voir 1916.
Bồn-giác. Le bonze. — Voir 1915.
Bouché (Lieutenant). Voir 1918.
Bougainville. Voir 1917.
Bowyear. Voir Thomas.
Bras ancien du fleuve de Hué. Voir 1915.
Brevet de J.-B. Chaigneau. Voir 1915.
Bronzes du Palais. Voir 1914.
Brossard de Corbigny. Voir 1916.
Broyeur pharmaceutique. Voir 1920.
Brûle-parfum. Voir 1919, 1920.
Bruneau (Capitaine). Voir 1918.
BULTEAU, R. Notes sur la fabrication des poteries dans la province de
Bình-Định, pp. 149-183.
Bureau des navires. Voir 1918.
Burguez. Voir 1922.
Burma Research Society. Voir 1922.
Butte de tir. Voir Thanh-Phước.
Cachets. Voir 1915, 1920.
CADIÈRE, L. 255-280. Rapport du Rédacteur du Bulletin sur l'année 1927, pp.
et suivantes.
Calendriers. Voir 1915, 1916.
Camp des Lettrés. Voir 1915, 1916.
Cần-Chánh. Palais —. Voir 1914.
Cần-Nguyên. Palais —. Voir 1914.
Cần-Thành. Palais et Résidence —. Voir 1914.
Canal impérial. Voir 1915.
Cảnh (Le prince). Voir 1920.
Canh Nguyễn-Hữu). Voir 1914.
Cannelle. Voir 1916.
Canons. Voir 1919.
Canons de la Résidence supérieure Voir 1916.
Canons-Génies. Voir 1914, 1915, 1917.
Caspar (Mgr). Voir 1917.
Cao-Hoàng-Hậu. Anniversaire de la naissance de la reine —. Voir 1916.
Capitale. Voir 1916.
Caractères. Voir 1919.
Centenaires. Voir 1922.

- Céramiques. Voir 1922.
Cérémonies. Voir 1917, 1918, 1922.
Chaigneau, Eugène. Voir 1923.
Chaigneau. Voir 1915, 1916, 1917, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1926.
Cham. Voir 1915-1920, 1923.
Champeaux (Palasne de). Voir 1916, 1918.
Chapeau. Voir 1918.
Chargés d'affaires à Hué. Voir 1916, 1917.
Châu (Ngô-Tùng). Voir 1914.
Chaudière de Bich-La Soi. Voir 1916.
Chauve-souris. Voir 1919.
Chiêm (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Chiêu-Ứng. Pagode —. Voir 1914.
Chiêu-Nghi. La princesse —. Voir 1918.
Chinh-Văn. Le bonze —. Voir 1915.
Chuân (Nguyễn-Công) ancêtre des Nguyễn. Voir 1920
Chûte de cheval, la berge de la —. Voir 1916.
Ciel. Sacrifice au —. Voir 1916.
Cimetière. Voir 1914, 1916, 1922.
Cinquantenaire. Voir 1918.
Citadelle. Voir 1922, 1924.
Cochinchine. Le Mémoire sur la — de J.-B. Chaigneau. Voir 1923.
Code. Voir 1917.
Col des Nuages. Voir 1920, 1921.
Collectionneur. Voir 1921, 1922, 1924.
Commandants de la garnison de Hué. Voir 1915.
Compagnie néerlandaise des Indes. Voir 1916.
Comptes-rendus de l'Association des Amis du Vieux Hué, pp. 233 et suiv.
Còn (Huỳnh). Voir 1925.
Concession de Hué. Voir 1916, 1918.
Concours littéraires. Voir 1915, 1916, 1917.
Công-Quán ou Hôtel des Ambassadeurs. Voir 1915.
Công-Thượng-Vương. Biographie. Voir 1920.
Conseil de la Famille royale. Voir **Tôn-nhơn-Phủ**.
COSSERAT, H. — *La première photographie d'un site cochinchinois, le fort de Non-Nay*. pp. 185-192.
Costumes de cour Voir 1915, 1916.
Cotte (Dr). Voir 1924.
Cour. Les Plaquettes des dignitaires et des mandarins à la — d'Annam. Voir 1915, 1916, 1918, 1920, 1926.
Courbet (Amiral). Voir 1916.
De Courcy. Voir 1916.
Crochet (Soldat). Voir 1918.
Croix (Jean de la). Voir 1919. Voir Jean de la Croix
Cửa-Tùng. Le Plage de —. Voir 1921.
Cuisines royales. Voir 1915.

Cung-Quán ou Hôtel des Ambassadeurs. Voir 1915
Cương (S. E. Trương-Như). Voir 1919.
Cureurs d'oreilles. Voir 1916.
Da-dô-bi. Voir 1920.
Dạ-Viên (île). Voir 1925.
.Đạ-Cung-Môn ou Porte Dorée, Voir 1914.
Đạ-Giác. Temple. Voir 1916.
Đại-Hùng. Temple. Voir 1915.
Đại-Triều-Nghi. Cérémonie. Voir 1917.
Đảm (Tông-Phúc). Voir 1914.
Đảm. Le prince — ou **Tứ**. Voir 1918.
Đán (S. E. Trương-Quan). Voir 1915.
Đán (Nguyễn-Khắc). Voir 1919. Portrait : Voir 1921.
Danh (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Đặng (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Đạo. Sacrifice au drapeau —. Voir 1915.
Dật (Nguyễn-Cửu). Voir 1914.
Dật (Nguyễn-Hữu). Voir 1914.
Đầu-Hổ. Jeu —. Voir 1917.
Dauphy. Voir 1922.
Dayot (Félix). Voir 1917.
Dayot (Jean-Marie). Voir 1917, 1920, 1921.
Debay (Tracé —). Voir 1926.
Dentelles. Voir 1919.
Desperles. Voir 1919,
Despiau. Voir 1917, 1921, 1925, 1926.
Diễn, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
Diễn (Tôn-Thất). Voir 1914.
Diệu-Đề. Pagode —. Voir 1916.
Dinh-Cát. Voir 1915.
Dinh-Nhiên. Le bonze —. Voir 1915.
Dinh-Trại. Voir 1920.
Dip1ômes. Voir 1922.
Distinctions honorifiques annamites. Voir 1915.
Độ (S. E. Nguyễn-Hữu). Voir 1924.
Đoan-Dương. La fête —. Voir 1915, 1916.
Đôn, fils de Sãi-Vương. Biographie. Voir 1920.
Đờn-Nguyệt. Voir 1919, 1922.
Đờn-Tranh. Voir 1919, 1922.
Đồng (Tôn-Thất). Voir 1914.
Đồng-Chí. La fête —. Voir 1916.
Đồng-Hương. Cérémonie. — Voir 1916.
Đồng-Khánh. Voir 1914, 1916, 1917, 1920, 1922
Đồng-Thành Thủy-Quan. Pont —. Voir 1915.
Đồng-Xuân. La princesse —. Voir 1916.
Dragon. Voir 1915, 1919.

Drapeau Đao. Voir 1915.
Drouin (Capitaine). Voir 1918.
Dũ (Nguyễn-Hoàng), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
Du-Cứu. Palais —. Voir 1916.
Du-Xuân. Voir 1915, 1919.
Dũ-Âm-Từ, Temple —. Voir 1918.
Dục (Cao-Xuân). Voir 1923 (à Cao-Xuân-Dục).
Dục Nguyễn-Khoa. Voir 1915.
Đức (Nguyễn-Hoàng). Voir 1914.
Đức Chaigneau. Voir 1920, 1923.
Dục-Đức. Anniversaire de la mort de —. Voir 1914, 1916.
Duff. Voir 1921.
Duffour (Sergent-major). Voir 1918.
Dương, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
Dutreuil de Rhins. Voir 1919.
Duy-Tân. Voir 1916.
École Đồng-Khánh. Voir 1917.
École des Hệu-Bổ. Voir 1916.
Écran du Roi. Voir 1916.
Édifices de Hué. Voir 1915.
vdirs (Pavillon des). Voir 1915, 1920.
Élégante. Journée d'une — à Hué, Voir 1916.
Éléphants. Voir 1922. Pagode de l' — qui barrit. Voir 1914, 1919, 1922.
Encrier. Voir 1917.
Enfants. Les — de Forçant, Voir 1918.
Epaulette. Voir 1919.
Ephémérides annamites. Voir 1914, 1915, 1916, 1917, 1923, 1925.
Esplanade des Sacrifices. Voir 1914, 1915.
Esprits malfaisants dans affections épidémiques — Voir 1926.
Esthétique. Voir 1919.
Européens. Les — qui ont vu le vieux Hué. Voir 1915, 1916, 1917, 1919, 1920.
Eunuques (Pagode des). Voir 1918, 1924.
Évènements de 1885. Voir 1920.
Examens. Voir 1915, 1916, 1917.
Faïfo. Voir 1919, 1920.
Famille royale. Tồn-Nhơn-Phủ. Voir 1918.
Fêtes à Hué. Voir 1915, 1916, 1917.
Feuilles (Motif ornemental). Voir 1919.
Fleurs (Motif ornemental). Voir 1919.
Fleuve des parfums, ou fleuve de Hué. Voir 1916.
Folk-lore. Voir 1923.
Forçant (de). Voir 1915, 1917, 1918, 1919, 1920.
Fort (François). Voir 1919.
Forts et batteries du fleuve de Hué. Voir 1914.
Fortifications. Voir 1924.

- Fortin. Le — du Col des Nuages. Voir 1921.
- Français. Les — au service de Gia-Long. Voir 1917, 1918, 1919, 1920, 1921, 1922, 1923, 1925, 1926.
- Funérailles. Les — de Gia-Long. Voir 1923. Les — de **Thiệu-Tri**. Voir 1916.
- Fresque. Voir 1921.
- Fruits. Voir 1919.
- GAIDE (D' L) — *Quelques renseignements sur la famille du P. A. de Rhodes*, pp. 225-228.
- Généalogie des Nguyễn avant Gia-Long. Voir 1920.
- Génie. Le corps du — annamite. Voir 1921.
- Géométriques (Motifs ornementaux). Voir 1919.
- Gia-Dủ (le roi). Biographie. Voir 1920. Voir 1916
- Gia-Dủ (la reine). Biographie. Voir 1920. Voir 1916.
- Gia-Long. Les Français au service de — Voir 1917, 1918, 1920, 1921, 1922, 1923.
- Gia-Thượng-Tôn-Thụy. Cérémonie. Voir 1927.
- Giác-Hoàng. Pagode —. Voir 1916.
- Giam (Trương-Văn). Voir 1922.
- Giam-Biểu. Voir 1915.
- Giần (Phan-Thanh). L'ambassade de — en 1863. Voir 1915, 1918, 1919, 1921. Portrait. Voir 1921.
- Giao-Chí. 1919.
- Gibson. 1920.
- Girard de l'Isle-Sellé. Voir 1919, 1920.
- Grades. Voir 1920.
- Gradués. Costumes des —. Voir 1916
- Gravures. Voir 1920.
- Grenier. Voir 1914, 1919.
- Guerrier (colonel). Voir 1917, 1924.
- Guiart. Voir 1921.
- Guillon. Voir 1917, 1920.
- Guilloux. Voir 1917, 1920.
- Hà, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographié. Voir 1920.
- Hạ-Hưởng. Cérémonie —. Voir 1916.
- Hạ-Nguyên. Fête —. Voir 1917.
- Hà-Trung. Statue bouddhique de —. Voir 1914.
- Hải, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
- Hải-Đông-Quận-Vương. Voir 1918.
- Hàm-Long. Pagode —. Voir 1917.
- Hàm-Tè. Pont —. Voir 1915.
- Hàm-Nghi. Voir 1917.
- Hán, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
- Hán (S. E. Tôn-Thất). Voir 1923.
- Hanh (Đào-Thái). Voir 1916.
- Hào (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
- Hạo (Tôn-Thất). Voir 1914.

Hạp-Hưởng. Cérémonie —. Voir 1916.
Harmand. Voir 1916.
Hậu-bồ. Ecole des — Voir 1915.
Hector. Voir 1916
Hi-Tôn (le roi). Biographie. Voir 1920.
Hiền-Trung-Từ. — *Temple de l'Illustre Fidélité*, pp. 211-224.
Hiền-Vương. Voir 1915.
Hiệp, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
Hiệp (Tôn-Thắt). Voir 1914, 1915.
Hiếu-Chiều (le roi). Biographie. Voir 1920.
Hiếu-Chiều — (la reine). Biographie. Voir 1920. Voir 1916.
Hiếu-Khương (la reine). Voir 1916.
Hiếu-Khương. Le prince —. Voir 1916.
Hiếu-Ninh (la reine). Voir 1916.
Hiếu-Triết (la reine). Voir 1916.
Hiếu-Văn (le roi). Biographie. Voir 1920.
Hiếu-Văn (la reine). Biographie. Voir 1920, Voir 1916.
Hiếu-Vô (la reine). Voir 1916.
Hocquard (D'). Voir 1924.
Hội (Tôn-Thắt). Voir 1914.
Hội (Trần-Tiến). Voir 1919.
Hollandais. Voir 1917.
Hòn-Chén, pagode —. Voir 1915.
Hôtel des Ambassadeurs. Voir 1915.
Huê (H. de Rouvroy.) pp. 193-210.
Huê. Voir 1916, 1917, 1918, 1919, 1920, 1922, 1923, 1924.
Huê (Benôite Hồ-Thị-). Voir 1923.
Huê (Thân-Trọng). Voir 1925, 1926.
Huệ (la reine). Voir 1916.
Huệ-Nam-Điện. Pagode — . Voir 1915.
Huệ-Vương. Voir 1916.
Hưng-Tổ Hiếu-Khương. Voir 1916.
Hương-Nguyên. Belvédère — . Voir 1915.
Hự (Đỗ-Văn), Voir 1914.
Hự (Tôn-Thắt). Voir 1914.
Intronisation. Voir 1916, 1917.
Investiture. Voir 1916, 1917, 1922.
Irlandais. Voir 1920.
Japonais. Voir 1919.
Januario. Voir 1920.
Jean de la Croix.
Joang (Jean). Voir 1917.
Jeão da Crus. Voir Jean de la Croix.
Just (D'). Voir 1924.
de Kergaradec. Voir 1916.
Khám-Đường. Prison - . Voir 1914.

- Khánh-Ninh. Pont -. Voir 1915.
Khánh. Kim —. Voir 1915.
Khê, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920, 1914
Khôi (Nguyễn-Đình). Voir 1915.
Kỳ, fils de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
Kỳ, (Nguyễn-U). Voir 1914.
Kỳ-Thạch-Phu-Nhơn. Déesse. Voir 1915.
Kiên (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Kiên-Phúc. Voir 1916.
Kiên-Thái-Vương. Voir 1925.
Kim-Bội. Voir 1915.
Kim-Khánh. Voir 1915.
Kim-Long. Voir 1922.
Kim-Tiền. Voir 1915.
Kim-Thủy-Trì. Voir 1914.
Kính. Le prince. Voir 1918.
Koffler. Voir 1921.
La Chữ. Le Khánh de —. Voir 1915.
Lăis, lay ; les grands —. Voir 1915.
Lang (Nguyễn-Văn), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
Langlois. Voir 1921.
Launay. Voir 1917.
Le Brun. Voir 1919.
Lemarchant de Trigon. Voir 1918.
Lê. La pagode des — à Thanh-Hóa. Voir 1921.
Lê-Thiên-Anh. Princesse —. Voir 1916.
Lê-Thánh-Tổ. Biographie. Voir 1921.
Lefebvre. Voir 1926.
Légation de Hué. Voir 1916.
Lemaire. Voir 1916.
Lên-Đồng. Cérémonie —. Voir 1919.
Lettres. Temple des —. Voir 1916.
Lý-Thiện. Cuisine —. Voir 1915.
Licorne. Voir 1919.
Liễn-Hoa. Le bonze —. Voir 1915.
Liễn-Chân. Le bonze —. Voir 1915.
Liễn-Dật. Le bonze —. Voir 1915.
Liễn-Hạnh. La déesse —. Voir 1914.
Liễn-Kiên. Le bonze —. Voir 1915.
Liễn-Triết. Le bonze —. Voir 1915.
Lieux de culte. Voir 1914.
Lion (Motif ornemental). Voir 1919.
Liot. Voir 1926.
Livres d'or et d'argent. Voir 1917.
Loan (Trương-Phúc). Voir 1917.
Lộc, fils de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.

- Long-Châu. Pagode —. Voir 1914.
Long-Thành. Princesse —. Voir 1915.
Long-Thọ. Poterie du —. Voir 1917.
Long-Thủ (Pagode). Voir 1920.
Loureiro. Voir 1921.
Lương-Khê thi thảo, ouvrage de Phan-Thanh-Giản. Voir 1915.
Lưu (Nguyễn-Văn), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
Magon de Médine. Voir 1917.
Maison. Voir 1919, 1922.
Malespine. Voir 1917.
Mân (Tôn-Thật). Voir 1914.
Mân (Nguyễn-Văn). Voir 1914.
Mandarins. Les Plaquettes des dignitaires et des — à la Cour d'Annam.
Voir 1916, 1926.
Mangin (D'). Voir 1924.
Man-Ho?. Voir 1920
Manoë, Manoé, Ma-nô-ê. Voir 1917, 1920.
Marbre. Les Montagnes de —. Voir 1924.
Marie 1^{re} *Roi des Sédangs* (J. MARQUET) v. infra. MARQUET (JEAN) — *un*
aventurier du XIX^e siècle Marie 1^{re} *Roi des Sédangs*, pp. 1-135
Mât-Hoàng. Le bonze —. Voir 1915.
Maurillon. Voir 1921.
Médaille. Voir 1920.
Médecine. Voir 1921.
Médecins. Voir 1921.
Meubles. Voir 1919.
Milard. La tombe du Chevalier — Voir 1926
Minh (Thương-Van), époux de la Princesse Bảo-Thuận. Voir 1922.
Minh (Nguyễn-Khoa). Voir 1915.
Minh-Đức (Marquis de), époux de la Princesse Bảo-Thuận. Voir 1922.
Minh-Hương. Voir 1919.
Minh-Mạng. Voir 1914, 1915, 1916, 1917, 1920, 1925.
Minh-Viên. Château —. Voir 1915.
Minh-Vương. Voir 1915, 1918.
Mission. Voir 1926.
Mondière (D'). Voir 1924.
Monogramme de la Compagnie néerlandaise des Indes. Voir 1916.
Montagne de Marbre. Voir 1924.
Musée Khải-Định. Voir 1924.
Musique. Voir 1919, 1922. *Les musiciens aveugles de Hué* (LE BRISSE.)
pp. 137-148.
Nam-Chon. Voir 1925. Voir Besson.
Nam-Giao. Voir 1914-1915.
Navigateur (le vaisseau le). Voir 1924.
Netské. Voir 1922.
Nettoyage des sceaux. Voir 1915, 1916.

Ngân-Tiền. Voir Kim-Tiền
Nghi(Mai-Đức). Voir 1914.
Nghi-Thiên-Chương (la reine) Voir 1916, 1922
Nghi-Xuân, Voir Tề-Xuân.
Ngọ-Môn. La porte. Voir 1914.
Ngọc-Bửu, fille de Nguyễn-Kim Biographe. Voir 1920
Ngọc-Đĩnh, fille de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
Ngọc-Khoa, fille de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
Ngọc-Liên, fille de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
Ngọc-Tiên, fille de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920
Ngọc-Tú, fille de Nguyễn-Hoàng. Biographie Voir 1920.
Ngọc-Vạng, fille de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
Nguy(Võ-Dị). Voir 1914.
Nguyễn-Ánh. Voir Gia-Long. - Voir 1926.
Nguyễn-Cát. Le bonze - Voir 1915.
Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
Nguyễn-Hữu-Độ. Voir 1920.
Nguyễn-Khoa. La famille -. Voir 1915.
Nguyễn-Kim. Biographie. Voir 1920. Voir 1916
Nguyễn-Phước-Lan(Công-Thượng-Vương). Biographie. Voir 1920.
Nguyễn-Phước-Nguyên.(Sài-Vương). Biographie. Voir 1920
Nguyễn-Suyền. Voir 1926.
Nguyệt-Anh. Le portique - : Voir 1914.
Nhơn (la reine). Voir 1916.
Nhơn(Nguyễn-Văn). Voir 1914.
Nhơn(Phạm-Văn). Voir 1914.
Như-Hán. Le bonze -. Voir 1915.
Như-Ý, sceptres ou bâtons de bon augure, 1921.
Nhật-Tinh. Le portique -. Voir 1914.
Nicault. Voir 1922.
Niêm(Tòn-Thắt). Voir 1915.
Ninh-Vương. Voir 1916.
Nón (chapeau). Voir 1918.
Non Nay (Fort de) Voir H. COSSERAT.
Nonia. Voir 1926.
Nuage. Le Fortin du Col des -. Voir 1921.
Numismatique. Voir 1920.
Objets inanimés (Motifs ornementaux). Voir 1919.
Officier. Voir 1919.
Olivier de Puymanel. Voir 1917, 1920, 1923, 1925, 1926.
Optiques. Voir 1924.
Ordre de service. Voir 1922.
Ornemental. Motifs géométriques -. Voir 19 19.
Ossuaires du Nam-Giao. Voir 1915.
Pagode. - Voir 1914 à 1918, 1920 à 1922, 1924, 1925
Palais. Voir 1914, 1921.

- Palasne de Champeaux. Voir Champeaux.
Paravents. Voir 1917.
Parents. Voir 1918.
Passeport. Voir 1917.
Patenôtre. Voir 1915, 1916.
Pavillon des Edits. Voir 1920.
Paysage dans l'art annamite. Voir 1919.
Pellerin (Mgr.). Voir 1916.
Pellicot (Lieutenant). Voir 1918.
Pernot (Lieutenant-Colonel). Voir 1918.
Phát (Trần-Đình). Voir 1915.
Phật-Thức. Cérémonie —. Voir 1915, 1916.
Phénix dans l'art annamite. Voir 1919.
Philastre. Voir 1916.
Philip (D'). Voir 1924.
Phồ-Lở. Voir 1919.
Phũ-Cam, Canal de —. Voir 1916.
Phu-Văn-Lâu, ou Pavillon des Edits. Voir 1915.
Phủ-Tủ. Les tombes d'Européens de —. Voir 1915, 1918.
Phủ-Thừa-Thiên. Voir 1915.
Phước-Duyên. Tour —, ou de Confucius. Voir 1915.
Phước-Quả. Les tombeaux de —. Voir 1915.
Piété filiale. Voir 1925.
Pigneau de Béhaine. Voir Adran.
Pins, Voir 1916.
Pins du Nam-Giao. Voir 1914 (Nam-Giao). Voir 1916.
Plaques. Voir 1920.
Plaquettes. Les — des dignitaires et des mandarins à la cour d'Annam. Voir 1926.
Poisson dans l'art annamite. Voir 1919.
Pont. Voir 1922.
Pont japonais de Faifo. Voir 1915, 1920.
Pont couvert de Thanh-Thủy. Voir 1917.
Porte Dorée. Voir 1914.
Pot. Voir 1919.
Poterie Voir 1917, 1919. Notes sur la fabrication des — dans la province de *Binh-Đinh*, — (R. BULTEAU) pp. 149-183.
Poudrière. Voir 1922.
Phrèhistoire. Voir 1915
Prince Héritier. Voir 1922.
Prisons de Hué. Voir 1914.
Proclamation. Voir 1918.
Promenade du Printemps. Voir Du-Xuân
Promenade du roi. Voir 1924.
Promulgation des codes. Voir 1917.
Protectorat. Voir 1917.

Prudhomme. (Général). Voir 1916.

Quảng-Đức. Le bonze —. Voir 1915.

Quảng-Nam. Voir 1923.

Quảng-Ngãi. Voir 1926.

Quảng-Trị. Voir 1923. Province de —. Voir 1921.

Quarantenaire. Voir 1925.

Quê (Trương-Đăng) —. Voir 1914.

Quelques renseignements sur la famille du P. A. de Rhodes (D^r GAIDE),
pp. 225-228.

Quí-Nam. Voir 1914.

Quỳnh, fils de Công-Thượng-Vương. Voir 1920.

Quốc-Ấn. Pagode —. Voir 1914, 1915.

Quốc-Học. Voir 1916.

Quốc-Tử-Giám. Voir 1917.

Rameaux (Motif ornemental). Voir 1919.

Rapport. — des membres de Bureau sortant sur l'année 1927: du Rédac-
teur du Bulletin (L. CADIÈRE), pp. 229 et suiv. — du Trésorier
(L. SOGNY) pp. 231 et suiv.

Resseloot. Voir 1917.

Reine-Mère. Voir 1918

Renon. Voir 1917.

Renseignements sur le temple de l'Illustre Fidélité — Hiền-Trung-Tử
pp. 211-224.

Représentants de la France à Hué. Voir 1915.

Résidence supérieure. Voir 1916, 1918.

Résidence des Gouverneurs du Thừa-Thiên. Voir 1915.

Résidents généraux et supérieurs de Hué. Voir 1916.

Rheinart des Essarts. Voir 1915, 1916, 1917.

Rhodes (le P. Alexandre de). Voir 1915 1919. *Quelques renseignements
sur la famille du* — (D^r L. GAIDE). — pp. 225-228.

Riz. Voir 1919.

Roeper. Voir 1917.

Rollet de l'Isle. Voir 1916.

Ròn. Voir 1923.

Route mandarine. Voir 1920.

Route des Montagnes. La — de Hué à Tourane. Voir 1926.

ROUVROY (HENRI DE—) Hué. pp. 193-210.

Rues de la Concession. Voir 1918.

Russier, H. Voir 1918.

Sachets à bétel. Voir 1916.

Sacrifice. — au Nam-Giao. Voir 1915. — au drapeau Đạo. Voir 1915.
Esplanade des —. Voir 1915.

Sài-vương. Voir 1922. Biographies. Voir 1920.

Sanna. Voir 1919. Voir 1921.

Sapèque d'or et d'argent. Voir 1915.

Sceaux. Voir 1920. Nettoyage des —. Voir Phât-Thuc.

Sceptres. Voir 1921.
Sculptures chames. Voir 1917.
Sedangs. (Voir MARIE 1^{er} ROI DES -).
Siebert. Voir 1921.
Sinja. Voir 1921.
Slamensky. Voir 1921
Société de Géographie. Voir 1922.
Sorcière. Pagode de la -. Voir 1915.
Souliers (D'). Voir 1924.
Statues chames. Voir 1924, 1915.
Statuettes bouddhiques du Tân-Tho'-Viên. Voir 1916.
Statuts de l'Association des Amis du Vieux Hué. Voir 1914.
Stèle. Voir 1917, 1918, 1920, 1923.
Stores. Voir 1919.
Sứ-Quán. Voir Ambassadeurs (maison des), 1915, 1916.
Suyễn (Nguyễn). Voir 1926.
Tá-Thiên (Reine). Voir : N hơ (Reine),
Tạ-Nguyên-Thiều. Voir : Quốc-Ân.
Tambours. Voir 1920.
Tần (Nguyễn-Hữu). Voir 1914.
Tần-Sờ. voir 1914.
Tần-Tồn. Cérémonie -. Voir 1916.
Tần-Xuân. Voir 1915, 1916, 1919.
Tánh (Võ-Tồn). Voir 1914, Voir 1923, à Vò-Tánh.
Tardivet. Voir 1917.
Tây-Sơn. Voir 1914, 1915, 1920.
Tây-Thành Thủy-Quan. Pont -. Voir 1915.
Tề-Sanh. Cuisine. - Voir 1914.
Tề-Vương. Biographie. Voir 1916. Voir Sãi-Vương.
Tề-Xuân. Voir 1919.
Temple. Voir 1918. - des Lettres. Voir 1916. - *de l'Illustre Fidélité*.
pp. 2 11-224.
Tết. Voir 1916. 1924.
Thái-Dịch-Trì. Voir 1914 (Porte Dorée).
Thái-Dương Phu-Nhơn. Déesse -. Voir 1914.
Thái-Hòa. Palais -. Voir 1914.
Thái-Miêu. Temple -. Voir 1914.
Thái-Tổ (le roi). Biographie. Voir 1920.
Thái-Tổ (la reine). Biographie. Voir 1920.
Thân-Huân. Temple, - Voir 1918.
Thân (Nguyễn). Voir 1915.
Thần-Tồn (le roi). Biographie. Voir 1920.
Thần-Tồn (la reine). Biographie. Voir 1920.
Thân-Trọng-Huê (S. E.). Voir 1926.
Thăng-Phụ. Cérémonie -. Voir 1917.
Thăng-Phụ. Cérémonie -. Voir 1916, 1917.

- Thành**, fils de **Nguyễn-Hoàng**. Biographie. Voir 1920.
Thanh-Cầu. Pont —. Voir 1915.
Thanh-Hóa. Voir 1918, 1921.
Thanh-Long. Pont —. Voir 1915.
Thanh-Minh. Fête —. Voir 1915.
Thanh-Phước. Arsenal et butte de tir de —. Voir 1915.
Thanh-Thủy. Le pont couvert de —. Voir 1917.
Thanh-Trung. Sculptures chames de —. Voir 1915.
Thế. Le prince —. Voir 1918.
Thế-Miêu. Temple —. Voir 1914.
Théâtre. Voir 1916, 1921.
Thi-Đình. Examens —. Voir 1916.
Thi-Hội. Examens —. Voir 1915, 1916.
Thi-Hương. Examens —. Voir 1915, 1916.
Thi-Sanh-Hạch. Examens —. Voir 1917.
Thiên-Y-A-Na. Déesse —. Voir 1914, 1915.
Thiên-Mẫu, ou **Thiên-Mô**. Pagode —. Voir 1915.
Thiên-Thọ, ou **Bảo-Quốc**. Pagode —. Voir 1917.
Thiệt-Thành. Le bonze —. Voir 1915.
Thiệu, fils de **Sãi-Vương**. Biographie. Voir 1920.
Thiệu-Trị. Voir 1915, 1916, 1917, 1918.
Thiều(**Tạ-Nguyên**). Le bonze — Voir 1915.
Thơ (le Père). Voir 1920.
Thọ-Xuân. Le brûle-parfum de —. Voir 1919.
Thomas Bowyear. Voir 1920.
Thông-Hoa Quận-Vương. Voir 1918.
Thứ(**Phạm-Phú**). Voir 1916, 1919, 1921.
Thư-Quan (Jardin). Voir 1922.
Thu-Hưởng. Cérémonie — Voir 1915, 1916.
Thừa-Phủ. Voir 1915.
Thuận-An. Voir 1914, 1916, 1919, 1920, 1923
Thuận-An-Công. Voir 1918.
Thuận-Hoá. Voir 1916.
Thủy-Quan. Voir 1915.
Thuyền(**Nguyễn-Khoa**). Voir 1915.
Thuyền-Nghiễn. Voir 1920.
Thương-Bạc. Voir 1915.
Thượng-Nguyên. Voir 1917.
Thượng-Tần. Voir 1919.
Thượng-Thành. (Jardin). Voir 1915, 1922.
Thượng-Thiện. Cuisine —. Voir 1915.
Tịch-Điền, ou **Rizières sacrées**. Voir 1919.
Tiên-Vương. Biographie. Voir 1920, Voir 1916.
Tiên-Nộn. Le grenier royal de —. Voir 1919.
Tiên-Nông. Tertre —. Voir 1916.
Tiếp(**Châu-Văn**). Voir 1914.

- Tillier, Jean. Tombe de —. Voir 1919.
- Tĩnh (le roi Triệu-Tổ). Voir Nguyễn-Kim.
- Tĩnh (la reine Triệu-Tổ). Voir Triệu-Tổ (la reine).
- Tĩnh-Tâm. Voir 1922.
- Tĩnh-Tề. Pont —. Voir 1919.
- Tirailleurs indochinois. Voir 1916.
- Titres nobiliaires. Voir 1918
- Tombe. La — du Chevalier Milard (H. DELETIE), pp. 355-357. Voir 1919, 1920.
- Tombeau. de Minh-Mạng, Voir 1920. — d'Européens à Hué, Voir 1916, 1917. — de l'évêque d'Adran, voir 1919-1926, — de Kiên-Thai-Vuong. Voir 1926. — du Chevalier Milard. Voir 1926.
- Tôn-Thái, ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
- Tôn-Thụy. Cérémonie Gia-Thương —. Voir 1916, 1917.
- Tôn-Nhơn-Phủ. Voir 1918.
- Tông-Phúc. Voir 1920 (Thomas Bowyear)
- Tortue, Voir 1919.
- Tour de Confucius. Voir 1915.
- Tourane. Voir Montagnes de Marbre. Voir 1917, 1920.
- Trắc (Nguyễn), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
- Trạch, fils de Nguyễn-Hoàng. Biographie. Voir 1920.
- Traité. Voir 1918, 1920.
- Trần-Phủ. Prison —. Voir 1914.
- Tri-Hải. Le bonze —. Voir 1915.
- Triệu-Tổ (Le roi). Voir Nguyễn-Kim.
- Triệu-Tổ (La reine). Biographie. Voir 1920.
- Triều-Sơn-Đông. Voir 1919.
- Trinh (Nguyễn-Cư). Voir 1914.
- Tricou. Voir 1916,
- Trung (Nguyễn-Đức), ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
- Trung, fils de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
- Trung-Cửu. Fête —. Voir 1916.
- Trùng-Dương. Fête —. Voir 1915, 1916.
- Trung-Hoà (Palais). Voir Cần-Thành.
- Trung-Nguyên. Fête —. Voir 1915.
- Trung-quốc-Công, ancêtre des Nguyễn. Voir 1920.
- Trung-Thu. Fête —. Voir 1915, 1916.
- Trương (Nguyễn-văn). Voir 1914.
- Trường-Ninh. Palais —. Voir 1914.
- Trương-Phúc. La famille des —. Voir 1918.
- Từ-(Đào-Duy). Voir 1914.
- Tứ, fils de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
- Tứ, Le prince —. Voir 1918.
- Tứ đại cảnh (*Musique Annamite*) — Voir E. LE BRIS.
- Tự-Đức. Voir 1916, 1917, 1918, 1920.
- Từ-Hoà. Le bonze —. Voir 1915.

- Từ-Hiểu. Le bonze —. Voir 1916.
Từ-Minh. Le bonze —. Voir 1916.
Từ-Minh. La reine —. Voir 1916.
Tuy-Lý (Prince). Voir 1925.
Trường (Nguyễn-văn). Voir 1923.
Trương-Dương-Quân-Vương. Voir 1918.
Trường-Loan. Porte —. Voir 1916.
U-Hồn. Voir 1916.
Uông (le prince), fils de Nguyễn-Kim. Biographie. Voir 1920.
Urne. Voir 1914, 1915, 1924.
Vachet (Bénigne). Voir 1921.
Văn-Miêu (Temple). Voir 1916, 1917.
Văn-Thành. Voir 1916.
Vạn-Thọ. La Fête —. Voir 1915, 1916.
Vannier, Ph. Voir 1915, 1916, 1917, 1920, 1921.
Vasques. Voir 1921, 1924.
Vif (le soldat). Voir 1918.
Ville. Voir 1919.
Vinh, fils de Sài-Vương. Biographie. Voir 1920.
Vĩnh, fils de Sài-Vương, Biographie. Voir 1920.
Vĩnh-Lợi. Le Pont —. Voir 1915.
Vô, fils de Công-Thượng-Vương. Voir 1920.
Vô-Tánh, Voir 1923, Voir 1914, au mot : Tánh.
Vô-Vương. Voir 1915, 1916, 1918, 1925.
Voi-Ré. La pagode —. Voir 1914.
Volontaires indigènes. Voir 1917.
Xuân-Hòa. Sculptures chames de —. Voir 1917.
Xuyên (Nguyễn-Đức). Voir 1914.
Xuồng-Đồng. Voir 1919.
Y-Phượng. La princesse —. Voir 1916.

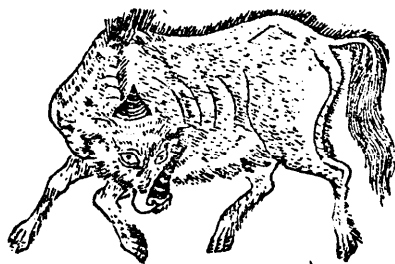


TABLE DES ILLUSTRATIONS

Couverture du Bulletin

Bulletin des Amis du Vieux Hué 14^e Année N^{os} 1-2 Janvier-Juin 1927.

	Pages
Planche I. — Marie 1 ^{re} en tenue civile (Reproduction d'une photographie jointe au manuscrit J. Maran. E. F. E. O., Hanoi)	1 0
Planche II. — Marie 1 ^{re} en tenue militaire (D'après un dessin imprimé annexé au Manuscrit J. Maran. E. F. E. O., Hanoi)	2 2
Planche III. — Fac-simile de l'écriture et de la signature de May - réna (Direction des Archives, Hanoi)	3 8
Planche IV. — Diplôme de Commandeur de l'Ordre royal Sédang, au nom de M. Lemire, qui l'a refusé et annoté (Archives Résidence Supérieure, Hué.)	4 8
Planche V. — Un chef Moï	6 0
Planche VI. — Un Moï.	7 6
Planche VII. — Décorations créées par Marie 1 ^{re} Roi des Sédangs.	8 8
Planche VIII. — Décorations créées par Marie 1 ^{re} Roi des Sédangs.	8 8
Planche IX. — Grand croix de l'Ordre du Mérite Sédang. - Rayons en argent ; croix et bande en émail blanc ; inscription et étoile en or noir ; centre en émail bleu ; M. et couronne en or avec de l'émail rouge entre les fleurons (Collection Gillingham, Philadelphie, U. S. A.). .	8 8
Planche X. — Timbres du royaume Sédang. — De gauche à droite : jaune, rouge, vert, bleu (D'après une photographie, E. F. E. O. Hanoi.).	9 6

	Pages
Planche XXXI. - Poteries du Bình-Định : motifs décoratifs.	176
Planche XXXII. - Poteries du Bình-Định : modèles d'anses.	176
Planche XXXIII. - Poteries du Bình-Định : moules employés à Trung-Thứ	176
Planche XXXIV. - Poteries du Bình-Định : modèles de poteries vernissées.	184
Planche XXXV. - Poteries, du Bình-Định : modèles de poteries vernissées. ,	184
Planche XXXVI. - Poteries du Bình-Định : modèles de poteries vernissées.	84
Planche XXXVII. - Poteries du Bình-Định : modèles de poteries vernissées. ,	184
Planche XXXVIII. - Vue du Fort Cochinchinois du Non-Nay . .	186
Planche XXXIX. - Ilot de l'Observatoire et environ. - A : Fort de Non-Nay (D'après la carte des environs de Tourane, dépôt des cartes et plans de la Marine 1882, édition de Juillet 1813, agrandie 5 fois).	
Planche XL. - Le P. A. de Rhodes (Reproduction d'un portrait conservé au Musée Khai-Đinh , à Hué, d'après un ta- bleau du Musée Calvet, en Avignon)	226
Planche XLI. - Le P. A. de Rhodes (Reproduction d'un tableau exposé à l'Exposition coloniale de Marseille, en 1922. - Cliché du Gouvernement général)	226

Menu d'accès

- Accès par Volume.
- Accès par l'Index Analytique des Matières.
- Accès par l'Index des noms d'auteurs.
- Recherche par mots-clefs.

RETOUR PAGE
D'ACCUEIL

